VOL. XXXIV—No 25 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 11 OCTOBRE 1946 PRIX: CINQ SOUS



WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Le Pape condamne l'attitude du gouvernement yougoslave

Le Pape qualifie d'infâme le procès que Tito fait subir à Mgr Stepinac. "Le mariage ne peut être dissous par les tribunaux civils."

CASTEL-GANDOLFO — Sa Sainteté le pape Pie XII a condamné, lundi de cette semaine, le procès de S. Exc. Mgr Louis Stepinac, archevêque de Zagreb et primat de Croatie. Il a qualifié ce procès de "très infâme" et nié que le Saint-Siège ait jamais approuvé des conversions "forcées" au catholicisme, comme l'a prétendu l'avocat de la poursuite yougoslave.

Les observations du Saint-Père sur le procès de Mgr Stepinac sont contenues dans une allocution qu'il a prononcée devant la Sacrée Rote romaine, tribunal supérieur de l'Eglise catholique. Sa Sainteté n'a pas mentionné l'archevêque Stepinac, ni le gouvernement yougoslave, mais on ne pouvait se tromper sur l'interprétation de ses paroles. Il a attiré l'attention de ses distingués auditeurs sur un point du droit canonique "qui dit que l'on ne peut forcer personne à embrasser la foi catholique contre sa volonté".

"Si par conséquent, a continué le Pape, un avocat de la poursuite, a prétendu, comme le mentionne la presse au sujet d'un très infâme procès, que Nous avions approuvé de présumées conversions forcées, Nous avons le devoir et le droit de repousser une telle fausse accusation.

"Et enfin que notre assertion ne pêche pas par défaut de documentation, Nous jugeons opportun de vous lire un mémoire de notre secrétariat d'Etat, en date du 25 janvier 1942, en réponse à une requête de la légation yougoslave au Saint-Siège touchant les conversions. Dans cette requête, la légation yougoslave reconnait que ni le Saint-Siège, ni l'épiscopat de Croatie n'ont joué aucun rôle dans ces prétendues conversions forcées".

Sa Sainteté a donné lecture du texte de la note du secrétariat du Vatican, dans laquelle il est dit que, suivant les principes de la doctrine catholique, "les conversions doivent découler de l'adhésion d'une âme aux vrais enseignements de l'Eglise catholique et non provenir d'une pression extérieure".

Le Saint-Père a ensuite parlé de l'éducation de la jeunesse, du mariage et du divorce. Il a dit que le mariage était sacré et qu'il ne pouvait être dissous par les tribunaux civils, mais que "de simples déclarations d'annulation... dans des circonstances déterminées" pouvaient être décrétées par de tels tribunaux et reconnues par l'Eglise.

M. W.-F.-A. Turgeon démissionnerait prochainement

BRUXELLES — M. W.-F.-A. Turgeon, ambassadeur canadien en Belgique, qui est retourné au Canada cet été pour raisons de santé, démissionnera tout prochainement du poste qu'il détient depuis sa formation, au début de 1945.

Les noms que l'on mentionne pour remplacer M. Turgeon sont: M. Pierre Dupuis, actuellement ministre en Hollande; le lieutenant-général Maurice Pope, chef de la mission militaire canadienne à Berlin; M. Jean Desy, ministre canadien ici avant la guerre; et M. H. Allard, premier secrétaire de l'ambassade canadienne au Mexique.

Campagne contre les communistes dans la C.I.O.

NEW-YORK — Trente-quatre chefs de syndicats affiliés au CIO, comprenant au total 150,000 membres, ont formé un comité dans le but de combattre l'influence communiste au sein du CIO.

Le comité, présidé par le chef du syndicat des employés de magasins, a annoncé son intention de commencer une campagne nationale "contre toute entreprise totalitaire, quelle que soit sa forme".

D'autre part, à Washington, le président du syndicat des ouvriers de la chaussure affilié au CIO a démissionné en accusant les communistes de vouloir saisir le contrôle de ce syndicat.

Le Cardinal J. C. McGuigan à Ottawa

OTTAWA — S. E. le cardinal James McGuigan, archevêque de Toronto, fera une visite officielle à Ottawa, les 12, 13 et 14 octobre prochains. Ce sera la première visite officielle à Ottawa du nouveau prince de l'Eglise depuis son élévation au rang de cardinal.

Leurs Excellences Révérendissimes Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, et Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, seront les hôtes du distingué prélat.

Réception en l'honneur des délégués du Québec

Les représentants de la province de Québec au Congrès de la Chambre de Commerce du Canada, qui se tient actuellement à Winnipeg, ont été l'objet d'une réception de la part des Canadiens français, mardi soir, dans la salle du Collège.

Un groupe imposant de compatriotes manitobains s'étaient rendus au Collège pour y saluer les délégués du Québec. La réception était sous la présidence de M. J.-A. Marion, président de la Chambre de Commerce de St-Boniface.

S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque de St-Boniface, souhaita la bienvenue aux représentants de l'Est et leur dit la joie des Manitobains de pouvoir les rencontrer dans cette réunion intime.

Adressèrent la parole: Son Honneur le Juge L.-P. Roy, président de l'Association d'Education, le capitaine Fernand Viau, député de St-Boniface au fédéral, MM. G. Latour, J.-E. Renaud, J. Melançon et Edgar Genest.

M. l'abbé Antoine d'Eschambault tira les conclusions de cette intéressante réunion.

Les délégués de la province de Québec apportèrent un message très encourageant à leurs frères du Manitoba. Ils soulignèrent l'intérêt grandissant des Canadiens français pour les affaires, et la part toujours plus considérable qu'ils prennent graduellement dans les entreprises commerciales.

Les délégués de Québec

MM. Bélanger, dept. du Commerce et de l'Industrie, Ottawa, Geo.-E. Brissette, Granby, Qué.; Roméo Desjardins, Chambre de Commerce de Chicoutimi; Roméo Duford, Chambre de Commerce de Sherbrooke; Edgar Genest, Molsons Brewery Ltd.; J.-H. Guérette, Les Industries Jacques Cartier, Longueil; J.-P. Guilbault, Le Canada, Montréal; Jean-P. Héroux, La Chambre de Commerce de Montréal; J.-I. Isabelle, Molsons Brewery Ltd., Granby; P.-H. La Framboise, la Chambre de Commerce (junior) du Canada, Québec; L. Lamarre, marchant, Montréal; Pierre Laporte, **Le Devoir**, Montréal; Dr J.-H. Larose, Granby; Gilbert Latour, la Chambre de Commerce de Montréal; G.-E. Loiselle, l'Hôtel Granby, Granby; A. Marcotte, Chambre de Commerce de Roberval; Robert-S. Mars, la Compagnie W.-P. et R.-S. Mars, Duluth, Minn.; Jacques Melançon, United Auto Parts Ltd., Montréal; I. Primeau, la Chambre de Commerce de Valleyfield; P.-E. Poirier, la Compagnie P.-E. Poirier, St-Hyacinthe; Chas.-E. Préfontaine, United Auto Parts Ltd, Montréal; J.-E. Renaud, la Chambre de Commerce de Québec; J.-J. Saucier, la Chambre de Commerce de Calgary; P.-E. Valleau, la Chambre de Commerce de Chatham, Ont.; Armand Voizard, la Compagnie Canadian Car & Foundry, Montréal.

Lettre de Paris

Quel sera le dénouement du drame constitutionnel?

Par Maurice HERR

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

Voté par l'Assemblée nationale dans la nuit du 28 au 29 septembre, à la majorité de 440 voix contre 106, le projet de Constitution sera-t-il ratifié par la nation française?

Sans l'intervention du général de Gaulle et sa nette prise de position contre les principes qui ont présidé à l'élaboration du projet, nul doute qu'une réponse affirmative ont pu être donnée à cette question. En effet, dans la majorité qui s'est affirmée au Palais-Bourbon, figurent les trois grands partis actuels — Mouvement Républicain populaire, partis socialiste et communiste — qui représentent à eux seuls 75% des suffrages du corps électoral.

L'entrée en scène du général de Gaulle, dont le prestige et l'autorité sont intacts auprès de la grande masse des Français, rend plus malaisés les calculs des observateurs politiques, qui pensent toutefois que les "oui" l'emporteront au referendum du 13 octobre, mais à une majorité affaiblie et insuffisante pour mettre la nouvelle Constitution à l'abri des entreprises revisionnistes de certains partis et groupements politiques, lesquels ne manqueront pas de se réclamer du général de Gaulle et des idées qu'il professe en matière constitutionnelle.

L'ancien chef du gouvernement, dans une interview d'abord, puis dans le discours prononcé à Epinal quelques heures à peine après le vote du projet par la Constituante, a vigoureusement dénoncé les imperfections, les faiblesses et les erreurs d'un texte encore trop proche, à son avis, de celui qui fut rejeté par la nation le 5 mai dernier. Le système élaboré par la seconde Constituante, a-t-il déclaré en substance, ne ferait que perpétuer les incohérences et les paralysies du désastreux régime provisoire actuel en instaurant un gouvernement d'assemblée plus ou moins camouflé et en créant une regrettable confusion des pouvoirs exécutif législatif et judiciaire. "Ce système, a déclaré de Gaulle, ne correspond ni dans son esprit ni dans beaucoup de ses dispositions aux nécessités nationales telles qu'elles ressortent des événements dramatiques que no-

[Suite à la onzième page]

Gérant et propriétaire



M. Lucien Daoust, de St-Boniface, vient d'ouvrir à St-Boniface, à l'angle des rues Taché et Horace, un magasin d'appareils électriques qui sera connu sous le nom de "Norwood Electric and Radio". M. Daoust devient marchand autorisé pour la vente d'accessoires General Electric. Le nouveau magasin vendra les appareils électriques les plus modernes. Il s'occupera de la réparation des machines électriques.

M. L. Daoust est né à St-Boniface où il y fit ses études primaires et secondaires. En 1928, il prit la direction de l'entreprise de son père; en 1936, il fut nommé instructeur en électricité pour le département fédéral de la justice; en 1938 il devint membre associé de la "Engineering Institute of Canada"; en 1942 il s'enrôla dans le corps des ingénieurs de l'armée; en 1943 il fut nommé électricien en chef pour le district militaire no 10. Il fut licencié des forces armées le 3 septembre 1946, avec le titre de sous-officier.

Le nouveau magasin dont M. Daoust est le propriétaire et le gérant est l'un des plus modernes de la ville.

Un baptême à la maison Dionne



Récemment S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, baptisait le treizième enfant de la famille de M. et Mme Oliva Dionne, à Corbeil, Ont. On voit sur cette photo l'archevêque d'Ottawa, S. Exc. Mgr Vachon. Thérèse, l'une des soeurs des quintuplettes, porte l'enfant. On voit également sur la photo M. Dionne et les fameuses quintuplettes.

Le nouveau collège à Battleford-Nord est une très urgente nécessité

"Une telle institution manquait dans notre diocèse," dit S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P. Le collège de Battleford-Nord a déjà donné 55 prêtres à l'Eglise.

Dans une lettre que publiait notre édition du 4 octobre dernier, S. Exc. Mgr Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, démontrait clairement la nécessité du nouveau collège que les Pères Oblats veulent établir à Battleford-Nord:

"Une telle institution manquait dans notre diocèse et le besoin s'en faisait sentir depuis plusieurs années. Grâce à Dieu, à force de dévouement et de sacrifices de la part de nos communautés religieuses, les jeunes filles peuvent recevoir une bonne éducation catholique; mais nous n'avons rien dans tout le district de Battleford, non plus que dans le diocèse, pour préparer nos jeunes gens à des postes de commande. Si le projet réussit, cette malheureuse lacune sera enfin comblée."

"Vous ne l'ignorez pas, mes chers frères, — continuait Son Excellence — le diocèse a un besoin urgent de prêtres et de missionnaires. De vastes régions nouvelles ont été ouvertes à la culture, ces dernières années; des chapelles ont été érigées; hélas! nous n'avons pas assez de prêtres pour assurer un service religieux régulier. Une telle institution, parce que profondément catholique, préparera le recrutement sacerdotal et missionnaire."

"D'autre part, nous avons également besoin de catholiques instruits qui nous feront honneur dans les diverses professions et les postes de commande. Bien que le collège projeté aura d'abord en vue le recrutement sacerdotal, il ne laissera pas de nous préparer des laïcs qui seront plus tard des hommes de valeur et des chefs."

Ce n'est donc que sous la poussée des besoins actuels les plus urgents et de l'encouragement explicite de Mgr l'Evêque, que les Pères Oblats de Battleford-Nord se sont décidés à lancer leur grande campagne actuelle.

Or, ces besoins qui nous pressent aujourd'hui, ceux de notre jeunesse, de nos familles, de nos paroisses, de nos provinces, des missions en général, en plus des instances des autorités légitimes, nous ne pouvons les ignorer.

Toutefois, il est absolument impossible de réaliser notre projet si nous ne recevons de tous les fidèles du diocèse de Prince-Albert leur plus entier et cordial support. C'est seulement avec l'aide et les dons de chaque individu que nos efforts pourront réussir.

Talents perdus

Aujourd'hui plus que jamais, la sainte Eglise demande des prêtres et des missionnaires. Depuis plusieurs années, les Pères Oblats se sont efforcés à leur Collège de Battleford de former les jeunes gens à la vocation sacerdotale. Durant les dernières années cependant, il leur a fallu refuser annuellement au delà de 50 jeunes gens qui demandaient leur admission à leur collège, faute d'espace pour les recevoir.

(Suite à la septième page)

M. A. Pouliot visite les universités françaises

PARIS — M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de Québec, qui a été invité par le gouvernement français à faire une tournée dans les universités françaises, au nom de l'Université Laval, est allé à Alger, où il a été l'hôte de la grande université africaine.

M. Pouliot a déjà rétabli les contacts entre l'Université Laval et tous les grands centres d'enseignement supérieur de France. L'université d'Alger était la dernière qui lui restait à visiter.

Le directorat des relations culturelles, qui relève du ministère des Affaires étrangères, a tenu à faciliter à M. Pouliot, le passage par avion jusqu'à Alger, afin de lui permettre de compléter sa grande tournée universitaire.

On sait que l'Algérie étant un département français, l'Université d'Alger peut être considérée comme ayant été la première des cités françaises à être libérée. Après la libération, son directeur fut un savant français bien connu au Canada, et tout particulièrement à l'Université de Montréal, M. Henri Laugier.

M. Laugier, qui fut pendant la guerre chargé de cours à la faculté des sciences de Montréal, n'a pas oublié l'accueil qu'il y avait trouvé une fois qu'il fut rendu à Alger. C'est à sa demande que l'université algérienne, peu après la libération, a décerné des doctorats honoris causa à plusieurs hautes personnalités universitaires canadiennes-françaises.

Flandin ne pourra plus être candidat

PARIS — Pierre-Etienne Flandin, l'homme qui a fait tenir un message de félicitations à Hitler après Munich, ne pourra plus être candidat parlementaire, selon une loi spéciale approuvée par l'Assemblée nationale.

M. Flandin, premier ministre de France avant la guerre, a été quelque temps ministre des Affaires étrangères sous le gouvernement du Maréchal Pétain.

La loi adoptée propose que tout homme qui a été condamné à l'indignité nationale ne soit pas éligible comme candidat à l'Assemblée, même si la condamnation a été subséquemment annulée en considération de la résistance du condamné.

Le "Normandie" vendu pour $161,680

WASHINGTON — L'offre de $161,680, faite la semaine dernière par une compagnie new-yorkaise pour l'achat de la carcasse de l'ancien paquebot français "Normandie", a été acceptée par la Commission maritime américaine. Cette offre était la plus élevée des cinq soumises à la commission pour ce navire.

Activités communistes en Islande

REYKJAVIK — Les journaux islandais ont repris cette semaine leur publication après un arrêt causé par une grève générale par les communistes en protestation contre un projet d'accord aérien avec les Etats-Unis. Tous les journaux, à l'exception du **Thjodviljinn**, organe communiste, disent que la grève fut un fiasco.

Un député c.-f. proteste contre le procès de Mgr Louis Stepinac

QUEBEC — M. Frédéric Dorion, C.R., député de Charlevoix-Saguenay à la Chambre des Communes, vient d'adresser au premier ministre du Canada et au ministère des Affaires extérieures le message suivant:

Très hon. W.-L. Mackenzie King,
Premier Ministre du Canada.
Très hon. Louis St-Laurent,
Ministre des Affaires extérieures.

Nous en savons maintenant suffisamment pour nous rendre compte que le procès de Mgr Stepinac, en Yougoslavie, se poursuit dans des circonstances qui justifient une intervention de la part de ceux qui se donnent, comme seule ambition, la défense de la justice dans le monde.

C'est là le rôle que le Canada a décidé de jouer en acceptant de se battre durant la dernière guerre sans espoir d'avantages matériels. Vous avez même refusé dernièrement de réclamer une compensation de l'Italie et votre geste a été approuvé par nous.

Mais il faut maintenir cette attitude noble et digne.

Or, au nom des 70,000 citoyens canadiens que je représente, je vous demande de donner des instructions à nos représentants à la conférence internationale de Paris de protester énergiquement contre ce simulacre de procès que l'on fait subir à Mgr Stepinac et qui n'est en somme que la persécution contre la religion de la moitié de la population de notre pays.

Votre tout dévoué,
Frédéric DORION, C.R., M.P.

Le Saint Père de retour au Vatican le 14 septembre

CITE DU VATICAN — Le Pape sera au Vatican le lundi 14 octobre. Comme l'ont constaté les personnes qui ont pu l'approcher à Castel Gondolfo, l'état du Saint-Père s'est sensiblement amélioré et la diminution de poids qu'il enregistrait depuis son avènement, s'est arrêtée.

Pie XII, dont la taille dépasse 6 pieds, ne pèse pas plus de 130 livres, mais son médecin se montre très satisfait du résultat de son séjour au bord du lac Albano, dans les collines des châteaux romains.

L'appartement du pape, qui a été soumis pendant son absence à d'importants travaux de restauration, est prêt à le recevoir et la "florerie apostolique" procède actuellement aux dernières retouches.

644 DEPUTES DANS LA NOUVELLE ASSEMBLEE

PARIS — L'Assemblée Constituante a fixé à 644 le nombre des députés à la nouvelle Assemblée Nationale, soit 36 de moins qu'à l'Assemblée actuelle.

L'âge de l'éligibilité des candidats est fixé à 23 ans.

Inauguration de la semaine de l'Association dimanche

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba inaugurera la semaine de l'Association, dimanche soir le 13 octobre, par une causerie à la radio qui sera prononcée par S. Exc. Mgr Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, à 7 h. 30 du soir. Son Honneur le Juge L.-P. Roy, président de l'Association d'Education, présentera Son Excellence. Le jeudi 17 octobre, à 7 h. 30 du soir, le R. P. Léo Lafrenière, directeur de **La Liberté et le Patriote**, adressera la parole au poste CKSB en faveur de l'Association. La dernière conférence sera prononcée par Son Honneur le Juge Roy le samedi 19 octobre, à 7 h. 45.

On se souviendra que l'Exécutif a décidé de ne pas envoyer de délégués dans les paroisses cette année à moins qu'elles n'en fassent la demande expresse. Il a fixé la journée de l'Association pour le 20 octobre dans toutes les paroisses.

C'est au Cercle local de l'Association d'Education que revient la tâche d'organiser la perception.

Le Cercle local de chaque paroisse sera chargé, sous la direction de M. le Curé, de recueillir les offrandes qui seront faites pour l'Association. Le Cercle local devra se réunir le dimanche 13 octobre pour procéder à l'élection de ses officiers et choisir ses percepteurs.

Le 20 octobre chaque percepteur se fera un devoir d'entrevoir toutes les personnes de langue française qui se trouvent dans le district qui lui a été assigné.

L'objectif de la journée de l'Association a été fixé cette année à $8,000.00. C'est presque le double des années passées. C'est donc dire que les offrandes devront être plus considérables cette année et qu'il faudra que tous les Canadiens de langue française apportent généreusement leur contribution à l'Association d'Education.

Réunion en novembre du Conseil des Quatre

PARIS — Le conseil des ministres des Affaires étrangères se réunira à New-York, dans la première semaine de novembre, après la rédaction finale des traités de paix européens. C'est ce qui a été décidé récemment.

L'Espagne se dresse devant la Russie

MADRID — Le journal non partisan "Ya" a dit que tout l'hémisphère occidental sauf cependant les communistes et les sympathisants soviétiques, est d'avis que les représentants russes au procès de Nuremberg auraient dû "être placés aux côtés des accusés, au lieu d'être sur le banc des juges".

"L'invasion de la Finlande par la Russie était un exemple typique de la guerre d'agression", ajoute le journal.

Les autres journaux espagnols ont plutôt été discrets et le public espagnol est généralement d'avis que ces verdicts sont raisonnablement justes. Quelques personnes ont exprimé leur surprise sur le fait que von Papen ait échappé à la punition. D'autres étaient mécontents au sujet de la sentence de mort prononcée contre Ribbentrop.

25e anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Cournoyer

M. l'abbé M. Cournoyer, curé de Fort Garry, célébrera, le lundi 14 octobre, le 25e anniversaire de son élévation au sacerdoce. Le jubilaire chantera une messe solennelle à 10 h. 30 dans l'église de la paroisse de St-Vital dont il est curé depuis 15 ans. Un banquet réunira, le même jour, les parents et les amis du jubilaire.

M. l'abbé Cournoyer a été ordonné à la prêtrise le 17 décembre 1921, dans la cathédrale Ste-Marie par S. Exc. Mgr Sinnott. Il exerça son ministère successivement à St-Edward's, Ste-Rose du Lac, Brandon, Swan River, Selkirk et enfin Fort Garry.

Né à St-Jean de Wickham, dans le diocèse de Nicolet, M. l'abbé Cournoyer fit ses études primaires aux Etats-Unis et ses études théologiques à Sherbrooke et à Montréal.

Nouvel ordre européen

Les anciens adversaires au Congrès de Paris

par Thomas GREENWOOD

(Spécial à la Liberté et le Patriote)

La Conférence de la Paix réunie à Paris marque une extraordinaire différence avec celle qui conclut la première guerre mondiale. Dans ce cas, les Alliés avaient discuté et décidé entre eux les clauses des traités à imposer à leurs adversaires, qui n'avaient aucun mot à dire mais à signer simplement ce qu'on exigeait d'eux. Au contraire, au Congrès actuel de la Paix, nos anciens adversaires sont invités à présenter leur point de vue devant les Alliés, à essayer donc d'améliorer les conditions premières qu'on voudrait leur imposer.

L'innovation est remarquable à plus d'un titre. Tout d'abord, elle répond à ce besoin de justice qui demande à l'accusé à présenter sa défense, et non pas à se voir imposer une peine sans condition. De plus, elle est susceptible de favoriser une meilleure coopération internationale dans l'avenir, puisque tous les intéressés à un traité de paix auraient consenti à ses termes, chacun à sa façon. Les Alliés eux-mêmes ont conçu cette innovation; puisqu'ils décidèrent peu de temps après l'ouverture de leurs travaux, d'envoyer des invitations à l'Italie, à la Hongrie, à la Roumanie, à la Bulgarie et à la Finlande, de venir se faire entendre à Paris. Naturellement, ces pays ne manquèrent pas cette occasion.

Nous voyons ainsi au Palais du Luxembourg ce spectacle étrange de représentants de pays qui nous ont fait la guerre, montant à la tribune des orateurs et défendre publiquement les actes de leurs gouvernements. Avouons-le: jamais nations ne montrèrent patte plus blanche après les actes répréhensibles qu'elles ont commis et dont nous leur demandons justement compensation. A entendre les délégués de ces pays, on se dirait qu'ils ont été nos amis de toujours, que le fait d'avoir lutté contre nous était un accident regrettable dû à des gouvernements antérieurs auxquels on avait forcé la main, et que peu s'en fallait pour qu'ils revendiquent le titre de puissances associées à nos intérêts.

Les regrets ne tenaient qu'une petite partie de leurs discours. Tout était rejeté sur la terrible autorité du régime nazi. Et on les entendait même

[Suite à la dixième page]

Objectif de la journée de l'Association d'Education: $8,000.00

• Amis de la cause française et catholique, doublez votre souscription cette année •

St-Boniface

Société d'Enseignement Postscolaire

Voici quelques titres de films français que nous avons en librairie. Nous donnerons une seconde liste d'ici quelques semaines:

Aujourd'hui pour demain — Construction de maisons — Fridolin — Histoire de l'huile — La cuisine moderne — Alimentation des enfants — La guerre en Chine — Les forêts du Canada — Le masque japonais — Sports d'hiver — L'art de la poterie — Initiation à l'art — L'Université de Montréal — Nous, étudiants (J.E.C.) — Entente cordiale — Centre de récréation à Arvida.

Société d'Enseignement Postscolaire, La Librairie du Film, 140, avenue Provencher, St-Boniface.

Baptêmes

Le 13 septembre — Lucille-Marie-Germaine, née le 6 septembre, fille de Léopold Laurin et d'Antoinette Pineau. Parrain, Léo Pineau; marraine, Germaine Pineau.

Le 15 septembre — Sylvia-Rose-Marie, née le 14 septembre, fille de Donald McMillen et de Florence-Rose Marion. Parrain, Timothée Gaudet; marraine, Marie-Rose Marion.

Le 22 septembre — Joseph-Pierre, né le 21 septembre, fils de Lucien Daoust et de Laura Brodeur. Parrain, Charles Daoust; marraine, Jeanne Daoust.

Le 22 septembre — Francis-Ann-Doreen, née le 8 septembre, fille de William Wilson et d'Alexina Couture. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Couture.

Le 29 septembre — Marie-Jeannine-Irène, née le 17 septembre, fille de William Heatherington et d'Eva Bichon. Parrain, Constant Bichon; marraine, Irène Bichon.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!

DIVISION "A"

Equipe	Gagnées	Perdues
Lavallée	10	2
Huot	10	2
Nash Taxi	9	3
Decloux	8	4
Western Fur	6	6
Marion	5	7
Fontaine & Cie	5	7
Cusson Lumber	4	8
Couture Motors	4	8
Lévêque	4	8
CKSB	4	8
Chaput	3	9

Haute partie individuelle

Eva Ducharme	254
Jacques Senez	308

Hautes 3 parties individuelles

T. Turcotte	200-205-206	(611)
J. Pelland	261-202-296	(759)

Haute partie d'équipe

Couture Motors	(1113)

Hautes 3 parties d'équipe

Couture Motors	905-945-1112	(2962)

DIVISION "B"

Equipe	Gagnées	Perdues
Muller	9	3
St. Bon. Creamery II	9	3
Bert Cusson	9	3
DeLeeuw	9	3
Ritz Confectionery	7	5
Lions	5	7
Martin Paper	5	7
Laflamme	5	7
Dufault	5	7
St. Bon. Creamery I	4	8
Midgets	3	9
Le Cercle Ouvrier	1	11

Haute partie individuelle

Yvonne Vannevil	291
Andy Jackson	274

Hautes 3 parties individuelles

Y. Vannevil	248-291-144	(683)
A. Jackson	234-274-198	(706)

Haute partie d'équipe

Muller	(1043)

Hautes 3 parties d'équipe

Bert Cusson	995-962-871	(2828)

DIVISION "C"

Equipe	Gagnées	Perdues
Blanchette	11	1
Laurin	9	3
Pepsi-Cola	9	3
Chenier	7	5
Boissonneault	6	6
Guyot	6	6
Savoie	6	6
Imps	6	6
Dumont	4	8
Comeau	3	9
La Co-opérative	3	9
Volcano	2	10

Haute partie individuelle

Nettie Lévêque	259
Fernand Champagne	295

Hautes 3 parties individuelles

D. Ellison	207-178-236	(621)
C. Hébert	294-153-228	(675)

Haute partie d'équipe

Savoie	(1021)

Hautes 3 parties d'équipe

Savoie	773-1021-978	(2772)

HAUTES MOYENNES
DAMES

D. Ellison	208
J. Savoie	195
R. Webb	190
A. Roy	189
T. Turcotte	187
A. VanWalleghem	186
J. Guyot	185
T. Lavoie	185
A. Leclerc	185
E. Ducharme	183
D. Nault	182
Y. Vannevil	178
M. Larivière	177
N. Roussin	177
F. Toupin	177

MESSIEURS

A. Jackson	232
C. Hébert	225
J. Laflamme	224
M. Lévêque	222
J. Allan	222
G. Lavallée	218
R. Lévêque	214
D. Phaneuf	213
P. L'Heureux	213
A. Tinning	212
P. Lavallée	211
G. Houde	210
J. Pelland	209
J. McIntosh	207
F. Suter	207
C. Webb	206

Il faudra toujours se défier dans le monde des libertés illimitées. Elle sont les avant-coureurs des tyrannies.

Abbé PERREYVE.

Directeur

Le T. R. P. J. Bockenfoehr, O.M.I., qui dirige la campagne de souscription pour le collège de Battleford-Nord.

Le Cardinal Garcia, d'Espagne, est décédé

GRANADA, Espagne — S. E. le cardinal Augustin Parado Garcia, âgé de 74 ans, est décédé le mardi 8 octobre, après une longue maladie. Il avait été élevé à la pourpre cardinalice en février dernier, lors du consistoire papal. Le cardinal, l'un des trois cardinaux créés en Espagne, en février dernier, souffrait d'une congestion pulmonaire depuis plusieurs semaines.

Au Sacré-Coeur

MARIAGE

BEAUCHEMIN—PAUL

Le samedi 29 septembre, à 8. h. 15, fut célébré en l'église du Sacré-Coeur le mariage de Mlle Florence-Marie Paul, fille de M. et Mme A. Paul, avec M. Paul-Alfred Beauchemin, fils de M. et Mme P. Beauchemin.

M. S. Paul, oncle de la mariée, l'accompagnait à l'autel, tandis que Mlle Evéline Paul, sa soeur, était fille d'honneur. M. William Beauchemin servait de témoin pour son frère. Mme G. LaFlèche était à l'orgue.

La mariée était revêtue d'une longue robe en satin blanc, ayant encolure "Sweetheart" et manches en pointe. Une couronne genre "Sweetheart" retenait son voile. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Une réception eut lieu à la résidence de la soeur de la mariée, Mme John Land. M. et Mme Beauchemin résideront à Winnipeg.

Décès

M. LEO ROUGEAU

Le vendredi 4 octobre, vers 6 h. p.m., M. Léo Rougeau est mort subitement pendant qu'il était en devoir comme garde à la prison de Headingly.

M. Rougeau résidait à 379, rue Queen, St. James. Il naquit à Otterburne, Man. Il était membre de la paroisse Ste-Anne, de Winnipeg, et faisait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et de la Légion Canadienne B.E.S.L.

Lui survivent: son épouse, Mme Marie Rougeau; deux filles, Mme H. Bonnette et Mme S. Sinkwich, toutes deux de Winnipeg; quatre fils, Edouard, de Vancouver, C.B., Paul, Laurence et Richard, de Winnipeg.

Les funérailles eurent lieu en l'église Ste-Anne, le lundi 7 octobre, à 9 h. L'enterrement se fit dans le cimetière "Assiniboine Memorial Park".

CITE DU VATICAN — Le Saint-Père a nommé le cardinal Clément Micara, ancien nonce apostolique de Belgique, protecteur de la Société du Sacré-Coeur de Jésus.

Mgr Jean Chiasson est décédé à Charlottetown

CHARLOTTETOWN — Mgr Jean Chiasson est décédé le dimanche 29 septembre, à l'âge de 94 ans, à l'hôpital de Charlottetown.

Mgr Chiasson était le doyen du clergé de l'Ile du Prince-Edouard et assurément l'un des plus vieux prêtres de tout le Canada. Sa carrière avait été remarquablement active et féconde. Il avait été successivement vicaire dans plusieurs paroisses de son île natale, ainsi qu'aux Iles de la Madeleine, puis curé dans d'importantes paroisses.

Un cardinal italien chez les brigands

ROME — Le cardinal Rufine, archevêque de Palerne, s'est rendu en visite pastorale à Montelepre, quartier général des brigands siciliens, sans aucune escorte. Il a demandé aux chefs de bandes de se constituer prisonniers, afin de rendre la liberté à ceux qui ont été emprisonnés à leur place, comme otages.

Parlant de la Sicile, le cardinal a déclaré que ce n'est pas une terre d'oppresseurs et de criminels, mais une terre d'opprimés et de victimes, et qu'il faut tenir compte de la méfiance innée des Siciliens, et des offres jamais maintenues.

Mon Guide au Cinéma

Bad Bascom	I
Courage of Lassie	I
The Green Years	I
Under Nevada Skies	I
A Night in Casablanca	II
Catman of Paris	II
Invisible Informer	II
Kiss and Tell	II
Step By Step	II
Tarzan and the Leopard Woman	II
The Killers	II
Wife, Husband and Friend	II
Because of Him	II
She Wrote the Book	III
Tangier	III

I —N'offre aucun danger pour le public en général
II —Ne convient qu'aux adultes
III —A rejeter parce que condamnable en partie
IV —Condamné

Avis donné conformément au statut "The Trustee Act"

CONCERNANT LA SUCCESSION DE FEU JULIEN RICHARD, avant sa mort résidant à St-François-Xavier, Province du Manitoba.

Toutes réclamations contre ladite succession devront être envoyées à MM. Beaubien, Grierson and Monnin, avocats, No 4, 431, rue Main, Winnipeg, Manitoba, le ou avant le 16 novembre, 1946.

DATE à Winnipeg, Manitoba, ce 12e jour d'octobre, 1946.

BEAUBIEN, GRIERSON & MONNIN
Avocats de Clara Richard, Exécutrice.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 klcs)
Heure avancée

SAMEDI 12 OCT.
7.00—Ouverture — Marches militaires
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—Orgue populaire
11.00—Dans un Tour de Valse
11.15—Amérique Latine
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.15—En Parcourant le Clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles - Seigle
1.15—Musique de Sieste
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Les Vedettes
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Chronique sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Concert promenade
7.30—Au Music Hall
7.45—Amérique Latine
8.00—Orchestre du bon vieux temps
8.15—Musique Hawaienne
8.30—Chefs-d'oeuvres de la Musique
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 13 OCT.
5.00—Ouverture: Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Dans un tour de valse
6.00—A l'Opéra
6.30—Orgue populaire
6.45—Concert populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède.
7.15—Quart-d'heure de Chopin
7.30—Association d'Education
8.00—Heure religieuse
8.30—Les virtuoses
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 14 OCT.
7.00—Ouverture— Marches militaires — sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
6.45—Let's Learn French
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Obligations d'épargne du Canada
7.35—M. L.-E. Leprohon
7.45—La fiancée du commando
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Notre français sur le vif
8.45—Parti libéral
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles température l'heure
10.00—Fin des émissions

MARDI 15 OCT.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
9.45—Comptoir d'échange
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le Quart d'Heure des Mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Renée Gravel
7.45—Le petit théâtre
8.00—Obligations d'Epargne du Canada
8.30—Amérique latine
8.45—Collines parlementaires
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MERCREDI 16 OCT.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—En badinant avec nos vosins
10.55—D'un coin à l'autre du Canada
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Obligations d'Epargne du Canada
7.35—Association d'Education
7.45—La fiancée du commando
8.00—Les amateurs
8.30—Questionnaire
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

JEUDI 17 OCT.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
9.45—Comptoir d'échange
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Obligations d'Epargne du Canada
7.35—Au Music Hall
7.45—Causerie
8.00—Del Genthon
8.30—Céleste et Valentin
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

VENDREDI 18 OCT.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise température Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Un homme et son péché
7.30—Obligations d'Epargne du Canada
7.35—M. L.-E. Leprohon
7.45—La fiancée du commando
8.00—Initiation à la musique
8.30—L'argent fait parler
9.00—Sur demande spéciale
9.30—Causerie: Parti Libéral
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions



Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE Fondée en 1913 Organe des Franco-Canadiens du Manitoba. WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST Fondé en 1910 Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $2.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Projet d'hospitalisation

Le gouvernement de la Saskatchewan procède actuellement, par ses officiers, au recensement de la population en vue du projet de l'hospitalisation adopté à la dernière session et qui sera mis en oeuvre le 1er janvier 1947. Ce projet, paraît-il, n'est que la première phase d'un vaste programme de réorganisation des services médicaux, dressé par une commission gouvernementale, la "Health Services Planning Commission".

La population de la province, qui comprend 840,000 habitants, devra coopérer à la réalisation du projet par le versement obligatoire d'une contribution. A dater du 1er janvier 1947, chaque citoyen résident de la Saskatchewan paiera une taxe de $5.00 pour défrayer les dépenses de l'hospitalisation des patients dans les hôpitaux de la province. Toutefois, la somme que versera une famille, quel que soit le nombre des membres, n'excédera pas $30.00. La loi exonère cependant ceux qui bénéficient d'une pension, c'est-à-dire les vieillards, les aveugles et leurs dépendants; celles qui reçoivent l'allocation des mères et finalement les pauvres, les indigents et ceux qui sont à leur remorque.

La réalisation de ce projet aurait pour effet de permettre à tous les malades qui nécessitent des soins d'hospitalisation et des services médicaux pressants de se faire traiter gratuitement. La loi énumère ces services ou traitements dont les principaux comprennent: soins des gardes-malades dans les salles communes, services des salles d'opération, pansements, remèdes et médecins, accès aux laboratoires, traitements pour maternité, physiothérapie, rayons X...

La Commission a fait une évaluation des dépenses de la mise en pratique d'un tel projet. Le gouvernement devrait percevoir de $3,500,000 à $4,000,000 comme résultat de la taxe de $5.00. Ce montant ne serait pas suffisant. Les membres de la Commission croient que le gouvernement sera obligé de soustirer du revenu général de la province $1,500,000 pour combler le déficit. La Commission a calculé que les comptes payés par les 105,318 patients, qui ont reçu des traitements dans les hôpitaux de la Saskatchewan, l'an dernier, représentent la somme de $45.48 par patient. Si le montant total de ces comptes étaient répartis sur tous les citoyens de la province, le compte de chacun serait de $5.67. Ce calcul aurait servi de base à l'imposition de la nouvelle taxe de $5.00 pour l'hospitalisation.

Afin de simplifier l'administration du projet, le gouvernement a partagé la province en 14 régions sanitaires.

Les patients pourront choisir leur hôpital sur recommandation du médecin. Ceux qui désireront des chambres privées auront à verser une somme correspondant à la différence de prix entre la salle commune et la chambre privée ou semi-privée. Les citoyens de la Saskatchewan, mais en dehors de la province temporairement, participeront aux mêmes avantages, qui n'incluent pas toutefois les comptes de médecin.

Voilà les grandes lignes du projet d'hospitalisation. Nous disons d'hospitalisation et non d'hospitalisation gratuite, parce que ce n'est pas une affaire gratuite. Aujourd'hui, nous n'avons rien pour rien. Le projet d'hospitalisation n'est pas autre chose qu'une assurance sanitaire, une assurance obligatoire à laquelle doit contribuer tout citoyen de la province. Annuellement une prime de $5.00 à payer. Lors même qu'un particulier n'aurait pas confiance en cette innovation, il est obligé de verser sa contribution selon la teneur d'une loi. La population de la Saskatchewan paiera donc la somme de quelque $5,000,000 directement ou indirectement pour l'hospitalisation. Et lorsque le gouvernement présente au public la nouvelle assurance-santé comme une chose gratuite, il s'exprime d'une manière imprécise; il devrait plus justement l'annoncer comme une assurance destinée à diminuer les frais d'hospitalisation.

La mise en oeuvre d'un tel projet sera compliquée. L'un des problèmes les plus difficiles sera l'affluence des patients. Depuis le début de la guerre, c'est-à-dire depuis que les gens sont en meilleure posture financière, les hôpitaux regorgent. Les salles publiques sont encombrées, même les corridors, et les 4,039 lits des hôpitaux de la province ne suffisent pas, puisqu'ils ne représentent qu'une proportion d'à peu près cinq par 1,000 personnes. Le gouvernement projette la construction de nouveaux hôpitaux qui porteront le nombre de lits à 5,188, soit 6.1 lits par mille personnes. Le nombre des gardes-malades diplômées, actuellement de 1,500, devra nécessairement augmenter. Il y aurait en outre 969 gardes-malades non graduées. Elles ne seront certes pas assez nombreuses pour assurer le service dans 81 hôpitaux et dix institutions de la Croix Rouge, si l'affluence des patients accuse une progression trop précipitée et trop sensible, ce que d'ailleurs nous prévoyons. Il se peut fort bien qu'ayant versé $5.00, les gens se croient éligibles pour l'hospitalisation en raison du moindre malaise, alors les salles publiques seront encombrées. Et les cas d'urgence? Les médecins et les chirurgiens sans doute feront le discernement de ceux qui sont vraiment malades et de ceux qui n'ont pas besoin des services d'hospitalisation. Mais leurs diagnostics ne seront pas toujours reçus de bonne grâce par ceux qui se croient assez malades pour entrer à l'hôpital.

Ce sont là quelques-uns des problèmes inhérents à l'assurance sanitaire. Par ailleurs, le projet procure de réels avantages. Les comptes d'hôpitaux et de médecins sont parfois lourds, trop lourds pour la bourse de bien des gens, surtout dans le cas d'opérations sérieuses qui nécessitent un long stage d'hospitalisation. Le nouvel organisme, à l'instar des assurances sanitaires municipales, aidera ceux qui n'ont pas les moyens de dépenser de grosses sommes en traitements et soins médicaux.

J. V.

La désertion de la terre

Un écrivain français a écrit: "La terre qui meurt". Un autre a écrit: "Restez chez vous" aux cultivateurs. Beaucoup de livres ont paru sur le même thème. C'est que les penseurs jugent que la vie d'un peuple est sur la terre. C'est-à-dire qu'ils entendent qu'un peuple qui dure est un peuple de la terre. Des peuples qui se sont attachés au commerce ont jeté un éclat brillant mais ce fut passager comme les Carthaginois et les Vénitiens, mais il ne reste plus d'eux qu'un nom. Les Chinois qui ont toujours été des hommes de la terre vivent encore... On peut nous objecter les Juifs... les Juifs sont un peuple à part qu'il faut juger par d'autres principes que nous n'amèneront pas dans le moment.

Nous n'avons pas l'intention de faire une thèse sur les bienfaits ou même la nécessité de la vie sur la terre; que ces faits cités plus haut nous suffisent.

Disons que l'abandon de la terre est un suicide racial. Sans vouloir ressusciter la théorie d'Hitler qui veut tuer les autres peuples pour prendre leur place, chaque race a sa place au soleil et plus encore a le devoir de la garder. C'est par la terre que nous la garderons. Il est prouvé par les statistiques que les populations des villes ne peuvent se maintenir que par l'afflux qui leur vient des campagnes. Par conséquent même si en raison de la machinerie moderne nous pouvons cultiver la terre avec peu de cultivateurs, nous nous en allons à une mort certaine si nous abandonnons la terre tout aussi bien que les Romains autrefois lorsqu'ils s'en remirent aux esclaves pour cultiver leurs terres et aux barbares pour défendre leurs frontières.

Avons-nous abandonné la terre? On se plaint de cela partout. Occupons-nous du Manitoba. Il y a de nos vieilles paroisses du Manitoba qui sont envahies par des étrangers. D'autres qui sont remplies, mais les jeunes qui ne trouvent pas de place en ces paroisses, au lieu de chercher à s'établir ailleurs, s'en vont en ville. Dans le moment nos jeunes qui sont revenus de l'armée ont des avantages que les devanciers n'ont jamais eus et ils n'en profitent pas toujours.

Peut-on blâmer ces jeunes de ne pas se placer sur la terre? Ils ont peut-être leur tort mais ils ne sont pas les seuls à blâmer et le plus grand blâme ne doit être mis à leur porte. Tous tant que nous sommes nous pouvons en prendre notre part. Ce n'est pas notre idée de donner ici toutes les raisons de cette désertion de nos campagnes, ce que nous voulons dire c'est qu'il y a des causes à cela et que nous devons les chercher. Il y a aura le mois prochain à Boucherville un congrès à ce sujet. Il serait bon de nous y intéresser et de voir la raison qui rejette nos jeunes de la terre et puis de voir à y apporter le remède.

Emmanuel DUPLAIN, O.M.I.,
Missionnaire-colonisateur.

Cette intervention du Pape . . .

De violentes attaques contre le Vatican au sujet de la prétendue intervention du Pape en faveur de l'ancien gauleiter de Posen, criminel de guerre national-socialiste, condamné à mort, ont fait le tour du monde ces derniers jours. Naturellement, la radio de Moscou s'en servit pour exciter l'opinion publique polonaise contre le Pape. Voici la mise au point que faisait récemment l'**Osservatore Romano:**

L'initiative d'une éventuelle intervention du Pape en faveur de Greiser, déclare le journal, est partie des autorités polonaises elles-mêmes. Vu qu'il n'existe point actuellement de relations diplomatiques entre le Vatican et Varsovie, c'est l'ambassadeur polonais auprès du gouvernement italien, M. Stanislaus Kot, qui transmit la demande de l'ancien gauleiter Greiser au nonce apostolique près le Quirinal. C'est également le nonce qui fut chargé par le Pape de remettre à l'ambassadeur de Pologne sa réponse ainsi conçue: "L'homme en question a été un ennemi juré de l'Eglise et n'a cessé de la persécuter durement dans le Worthegau, pendant qu'il y gouvernait. Cependant, Sa Sainteté, suivant l'exemple du divin Maître, priant sur la croix pour ses bourreaux, accepte la supplique du condamné et adresse aux autorités compétentes une demande de grâce."

Il ressort clairement de ce qui précède que la requête exceptionnelle du gauleiter n'aurait pu être soumise au Saint-Père sans l'intermédiaire des autorités polonaises et sans que celles-ci empruntent cette voie non moins exceptionnelle de l'ambassade polonaise et de la nonciature auprès du gouvernement italien. On peut en conclure, en tout cas, que cette démarche des autorités polonaises n'a pu être une surprise à Varsovie. Le tout n'est évidemment qu'un chaînon de la grande campagne calomniatrice actuelle que mène Moscou contre le Saint-Siège. Ce qu'il y a d'important et de significatif dans cette affaire, ce sont beaucoup plus les motifs, caractéristiques de la tactique communiste, que le fait même de l'intervention du Pape en faveur d'un condamné à mort, intervention qui, du reste, n'a eu aucun effet tangible au point de vue pratique.

La semaine sociale de St-Hyacinthe

La Semaine sociale de St-Hyacinthe est terminée depuis quelques jours. Mais son souvenir et ses fruits demeureront longtemps. De nos vingt-trois sessions ce fut, en effet, l'une des plus remarquables tant par la nombreuse assistance qui remplit constamment du matin au soir la vaste salle du Séminaire, que par la valeur des cours et conférences. Attirés par le sujet, d'une brûlante actualité, les auditeurs trouvèrent dans les constatations et les réflexions qu'on leur livra une matière qui les intéressa vivement et les instruisit.

Notre Commission se fait un devoir d'exprimer publiquement sa gratitude aux autorités qui lui accordèrent son bienveillant patronage. Nous fûmes particulièrement touchés par la lettre autographe du Souverain Pontife, adressée à notre président, le message de S. E. le cardinal Archevêque de Québec, l'allocution de S. Exc. le Délégué apostolique, l'appui si précieux de S. Exc. Mgr l'Evêque de St-Hyacinthe, la présence de dix-sept membres de l'épiscopat, les discours de bienvenue au ministre de l'Agriculture et du maire de la ville.

La COMMISSION générale des Semaines sociales du Canada.

A FATIMA



Le 13 octobre marque la dernière apparition de la Très Sainte Vierge aux trois enfants de Fatima. On voit sur cette photo les trois enfants auxquels la Sainte Vierge est apparue: Jacinta, Francisco et Lucia.

Billet du vendredi

De Dostoïevsky à Henri Troyat

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Qu'Henri Troyat soit l'auteur d'une étude sur Dostoïevsky et son oeuvre, cela ne doit pas surprendre. Lui-même d'origine slave, il ne manque pas d'affinités, lointaines si l'on veut, avec le romancier russe, l'un des plus grands de tous les temps. Vu son tempérament et sa formation première, l'atavisme s'il n'est pas un vain mot, il ne pouvait rester indifférent au célèbre auteur de **L'Idiot**, de **Crime et Châtiment** et des **Frères Karamazoff**, ni à aucun des vrais écrivains de l'ancien empire des tzars. Il étudia Dostoïevsky et s'en imprégna, à un point qu'il ne saurait peut-être déterminer lui-même. En marge de son oeuvre romanesque, il en résulta d'abord son livre sur Dostoïevsky. Ses préoccupations intimes restant de même ordre, on annonce maintenant de lui un ouvrage en deux tomes sur Pouchkine, qui a peut-être paru au moment où nous écrivons ces lignes, mais que le Canada français ne connait pas encore. Sauf erreur, naturellement. Car il ne faut jamais jurer de rien. Le dernier avion peut apporter les deux volumes d'un moment à l'autre. Né à Moscou en 1822, Dostoïevsky était fils d'un chirurgien de l'armée. Il souffrit toute sa vie d'épilepsie, et l'on attribue à cette maladie son immense pitié pour les pauvres, les malheureux, les déshérités de la vie. Des écrivains russes du dix-neuvième siècle, il fut le plus typiquement de son pays, celui qui se laissa le moins fasciner par les délicatesses de la civilisation occidentale. Depuis sa mort, survenue en 1881, son influence n'a pas cessé de grandir.

★

En tant qu'écrivain créateur, romancier et nouvelliste, Troyat reçut en 1938 le prix Goncourt, pour son roman **L'Araigne.** Il se trouva définitivement lancé. Connu déjà d'un cercle restreint, il atteignait dans les vingt-quatre heures à la célébrité et son nom franchissait les océans. Car la vie littéraire, comme l'autre, est à la merci des événements et des accidents des jours. Après 1938, ce fut 1939 et la guerre. Pendant près de six ans, on perdit en Amérique la trace de Troyat, comme tant d'autres. Puis un recueil de nouvelles nous vint: **Le Jugement de Dieu**, et cet autre roman qui date de 1945: **Le Signe du taureau (1).** L'écrivain y reste lui-même, avec cette note qu'il s'humanise. Ses personnages du moins se montrent plus humains, moins vides d'âme, par exemple, que ce Gérard Fontèque de **L'Araigne**, qui semblait s'acharner à détruire les êtres qui l'approchaient. Germain Laugier, héros de son dernier livre, ressemble par plus d'un trait à Fontèque, mais il est déjà plus riche en ce sens qu'il a du coeur, de la sensibilité, peut vibrer comme un homme au spectacle de la souffrance humaine. Même s'ils restent en retrait, estompés, d'autres personnages du roman soulignent chez Troyat une heureuse évolution. Ils ne s'isolent pas dans l'égoïsme intellectuel et le cynisme à froid qui caractérisent tant d'hommes, et aussi des femmes, de ce monde désaxé que surprit la guerre. Ainsi le sculpteur Gèvres, qui a besoin de vie intérieure, d'idéal, et se crée par l'art un climat qui lui permette de respirer. En cette Edith qui rejette la tentation pour accepter le joug du devoir.

★

L'affabulation du roman importe assez peu. Ce qui le distingue de tant d'autres, comme d'ailleurs **L'Araigne**, c'est l'intensité de l'atmosphère. Troyat est bien fils spirituel de Dostoïevsky, dont on sent l'ombre et l'empire à chaque page, dans la psychologie des personnages et les sentiments en profondeur, contradictoires souvent, mais si vrais, tels que l'homme hésite à les avouer. L'atmosphère, c'est par excellence la qualité d'un Mauriac, qui ne se définit pas, qui fait que son oeuvre ne ressemble à aucune autre et qu'elle prend le lecteur, le subjugue, l'attire et le repousse à la fois, mais le tient sans qu'il comprenne exactement pourquoi: **Le Signe du Taureau**, c'est l'histoire d'un amour de jeunesse qui finit brusquement, mais qui hante plus tard la vie de deux êtres qui espéraient trouver mieux et durent, en somme, se contenter de beaucoup moins. Ils se revoient après quinze ans, tentent en vain de ressaisir le bonheur perdu. Mais l'homme et la femme ont vieilli. Ils ne ressuscitent pas leur double jeunesse disparue. Ils se repaissent un moment d'une illusion, mais sentent qu'ils ne s'apportent l'un à l'autre que du désenchantement. "J'ai essayé, dit Edith, d'être un peu celle que j'avais été . . . Et c'était dur de sentir que tu aimais en moi ce qui n'était plus moi. Souvent, je réfléchissais à notre duperie et j'étais jalouse de cette autre moi-même que tu me préférais. Je souhaitais l'arracher. Mais j'avais peur aussi de ta déception devant mon vrai visage." L'ouvrage se clot sur ce, ou à peu près. Il n'est pas quelconque. Notons qu'il ne s'adresse qu'aux personnes formées.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Aux éditions de l'Arbre, Mtl.

Le C.I.O. et les communistes

Un important mouvement pour débarrasser le C.I.O. de l'influence communiste de plus en plus active est à l'oeuvre depuis quelque temps aux Etats-Unis. Bien qu'ils aient perdu la bataille dans la première rencontre qui eut lieu aux élections de la puissante union "United Electrical Workers", les dirigeants du mouvement sont pleins de courage et de confiance. Ils regrettent seulement, remarque le **Crown Heights Comment** de Brooklyn, que le président général du C.I.O., Philip Murray, sur lequel ils croyaient pouvoir compter, ait plutôt aidé les Stalinistes.

Les catholiques allemands

L'épiscopat allemand vient de décider que le 5 novembre serait consacré chaque année à rappeler le souvenir des prêtres et des laïcs catholiques morts pour leur religion sous la domination des Nazis. On annonce en même temps la publication, par Mgr Jean Neuhausler, de Munich, d'un livre de huit cents pages racontant les persécutions que l'Eglise a subies de la part du gouvernement hitlérien et la vigoureuse résistance que lui opposèrent les groupements catholiques.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Le jugement prononcé à Nuremberg pose un précédent grave. "Le mercier de notre temps."

A Nuremberg

Le jugement du tribunal militaire allié sur les vingt-deux accusés de Nuremberg a été rendu la semaine dernière. Douze ont été condamnés à être pendus, dont Goering et Ribbentrop. Trois sont condamnés à l'emprisonnement à vie dont Rudolf Hess et trois sont acquittés: Schacht, Franz von Papen et Hans Fritsche.

Le tribunal n'a pas été unanime. Le juge soviétique a exprimé sa dissidence sur les trois acquittements et sur la sentence imposée à Hess.

Les chefs d'accusation étaient au nombre de quatre: conspiration pour provoquer et livrer la guerre; crimes contre la paix, crimes de guerre et crimes contre l'humanité.

Le premier chef d'accusation est le plus important puisqu'il condamne le recours à la force pour répudier le traité de Versailles, reprendre certains territoires que l'Allemagne avait perdus après la guerre 1914-1918 et conquérir de nouveaux domaines au nom du besoin d'espace vital.

Peut-on, au fait, prétendre que le traité de Versailles liait moralement les Allemands lorsque l'on sait que les clauses de désarmement en particulier avaient été imposées sous de fausses représentations, étant donné qu'elles devaient être le prélude d'un désarmement mondial? Que fera-t-on d'une pareille accusation dans l'avenir lorsque l'on sait que les traités, actuellement en voie de préparation, n'auront pas beaucoup plus de valeur, au point de vue des principes, que le traité de Versailles, si on en juge d'après le cas de Trieste?

Un autre chef d'accusation peut créer aussi un dangereux précédent pour l'avenir, c'est celui des crimes contre la paix. Il s'agit de la préparation de la guerre et de la violation des traités et des accords internationaux. Les vainqueurs de l'avenir pourront condamner les chefs vaincus sur tous les aspects qui concernent la préparation de la guerre: programme d'armement, recherches, expériences, etc.

Justice internationale?

Le tribunal institué à Nuremberg par les vainqueurs apparait aux yeux de la justice internationale assez peu responsable. Pour interdire validement la guerre il faudrait un arbitrage international. Pour punir des crimes commis sur le plan international, il faudrait l'existence d'un tribunal à l'autorité judiciaire internationale. La justice atteindrait alors tous les criminels, ceux des vainqueurs comme ceux des vaincus.

Car si les juristes allemands devaient préparer un dossier contre les agissements des Alliés durant la guerre, il semble que celui-ci serait plus qu'accablant. Les bombardements de Dresde, de Berlin ou de Hambourg sont des exemples frappants. A Dresde 300,000 personnes ont péri en un seul jour: bombardement systématique d'une population civile alors que le Reich ne résistait plus que parce qu'on refusait de lui accorder un armistice.

Précédent grave

Le jugement prononcé à Nuremberg pose un précédent grave. Une autre guerre permettra peut-être aux vaincus de se trouver dans le camp où se trouvent actuellement les vainqueurs. Les représailles seront épouvantables. De plus, comme le disait M. Sauriol dans **Le Devoir:** "Si à l'avenir le jugement et l'exécution des chefs vaincus font partie des risques de la guerre, il ne subsistera pas grand'chose du droit international et la guerre deviendra de plus en plus totale, non seulement à cause du progrès des armements, mais parce que les chefs politiques et militaires ne voudront rien épargner pour éviter la défaite".

Le procès de Mgr Stepinac

Aux accusations de collaboration portées contre lui par un tribunal Yougoslave, Mgr Stepinac a répliqué: "Lorsqu'il sera possible de publier des documents et lorsque chacun pourra parler sans crainte, personne ne dira un mot contre mon gouvernement épiscopal". Mgr Stepinac a déclaré ensuite avoir la conscience claire et qu'il se justifiera lorsque la situation sera stable.

Mgr Hurley, de Ste-Augustine, Floride, en charge de la nonciature apostolique de Belgrade, assiste au procès. Il a déclaré que l'archevêque accusé est "le Mercier de notre temps". A Rome, des prêtres Yougoslaves ont publié le texte de la dernière lettre pastorale de Mgr Stepinac avant son arrestation. Adressée aux 3,000,000 de catholiques yougoslaves, cette lettre dénonce les manoeuvres du gouvernement Tito à rompre ses relations avec le Vatican.

Il est évident que la lettre pastorale de Mgr Stepinac est incompatible avec les exigences dictatoriales d'un régime communiste. Mais Mgr Stepinac n'a fait que son devoir de pasteur en résistant à un gouvernement qui prétend asservir à ses fins la personne humaine toute entière.

On aura beau prétendre et vouloir dissocier Mgr Stepinac de sa fonction de pasteur de l'église catholique en Yougoslavie, de toute évidence c'est à cause de son rôle dans la défense de l'Eglise qu'il est accusé. Ce fait bien établi, on peut mieux juger des persécutions religieuses que déclenche le régime soviétique en Yougoslavie.

M. Truman et les Juifs

M. Truman a fait la semaine dernière une nouvelle proposition en vue d'une immigration juive substantielle en Palestine, proposition qui a été promptement rejetée par les Arabes et les Britanniques.

M. Faris Bey El Khouri, président de la chambre syrienne des députés et l'un des principaux Arabes à la Conférence de Londres, a déclaré que la proposition du Président Truman ne pouvait être réalisée sans "briser la paix" et qu'il devra envoyer 500,000 soldats américains en Palestine pour mater la résistance arabe.

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

* * *

La Broquerie, le 2 oct. 1946.

Monsieur le Rédacteur,

Le soir du dimanche 22 septembre dernier, un disciple de M. Louis Even donnait une assemblée publique à La Broquerie, afin de répandre la doctrine créditiste, mais surtout, en apparence et peut-être en fait, afin de prendre des abonnements au journal **Vers demain** et fonder une cellule locale de l'**Union des Electeurs,** groupement politique dirigé par M. Even. J'assistais moi-même avec quelques compagnons à cette assemblée publique, qui ne groupait pas beaucoup plus d'une vingtaine de paroissiens de La Broquerie et une demi-douzaine de paroissiens de St-Pierre venus spécialement pour la circonstance.

A tout cela, rien de remarquable. J'ai posé quelques questions. Encore ici, rien de remarquable, et vous vous demandez sans doute pourquoi je vous écris. C'est que je réprouve la sorte de propagande que font les disciples de M. Even, et pour cause. Ces gens-là font tout en leur possible pour prouver que leur organisation est profondément religieuse et catholique, et qu'elle jouit de la bénédiction de la Hiérarchie canadienne, alors même que le même orateur ne manquera pas l'occasion de manifester son manque de confiance, et même son mépris à l'adresse de S. E. le cardinal Villeneuve . . .

Voici qui illustre: au cours de sa longue conférence, M. Drolet (qui est très, très jeune, il faut comprendre cela) insista longuement sur le **fait** que M. Even est **prophète de Dieu** pour le Canada entier. Bien plus, il déclara que ce cher M. Even est **l'unique** prophète de Dieu pour le Canada entier, ajoutant le mot succulent: "La Providence est **chiche** de ses prophètes!" . . . Quand certaines gens sont convaincues qu'elles sont en face d'un auditoire **d'habitants,** elles se donnent bien des libertés, mais dans le cas qui nous préoccupe actuellement, la jeunesse est une grande excuse; pour la responsabilité, il faut remonter au maître, dans cette instance, M. Even.

Pour prouver l'authenticité de la mission, notre jeune et zélé "apôtre" cita (et de quelle façon!) force passages de l'Evangile et un article de M. Eugène l'Heureux paru dans un numéro de **l'Action Catholique** de l'an 1938 . . . Voilà pour le récit. J'ai sollicité le privilège de questionner, vu que M. Drolet avait bien souligné que **l'Action Catholique** était un journal catholique. Je lui demandai pourquoi il ne nous citait pas la mise en garde de Son Eminence dans le même journal, mois de novembre 1941; était-ce parce que le signataire était d'un catholicisme moindre ou plus douteux que M. L'Heureux, ou parce que le journal, malgré son nom, avait apostasié?

Voici ce que M. Drolet me répondit à travers la cohue provoquée parmi ses fidèles par ma question: "M. Prince, si vous étiez au courant de la vérité sur les motifs qui ont animé le Cardinal à ce sujet, vous ne poseriez pas une telle question: le clergé ne vous le permettrait pas dans la province de Québec".

Je lui répondis que j'étais parfaitement au courant. "Alors, me dit-il, vous êtes méchant, et vous faites du mal. Je préfère croire que vous ne savez pas ce que nous possédons dans nos dossiers créditistes". — Faites-vous allusion à la pression financière supposée? lui demandai-je, et si c'est le cas, je possède dans mes filières copie authentique de la fameuse lettre "confidentielle" de M. Even. — C'est bien de cela qu'il s'agit, me dit-il, et je ne vous comprends pas d'en parler.

Je lui répondis que sur ce sujet, j'étais prêt à rencontrer quiconque en débat public, et que j'étais capable de prouver que Son Eminence avait mis ses fidèles en garde parce que M. Even insistait **sur l'usage du culte pour répandre son mouvement politique.**

Après avoir réfléchi, il m'a semblé, M. le Rédacteur, que je ne pouvais pas passer cela sous silence, et que cela intéressait immensément vos lecteurs, parce que ces gens sont en train d'essayer d'organiser cette sorte de mouvement créditiste dans notre province, et qu'ils doivent tenir une grande convention à l'hôtel Fort Garry, ce mois-ci, en compagnie de gens venus de l'Alberta.

Puis-je souligner en passant, que dans ce qui ressort du récit ci-haut, vous avez une des raisons qui ont amené le mouvement que j'ai dirigé pendant un bon nombre d'années à rompre toute attache avec le parti Crédit Social du Canada.

Merci, M. le Rédacteur, pour votre grande courtoisie.

Paul PRINCE.

Monsieur le Directeur,

Votre journal du 16 août publiait, en **Tribune Libre**, une lettre de Paul Prince. Les directeurs de l'Institut d'Action Politique, après considération du texte de cette lettre, me chargent de vous communiquer les remarques qui suivent.

Paul Prince est parfaitement libre de réprouver le journal **Vers demain** et son directeur, Louis Even. Mais il commet une calomnie perfide lorsqu'il écrit:

"Ce journal s'est octroyé le monopole de l'enseignement chrétien, sous le nom de 'Crédit Social de Douglas'. M. Louis Even en a la direction. Ceux qui ne le comblent pas de leurs bénédictions, qu'ils soient prêtre, évêque ou cardinal de la Sainte Eglise, sont virulesement attaqués par lui comme traîtres à leur charge, vendus à Banco et renégats de bas étage, puisque devant la majesté de M. Even ils ont renié le Christ."

Paul Prince serait bien en peine de démontrer comment le journal **Vers demain** a empiété sur le magistère d'enseignement chrétien confié aux évêques, ou même sur la direction de l'enseignement exercée dans la province de Québec par le Conseil de l'Instruction Publique.

Puis, quels discours ou quels écrits de M. Even traitent un prêtre, un évêque ou un cardinal de vendu à Banco, de renégat de bas étage, de renégat du Christ?

Cette dernière phrase du passage cité constitue un libelle diffamatoire, destiné à nuire malicieusement à M. Even, au journal qu'il dirige et au mouvement qu'il anime, dans l'esprit des catholiques lecteurs de **La Liberté et le Patriote.**

L'Institut d'Action Politique admet sans discussion les droits de Paul Prince à dénoncer les mouvements et les hommes qu'il n'aime pas, et à promouvoir ses propres points de vue. Mais l'Institut proteste vigoureusement contre le passage calomnieux et libelleux relevé ci-dessus, et vous prie de publier cette protestation dans la même colonne de votre journal où a paru la lettre de Paul Prince.

Veuillez agréer, monsieur le Directeur, mes salutations respectueuses,

Jean GRENIER,
secrétaire.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Perception pour les Fonds des Oeuvres

Dimanche dernier a eu lieu la perception pour le Fonds des Oeuvres. On est passé de maison en maison tendant la main pour les oeuvres paroissiales. Cette perception se fait tous les ans et remplace les autres quêtes que l'on ferait autrement à tout instant.

Propagation de la Foi

Dimanche prochain aura lieu la collecte faite à l'église en faveur de la Propagation de la Foi. On donnera un rapport sur les activités missionnaires que ces offrandes aident à poursuivre.

Dames auxiliaires des Kiwaniens

Récemment eurent lieu à St-Boniface les élections des dames auxiliaires des Kiwaniens. Furent élues: présidente honoraire, Mme George McLean; présidente, Mme Emeric Duha; ancienne présidente, Mme Walter Koser; vice-présidentes, Mmes Jack Riddell et Allan Ramsay; trésorière, Mme John Popp; secrétaire, Mme Fernand Viau.

Elections chez les Soeurs Grises

Le 7 octobre 1946 eurent lieu, à la Maison Mère des Révérendes Soeurs Grises, à Montréal, les élections pour les postes du Conseil général. Voici les résultats des élections: Mère M. Courville, supérieure générale; les Rév. Mères Ste Emilienne, C. Fortin, E. Martin et A. Houle, assistantes générales; Mère L. Ferland, secrétaire générale; Mère Alice Laverdure, économe générale.

M. Joseph Ferland en tournée au Manitoba

Comme nous l'avons annoncé, M. Joseph Ferland, agronome de Ste-Marie-de-Beauce, est en tournée au Manitoba français, sous les auspices du gouvernement fédéral et de notre société d'Enseignement Postscolaire. Cette semaine, M. Ferland a parlé à la radio trois fois et a visité deux centres importants. Voici son programme pour la semaine qui vient.

Le dimanche soir 13 octobre, M. Ferland parlera aux paroissiens de St-Georges et des environs (Lac du Bonnet, Pine Falls, etc.). Le mardi 15 octobre à 12 h. 05 il parlera de nouveau à la radio ainsi que vendredi le 18 à la même heure.

Mardi, mercredi et jeudi, M. Ferland visitera la région de St-Pierre, St-Malo et les paroisses de la Rivière Rouge en compagnie de M. Joseph Lafrance, agronome local. La semaine suivante, M. Ferland visitera la région de Ste-Rose-du-Lac en compagnie de M. Arnal, agronome de l'endroit, et poussera probablement une pointe dans la région de la montagne de Pembina. Comme on le voit, le distingué visiteur aura de quoi s'occuper durant sa visite au Manitoba. Nous sommes heureux d'avoir cette occasion de profiter de son expérience et de ses conseils.

Assemblée annuelle

Tous les membres du Cercle Ouvrier sont priés d'assister à l'assemblée annuelle qui aura lieu

le 15 octobre à 8. h. 15 du soir

dans le local du Cercle Ouvrier.

Nouveau secrétaire



M. Arthur-J. Lambert, qui vient d'être élu secrétaire du Club La Vérendrye des Canadiens de Naissance, conseil 127.

ELECTIONS AU CLUB LA VERENDRYE

Le conseil 127 des Canadiens de Naissance a tenu, le mardi 8 octobre à 8 heures du soir, une assemblée spéciale pour élire les membres du comité exécutif du club La Vérendrye.

Les résultats des élections furent les suivants: président, M. Auguste Pichette; vice-président, M. Alfred Perron; secrétaire, M. Arthur Lambert; trésorier, M. Jos. Desautels; gérant, M. Arthur Trudeau; directeurs, MM. Henri Lévêque et Victor Fontaine.

Il a fallu prendre le vote pour chacun des postes.

M. Arthur Lambert agit comme président d'élections.

Le conseil 127 a décidé de tenir une initiation le dimanche 24 novembre. Toutes les personnes qui sont intéressées à devenir membres des "Canadiens de Naissance" sont priées de s'adresser aux membres du Conseil.

Petites Notes

En l'honneur de Mlle Isabelle Verreault dont le mariage eut lieu le samedi 5 octobre, Mmes Luc Soulodre et Marcel Foidart organisèrent un shower à 193, rue Berry, à la résidence de Mme D. Allard.

Bon nombre de cadeaux variés furent offerts à l'héroïne de la fête. On comptait 30 invitées.

* * *

Mme J.-B. Dumaine, de 153, rue Bertrand, eut la visite cette semaine de ses enfants, M. et Mme G. C. Brough, de Neepawa. Etaient aussi de passage chez elle, M. et Mme Flavien Baril, de St-Adolphe.

* * *

A l'occasion du mariage de M. D. Allard, Mme Thick et ses deux filles, Joan et Eleonor, de Holland, sont de passage à St-Boniface cette semaine chez M. et Mme J. Allard.

* * *

Mme Frank Werner est partie samedi, par avion, pour rejoindre son mari à Washington, D.C., après avoir passé six semaines chez ses parents, M. et Mme Georges Martel, de 152, rue Bertrand.

* * *

Mme Ulric Phaneuf et sa fille, Juliette, sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis, où elles ont visité leurs parents à Chicago, et Mme Herb Hopkins, à New-York.

* * *

M. Walter Louis Ross, d'Edmonton, était en visite récemment chez Son Honneur le Juge et Mme L.-P. Roy, de St-Boniface. M. Ross s'est arrêté à St-Boniface lors de son retour de Murray Bay, P.Q., où il a assisté à un congrès de la "Sun Life Assurance Co". Il est président des mouvements d'Action Catholique à Edmonton.

REMERCIEMENTS

Tous les membres de la famille Michel Lagimodière désirent offrir leurs sincères remerciements aux parents et amis qui leur ont témoigné leurs vives sympathies lors de leur deuil récent.

MGR JUBINVILLE

A l'automne de l'année 1944, Mgr Wilfrid Jubinville, P.A., vicaire général dans l'archidiocèse de St-Boniface, célébrait son jubilé d'or de vie sacerdotale. A cette occasion, les voix de l'Eglise, de l'école et du foyer s'unirent heureusement pour féliciter le Jubilaire et rappeler ses nombreuses années de très fructueux ministère. Il va sans dire qu'on lui souhaita alors une longue et heureuse vieillesse dans un repos mille fois mérité.

Au temps de ces fêtes mémorables, si Mgr Jubinville reconnaissait volontiers que la divine Providence avait été, à son égard, particulièrement prodigue dans le don appréciable de la santé, il n'ignorait pas cependant qu'il était déjà atteint d'une maladie qui ne pardonne guère.

Deux années sont passées. Pour Monseigneur, elles furent spécialement marquées du sceau de la souffrance physique souvent très pénible. Les hommes de la science ont tout fait pour ramener à la santé ce bon vieillard dont la patience longuement exercée dans les activités de l'apostolat sacerdotal et la parfaite soumission à la volonté divine ont fait l'admiration de tous et servi de salutaire leçon. Les personnes religieuses ou laïques qui lui prodiguent actuellement leurs soins, ont déjà classé leur illustre malade parmi les moins exigeants et les plus sensibles à ces mille petits services rendus par dévouement pour les membres souffrants de Jésus-Christ.

Sans vouloir abandonner tout espoir de guérison de celui qu'on a eu bien raison d'estimer comme un bon père, on peut dire que Mgr le Vicaire général nous donne, de son lit de malade, à l'Hospice Taché, ses tout derniers enseignements: une prédication par l'exemple du **bonheur** dont jouit l'apôtre à la fin de sa carrière, et de la **sérénité d'âme** avec laquelle doit envisager la mort un bon et fidèle serviteur muni des sacrements de l'Eglise.

Car lundi, en la fête du Saint-Rosaire, S. Exc. Mgr l'Archevêque-Coadjuteur administrait le sacrement de l'Extrême-Onction à son Vicaire général, l'invitant à renouveler avec ferveur le sacrifice de sa vie, à faire généreusement cette offrande que lui-même avait exigée avec douceur d'un nombre imposant de malades et de mourants, au cours de ses cinquante-deux années de sacerdoce.

Cette aide généreusement apportée aux âmes sur le seuil d'une vie nouvelle doit être un grand motif d'encouragement pour tout prêtre, comme le souvenir des heures passées au chevet des mourants réconforte cet homme de Dieu à qui nous voulons garantir de nouveau le secours spirituel de la prière fervente, d'une prière quotidienne adressée à la miséricordieuse Bonté de Dieu.

Dans les bras maternels de la sainte Eglise, un vieillard chante son "Nunc dimittis"; et c'est un prêtre à la foi solide qui entrevoit, plus que jamais, la récompense éternelle promise à la fidélité.

S. G.

Radio St-Boniface

Distingués visiteurs

La convention des Chambres de Commerce du Canada ont amené à Winnipeg et St-Boniface tout un groupe des nôtres des diverses cités et villes de Québec. Nous avons eu, au studio de Radio-St-Boniface, la visite de cette importante délégation et quelques-uns des membres ont pris la parole à nos micros. S. Exc. Mgr N. Routhier, O.M.I., évêque de Grouard, a aussi visité nos studios au cours de la semaine dernière. Monseigneur Routhier a été un des amis les plus fidèles de R. O. F. et s'intéresse beaucoup au problème de radiodiffusion dans l'Ouest canadien.

Rapport du gérant

M. Leprohon vient de faire aux directeurs de Radio-St-Boniface un rapport très élaboré. M. Leprohon donnera d'ici quelques semaines ce rapport aux radiophiles de tout le Manitoba. Entre-temps nous en extrayons quelques passages: Radio-St-Boniface a offert à ses auditeurs, depuis mai jusqu'à la fin de septembre: 88 causeries de 15 minutes; 114 prières du matin; 18 "heures religieuses" (30 minutes); 26 interviews; 10 pièces de théâtre; 55 programmes éducatifs pour jeunes; 90 programmes musicaux réalisés dans les studios. 141 artistes ont pris part à nos programmes et il y a eu 116 auditions.

On a reçu un nombre considérable de lettres: (lettres pour programmes, soutien, concours, etc.). juin, 1,755; juillet, 3,037; août, 3,477, septembre, 5,948, soit un total de 15,217. En plus Radio-St-Boniface a reçu environ 8,000 lettres pour Radio-Concours.

Réunion de perception

Mercredi soir de cette semaine a eu lieu, dans la salle du Collège de St-Boniface, une importante réunion d'un groupe d'amis et fidèles propagandistes en vue d'organiser la prochaine perception pour Radio-St-Boniface.

Réunion des directeurs

Les directeurs de Radio-St-Boniface se réuniront aux bureaux de Radio-St-Boniface le 15 octobre prochain, à 8 heures du soir.

Mariages

ALLARD—VERREAULT

Le samedi 5 octobre, en la cathédrale, à 9 h. 30, M. l'abbé J. St-Laurent bénissait le mariage de Mlle Isabelle Verreault, fille de feu M. et Mme N. Verreault (Edouardine Champagne), avec M. D. Allard, fils de M. et Mme J. Allard (L. Therrien).

La mariée était vêtue d'un costume "dressmaker" brun, avec chapeau et accessoires bruns. Elle portait un corsage de roses de teintes variées.

Mlle Antonie Verreault, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une toilette bleu pâle, et corsage de roses rouges. M. Martial Allard était garçon d'honneur.

MM. D. Allard et Léopold Verreault agissaient comme témoins.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à 210, rue Berry, et les nouveaux époux partirent ensuite en voyage pour Grand Forks, E.-U. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

* * *

STE MARIE—DAMANSKI

Le mariage de M. Gérard Ste Marie, fils de M. et Mme Henri Ste Marie, avec Mlle Olga Damanski, fut célébré le samedi 5 octobre, à 10 h. 30.

M. l'abbé E. Lévêque officia à la cérémonie.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche avec encolure en "V", jupe froncis au devant, avec manches "bishop" et long voile se terminant en traîne. Sa coiffure était retenue par un "halo" genre "sweetheart". Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Pendant la messe, M. G. Paquin chanta l'"Ave Maria". Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence des parents du marié, à 218, rue Bertrand.

Les nouveaux mariés sont partis en voyage à St Paul, E.-U. Pour la circonstance, Mme Ste Marie portait un costume "dressmaker" bleu sarcelle, avec corsage de roses rouges.

M. et Mme Ste Marie demeureront à St-Boniface.

* * *

DE PAPE—VAN RYSSEL

En l'église de Holy Cross, à 10 heures, le jeudi 10 octobre, M. l'abbé A. Benoit a béni le mariage de Mlle Anna Van Ryssel, fille de M. et Mme D. Van Ryssel, avec M. Raymond De Pape, fils de feu M. de Pape et de Mme Marie De Pape, de Swan Lake.

M. D. Van Ryssel accompagnait sa fille à l'autel. Elle était revêtue d'une longue robe de satin avec grandes manches et long voile. Elle tenait une jolie gerbe de fleurs naturelles.

Mlles Alice Van Ryssel, soeur de la mariée, et Vera Ryssel, cousine de la mariée, étaient filles d'honneur. Elles étaient revêtues l'une d'une longue toilette bleu pâle, et l'autre d'une longue robe rose. Toutes deux portaient un voile "Chapel" et un corsage de fleurs naturelles.

MM. Georges De Pape et D. V. Ryssel étaient témoins.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu au restaurant Moore's.

A leur retour, les nouveaux époux résideront à Winnipeg.

* * *

UNWIN—CHENIER

En l'église de Holy Cross, Norwood, fut célébré le 28 septembre à 10 heures, le mariage de Mlle Lucienne Chénier, fille de M. et Mme A. Chénier, avec M. Joseph Unwin, fils de M. et Mme F. Unwin.

M. l'abbé C. Empson bénit le mariage.

La mariée était revêtue d'un costume en laine grise, dont les manches étaient de genre "Dolman". Elle avait un chapeau turquoise et un corsage d'orchidées. Elle tenait un livre de prières blanc.

La fille d'honneur était Mlle Clémence Rozière, tandis que M. Steven Nachonianis agissait comme garçon d'honneur.

Une réception eut lieu à la salle du Cercle Ouvrier.

M. et Mme Unwin partirent en voyage dans l'Est du Canada. Ils demeureront à St-Boniface.

Décès

M. N. ST-PIERRE

M. Napoléon St-Pierre, de 205, rue Berry, Norwood, est décédé mercredi à sa résidence, à l'âge de 52 ans.

Les funérailles eurent lieu le samedi 5 octobre à 11 h. 30, en la cathédrale de St-Boniface.

Survivent au défunt: son épouse, Mme Berthe St-Pierre; trois fils, Eugène, Léo et Aimé, et une fille, Alma.

Décès

MME J. TAILLEFER-LEVEQUE

Le lundi 7 octobre est décédée, à l'hôpital de la Miséricorde, à l'âge de 68 ans, l'une de nos courageuses pionnières de St-Boniface, Mme J. Taillefer-Lévêque.

La vie de Mme J.-T. Lévêque (née Anne Genthon) s'est écoulée à St-Boniface, où elle naquit en 1878. Elle fit ses études au pensionnat des Rév. Soeurs Grises de St-Boniface et épousa, en mai 1898, M. J. Taillefer-Lévêque. Toujours à la tâche, elle demeura forte dans l'épreuve et endura avec résignation les croix que Dieu lui envoyait. Grande chrétienne, elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste Anne de la paroisse, de la Croix-Rouge et de la Fédération des Dames Canadiennes-françaises du Manitoba. Dévote et travaillante, elle remplit les tâches qui lui furent confiées, avec zèle et dévouement.

Elle laisse dans le deuil, en plus de son époux, M. J. Taillefer-Lévêque, une soeur, Mme Georges Russel, de Prince-Albert; trois filles: Mme John Marasutti, de Winnipeg, Mme Bernard Latham, de Setsdon, Angleterre, et Thérèse, à la maison; trois fils: Arthur, Guillaume-Maurice et J.-T. Lévêque, Jr., à la maison.

Le service funèbre fut chanté, mercredi à 9 h., en la cathédrale, par M. l'abbé A. d'Eschambault. MM. les abbés L. Blais et M. Cooney étaient diacre et sous-diacre.

Les porteurs furent: MM. Henri d'Eschambault, A.-J.-H. Dubuc, John Burgoyne, amis de la famille, Delphis et Georges Genthon, et Walter Russel, trois neveux de la défunte.

L'enterrement se fit dans le lot de famille du cimetière de la cathédrale.

Funérailles

M.-P. LEMAITRE

Les funérailles de M. Philippe Lemaitre, décédé à l'hôpital Deer Lodge le mercredi 2 octobre, eurent lieu en la cathédrale de St-Boniface le samedi 5 octobre à 8 h. 15.

M. Lemaitre était âgé de 71 ans. Il demeurait, avant son hospitalisation, à 468, rue Ritchot, St-Boniface.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Mme Philiberte Lemaitre; sa mère, deux frères et deux soeurs en France.

ROME — Des agitateurs politiques ont fait sauter le monument aux morts de la guerre de 1914-18, élevé sur la colline de San-Marco.

Les Anciens élèves du Collège présenteront

"Copains"

Comédie en trois actes de Georges Berr

Le samedi 26 octobre, à 8 h. 30 du soir

au théâtre "PLAYHOUSE"

M. BERTRAND POTVIN dans le rôle de l'oncle Alex.

◆ ◆ ◆

Billets: $1.00 — $0.75 — $0.50

Adressez vos commandes par la poste, au
R. P. René-M. Jacob, S.J.,
Au Collège,
Saint-Boniface, Man.
Téléphone: 204 400



M. JEAN MOREAU dans le rôle de tante Caroline

Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Anne des Chênes

Jos. Tétrault et sa nièce, A- sont partis, le 2 septembre, e visite à leurs parents aux Unis, à Nèche, N.D., St et Duluth. Ils reviendront le 15 octobre.

Pierre Martel, de St-Léon, n visite chez M. Félix Té- t.

ne Charles Savard, de La uerie, est venue visiter ses nts de Ste-Anne.

Letellier

Baptême

A M. et Mme Arthur Jutras (née Blanche Kenny) est né un fils, baptisé le 6 octobre sous les noms de Robert-Ernest-Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Jutras, oncle et tante de l'enfant.

Saint-Eustache

Va-et-vient

La Rév. Mère Marie-Thérèse, Provinciale des Religieuses de Notre-Dame des Missions, était de passage au couvent au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Hamelin, ainsi que M. et Mme Emile Beaudry sont partis pour un voyage en Colombie-Britannique.

Bruxelles

Souper-concert

Les dames de la paroisse ont organisé un souper au poulet, le dimanche 6 octobre. Malgré la température peu favorable, les paroissiens de Bruxelles et des environs sont venus nombreux. Le souper-concert fut donc couronné de succès.

Le comité d'organisation remercie sincèrement tous ceux qui sont venus se régaler et l'encourager. Les dames ne veulent pas oublier d'offrir leurs remerciements aux Révérendes Soeurs Ursulines du couvent, qui ont eu la bienveillance de préparer les enfants pour le concert si magnifiquement réussi. Merci, chers enfants du couvent de Bruxelles, vos talents augurent bien pour l'avenir.

Otterburne

Décès

Le lundi 30 septembre ont eu lieu les funérailles de M. Louis Nicolas, décédé à l'hôpital de St-Boniface après deux semaines de maladie. Son épouse, née Marie Dumont, l'a précédé dans la tombe il y a plus de 5 ans.

Né en France, en 1880, M. Nicolas était arrivé encore jeune au Manitoba, et avait habité St-Pierre d'abord, puis Otterburne. Depuis deux ans, il demeurait à l'Hospice Taché. Il laisse dans le deuil 6 fils et 4 filles: Jules, Henri, Eugène, Joseph, Ernest, Julien, Léontine (Mme Gustave Fredette), Jeanne (Mme Cyrenne) Valentine et Thérèse.

Le R.P. M. Lalonde, c.s.v., curé, chanta le service. Les porteurs étaient les six fils du défunt. Son beau-frère, M. Alexandre Dumont, dirigeait le cortège. Parmi les assistants on remarquait: les gendres du défunt, MM. Fredette et Cyrenne; ses brus, Mmes Henri, Eugène, Joseph et Ernest Nicolas; ses beaux-frères, MM. Octave et Alexandre Dumont, et Camille Tytgat.

Scarth

Etaient de passage chez M. et Mme J. Kernel dernièrement: Mlle A. Bonin et Mme J. Delmaire, de Wauchope, Sask.

Décès

C'est exactement cinq semaines après la mort de M. Lambert Marq, que sa soeur, Mlle Léontine, qui passa sa vie avec lui, est morte à sa demeure, à Belleview, le 26 septembre, après une longue maladie, à l'âge de 75 ans.

Le service funèbre fut chanté en l'église de Grande Clairière, le samedi 28 septembre, parmi un grand nombre de parents et d'amis, par M. l'abbé L. Paulhus, assisté de M. l'abbé J. Bertrand, de Dunrea, Man.

Les porteurs étaient ses 6 neveux.

Sou de l'Ecolier

Mariapolis: Couvent — $5.00, 41 élèves, moyenne .12.

St-Claude: Parthenay — $8.71, 15 élèves, moyenne .58.

La Broquerie: St-Joseph—$0.88, 37 élèves, moyenne .02.

Le grand total à date est donc: 6,625 élèves et $1,285.47.

N.-D. de Lourdes

Dans une salle comble, une foule enthousiaste, salua, par des applaudissements répétés, les orateurs créditistes qui expliquaient la nécessité et le but de "l'Union des Electeurs", le mercredi soir 1er octobre, dans la salle de l'hôtel de Notre-Dame de Lourdes. M. le docteur Galliot, président de l'assemblée, par un préambule de circonstance et très apprécié, présenta les deux orateurs, MM. Gaston Gauthier et Paul Drolet, lesquels par leur éloquence et la clarté de leurs discours ont convaincu l'auditoire du bien fondé de la théorie créditiste. Là encore, plusieurs s'abonnèrent au journal **"Vers Demain"**. La marseillaise créditiste et autres chansons terminaient cette instructive et belle soirée. De plus, on nous informe que le dimanche 20 octobre prochain, à l'occasion de la convention nationale créditiste de Winnipeg, nous aurons l'avantage d'entendre ici dans l'après-midi après les Vêpres, le fondateur du mouvement et du journal **"Vers Demain"**, M. Louis Even. Pas de doute, qu'il y aura foule à Notre-Dame de Lourdes pour entendre l'orateur dont l'éloquence est déjà bien connue.

(Communiqué).

Ste-Agathe

Mme Albéa Dorge

Une famille bien connue de Ste-Agathe vient d'être plongée dans le deuil par la mort de Mme Albéa Dorge, née Olivine Péloquin, âgée de 73 ans.

Native de Fall River, Mass., elle arriva au Manitoba dans sa jeunesse et vint s'établir à Ste-Agathe, lors de son mariage en 1895. Femme dévouée et charitable, elle laisse le souvenir d'une mère exemplaire. Elle jouissait de l'estime de tous ses concitoyens.

Les funérailles eurent lieu à Ste-Agathe, le vendredi 4 octobre. Le service fut chanté par M. l'abbé C. Paillé, curé. Une foule nombreuse assista au service et accompagna la dépouille au cimetière.

Mme A. Dorge laisse dans le deuil 11 enfants, plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants; ses fils, Ildor, David, Liguori, Armand et Paul; ses filles, Mme Adolphe Lemoine (Ida), Mme Ernest Joyal (Orise), Mme Samuel Guertin (Rose), Mme Pierre Jutras (Florence), Mme Jean Poitras (Aurore), et Mme André Pelland (Malvina); aussi une soeur, Mme Marie Boiteau, et un frère, Paul Péloquin.

Les porteurs étaient ses petits-fils, Paul et Etienne Lemoine, Edmond, Claude, Auguste et Aurèle Joyal. La quête fut faite par Mmes F.-A. Dorge et Josaphat Dorge, belles-soeurs de la défunte.

Remerciements

La famille Dorge remercie bien sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans leur deuil, soit par offrande de messes et de prières, soit par des services rendus, soit par l'assistance aux funérailles.

Inwood

M. et Mme D. Carman et sa famille, demeureront maintenant dans la maison Collins, située à un mille du village.

Une réception a eu lieu le 23 septembre dans la "Memorial Hall" en l'honneur de M. et Mme Hector Bruce. La mariée (née Jessie Stewart) était autrefois d'Erinview.

M. et Mme B. Laporte ont la visite de Mme Bowes, de Fort William, Ont., mère de Mme B. Laporte.

Le dimanche 6 octobre Mme Ernest Laporte servait un diner au poulet en l'honneur de Mme Bowes, belle-mère de son fils, Ben.

M. Ernest Laporte est allé à la pêche récemment.

Mme W. Cossette est revenue de St-Boniface avec son neveu, Paul Dufault, de St-Adolphe.

M. R. Haycock, Sr., est arrivé de Winnipeg vendredi soir.

Ile-de-Chênes

Shower

Le lundi 23 septembre avait lieu, à l'école Coquart, un shower en l'honneur de Mlle Henriette Trudeau, à l'occasion de son prochain mariage. Le shower était organisé par les tantes de la future mariée, Mmes Eva Dumaine, Edmond Petit et Théodore Trudeau.

Mlle Simone Trudeau, sa jeune cousine, se fit le porte-parole de toutes pour offrir à l'héroïne les félicitations les plus sincères, les meilleurs souhaits de bonheur dans son nouvel état de vie. Elle exprima la grande estime qu'on lui porte et le regret de la voir s'éloigner.

Une bourse de $100.00 lui fut offerte, comme gage d'estime et d'affection de la part de ses parentes et de ses amies.

Mlle Henriette Trudeau remercia, en termes choisis et avec émotion, toutes celles qui lui marquaient tant d'amitié et qui lui avaient préparé cette jolie fête.

La soirée se passa agréablement et un excellent goûter fut servi par les dames organisatrices.

Mariage

Pallard—Trudeau

Le mariage de Mlle Henriette Trudeau avec M. Joseph Pallard eut lieu en notre église, le jeudi 26 septembre. Le R.P. G. Adam, O.M.I., remplaçant notre curé, a béni le mariage et a célébré la messe. M. Henri Trudeau accompagnait sa fille et M. François Pallard était le témoin de son fils.

Durant la messe, Mme Joël D'Auteuil, amie intime de la mariée, chanta plusieurs cantiques appropriés. Les jeunes époux reçurent la sainte communion durant la Sainte Messe, dans le choeur, au pied de l'autel.

La mariée était ravissante dans sa toilette de satin blanc. Elle portait une magnifique gerbe de roses "Sweetheart". Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Louise Pallard, en toilette de dentelle rose, et Mlle Thérèse Cancade, en toilette bleu pâle. Les garçons d'honneur étaient MM. B. Davidson et Emmanuel Pallard.

Après la cérémonie, un succulent dîner fut servi à la salle de réception de la Baie d'Hudson à Winnipeg. MM. les abbés Roy, oncle et neveu, amis de la famille Pallard, assistaient au dîner; tous deux ont porté un toast à la mariée et ont offert leurs félicitations et leur meilleurs voeux aux jeunes époux. M. Jos. Baudry, chef de police de St-Boniface et oncle du marié, offrit aussi ses bons souhaits. L'hon. S. Marcoux aussi ajouta quelques bonnes paroles à l'égard des nouveaux époux. Le nouveau marié remercia, en son nom et celui de sa jeune épouse, pour tous les bons souhaits et les félicitations.

A 4 heures, tous les invités se rendirent à la demeure de M. François Pallard, 140, rue Genthon, où eut lieu une réception. Des liqueurs et un excellent goûter furent servis.

Plusieurs magnifiques cadeaux furent offerts, auxquels se joignait une bourse de $700.

A 5 heures, les mariés partaient pour leur voyage de noces en avion. Un long défilé d'autos les accompagna à l'aéroport Stevenson pour leur souhaiter bon voyage.

Les nouveaux époux demeureront à 410, rue Queen, Chatham, Ont.

Saint-Vital

Une soirée-surprise

Le samedi 28 septembre, une soirée-surprise fut organisée par les amis de M. et Mme Lucien Lemieux, à l'occasion de leur neuvième anniversaire de mariage.

Un merci aux héros de la fête, pour leur chaleureux accueil.

Il y eut chant, musique, puis un délicieux goûter fut servi.

Nous garderons un bon souvenir de cette charmante soirée.

St-Eugène

Mme Victorine James

Mme Victorine James, de 563, rue Wallasey, est morte le mercredi 2 octobre, à l'hôpital "Grace" de Winnipeg. Elle était venue rendre visite à sa fille, Mme Robidoux, de St-Vital, lorsqu'elle fut frappée de la maladie qui devait l'emporter, une semaine plus tard.

Mme James est née en France. Elle est venue habiter Winnipeg il y a 50 ans. Elle laisse dans le deuil outre son mari, William, 4 garçons, Louis, de Spirit River, Alta, Joseph et Alfred, de Crescent Beach, C.B., et William, de Winnipeg; 4 filles, Mme A. Waterman, d'Edmonton, Alta., Mme L. Robidoux, de St-Vital, Mme J. B. Thorpe, de Winnipeg, et Mme M. St-Germain, de Headingly.

M. le curé Bélanger chanta le service, le vendredi 11 octobre, et l'inhumation a eu lieu dans le cimetière catholique de St-Vital. Presque tous les enfants étaient présents. L'église était remplie de parents et d'amis de la famille.

Remerciements

La famille éprouvée tient à remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Ste-Marie

Mmes R. Gravel, C. Buffet, A. Robitaille, MM. S. Tremblay, V. Labelle, L. Boux étaient les organisateurs.

Prix des 1ères 5 mains: Don de Mme C. Buffet, gagné par Mme J. Fisette et A. Roussin. 2e cinq mains: Don de Mme R. Gravel, gagné par M. Arthur Turenne. 3e cinq mains: Don de Mme A. Robitaille, gagné par Mme Croteau. 4e cinq mains: Don de M. S. Tremblay, gagné par Mme J. Bourdon.

Prix d'entrée: Don de M. L. Boux, gagné par Mme Sourisseau. Tirage: Don de la Kiewel Brewery, gagné par Mme O. Trudeau. Pool: gagné par M. Raymond Gravel.

Remerciements sincères à tous ceux qui ont bien voulu nous encourager à cette partie, ainsi qu'aux généreux donateurs. Nous lançons une autre invitation à tous les amis de notre Chapelle; pour chacune de nos parties qui auront lieu chaque semaine le mardi à 8 h. 30 p.m. précises. Notre série commencera le 22 octobre, donc avis aux intéressés. Bon succès aux dames en charge de la partie du 8 octobre.

Démobilisaton prochaine en Yougoslavie

ZAGREB, Yougoslavie — Le maréchal Tito, en sa qualité de commandant en chef des forces armées yougoslaves, a signé au courant de la semaine dernière un décret de démobilisation de la majorité des unités de partisans aussi bien que de plusieurs unités de l'armée qui ont été en service actif jusqu'en 1944. D'après la dépêche, les premiers groupes des gardes-côtes seront libérés à la fin de ce mois et un second groupe quitera l'uniforme entre les 1er et 15 novembre.

LES MARCHES

Le 10 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$12.25—$12.50
Bons	11.25— 12.00
Moyens	9.75— 11.00
Ordinaires	8.50— 9.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$12.25—$12.50
Bons	11.25— 12.00
Moyens	10.00— 11.00
Ordinaires	9.00— 9.50
Génisses	
De choix	$11.00—$11.50
Bonnes	9.75— 10.75
Moyennes	8.75— 9.50
Ordinaires	7.50— 8.00
Veaux engraissés	
Bons	12.00— 12.50
Moyens	11.00— 11.50
Vaches	
Bonnes	$ 8.50—$ 9.50
Moyennes	7.25— 8.25
Taureaux	
Bons	$ 9.00— 9.75
Ordinaires	7.50— 8.50
Bouvillons de boucherie	
Bons	$ 9.50—$10.75
Moyens	8.50— 9.00
Ordinaires	7.50— 8.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 8.00—$ 9.00
Ordinaires	7.00—$ 7.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 8.50—$ 9.50
Ordinaires	7.00— 7.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$13.00—$14.50
Ordinaires et moyens	7.50— 12.00
Agneaux	
Bons	$11.50—$12.50
Ordinaires	7.00— 10.00
Moutons	
Bons pesants	$ 6.00—$ 6.50
Ordinaires	2.00— 4.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.38
Oeufs	
A gros, la douz.	.41
A moyens, la douz.	.38
A poulettes, la douz.	.32
Grade B	.28
Grade C	.21

Bons

(The Investment Dealers' Association of Canada)

1er Empt de guerre, 2¾ p.c.	105	105½
2e Empt de guerre, 3 p.c.	103½	104
1er Empt de la Victoire, 3 p.c.	105¼	105¾
2e Empt de la Victoire, 3 p.c.	105⅞	106⅛
3e Empt de la Victoire, 3 p.c.	105¾	106¼
4e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104¾	105¼
5e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104½	105¼
6e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104½	105¼
7e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104½	105¼
8e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104½	105¼
9e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104½	105¼

Saint-Claude

Tableau d'honneur

Grade XI: Lucienne Bazin et Marie-Ange Lacroix (ex aequo), Thérèse Bazin.
Grade X: Huguette de Moissac et Rose Philippe.
Grade IX: Lucille Arbez et Blanche Rosset.
Grade VIII: Anne-Marie de Moissac et Agnès Arbez.
Grade VII: Agnès Heiget et Georges Dupasquier.
Grade VI A: Guy Lacroix et Denis Lacroix.
Grade VI B: Georgette Lacroix et Hector Hince.
Grade V: Maurice Gautron et Augustine Rey.
Grade IV: Odile Lacroix et Jeanne Hince (ex aequo), Solange Lacroix.
Grade III: Marcel Lacroix et Clément Le Cunff.
Grade II: Albert Trémorin et Madeleine Major.
Grade I: Mireille Arbez et Annette Trémorin.

Saint-Norbert

Tableau d'honneur

Excellence

Grade XII: Cécile Perreault et Stella Sakowski.
Grade XI: Thérèse Cloutier et Thérèse Gorge.
Grade X: Yvette Cormier et Joan Gregory.
Grade IX: Rita Métail.
Grade VIII: Lorraine Durant et Bertha Picard.
Grade VII: Keitha Ewen et Evelyn Grudnski.
Grade VI: Jeanine Monchamp et Armelle Lagacé.
Grade IV: Irène Laurendeau et Hélène Reitmier.
Grade III: Caroline Lord et Angèle Péloquin.
Grade II: Armelle Combat, Lorraine Normand et Yvonne Laurendeau.
Grade I: A—Evéline Proteau, B—Patricia Lamoureux, C—Aline Blain.

Application générale

Grade IX: Germaine Dupuis.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saskatoon

Présidé par S. Exc. Mgr Pocock, notre pèlerinage annuel a eu le plus beau succès jusqu'à date. La journée débuta par une communion générale, on peut dire, de toute la paroisse. Au prône de la grand'messe, M. le curé Demers félicita avec émotion le bel exemple donné par les paroissiens, soulignant la signification profonde d'un tel mouvement d'ensemble vers la sainte Table, "celui de tous les hommages qui, certainement, est le plus agréable à nos saints Patrons, les Martyrs canadiens, en ce jour de leur fête".

Dans l'après-midi avait lieu cette partie du pèlerinage pour le grand public. Annoncé à toutes les messes dans les autres paroisses de la ville, notre petite église était plus que remplie.

Son Excellence s'adressa à la foule dans les deux langues; Monseigneur possède une éloquence qui lui est personnelle, ses paroles, dites sans emphase, recèlent une force de convictions irrésistible. Sa petite famille française de Saskatoon n'oubliera pas de sitôt plusieurs de ses paroles particulièrement sympathiques.

Le R. P. O'Donnell, de l'Université, se révéla un prédicateur de haute marque. Son panégyrique des saints Martyrs canadiens se détacha des sentiers battus, présentant ces héroïques pionniers de la Foi sous un jour tout nouveau. Il en tira des leçons singulièrement pratiques, s'adaptant d'une façon saisissante aux choses de brûlante actualité.

De son côté, la chorale, avec Mme Yvonne Saucier à l'orgue, exécuta un programme de musique religieuse qui rehaussa encore l'impressionnante cérémonie.

Mention particulière doit être faite de la décoration des autels, due au goût délicat et sobre de Mmes A. Cyr et M. Blais. La crypte des saints Martyrs en particulier a mérité de nombreux éloges.

Le "pèlerinage 1946" a continué en l'amplifiant, une tradition vieille déjà de près de quinze années.

Nos "hiverneux" nous reviennent les uns après les autres. La plupart n'ont plus l'ennui de se trouver un gîte: gros "habitants" en campagne, ils sont "proprios" en ville, ayant acquis pignon sur rue. De son côté, la gent estudiantine de langue française, trouve le chemin de l'église des SS. Martyrs. La présence de cette belle jeunesse à nos offices dilate et encourage les anciens.

Les voyageurs aussi sont revenus: M. et Mme J.-B. Sasseville, octogénaires sont revenus "du bas du fleuve" après cinq mois de promenade; M. et Mme Ludger Caillé, octogénaires aussi, sont revenus de Montréal et de la Nouvelle-Angleterre, après trois mois d'absence, tous quatre alertes et vigoureux — accomplissements qui pourraient bien être un défi à la jeunesse!

M. et Mme J.-E. Brault sont aussi de retour d'un voyage d'un mois dans l'Est. Leurs deux jeunes filles, Thérèse et Jeanne, qui les avaient suivis, se sont séparées à Montréal. Thérèse ayant accepté une bonne situation dans la métropole, Jeanne est revenue prendre sa position au bureau de poste de Saskatoon.

M. Hervé Loiselle et sa nouvelle épouse (Rose Aubin) nous ont quittés pour aller demeurer à Vancouver.

Visiteurs

Une soirée intime réunissait, dernièrement, un groupe d'amis chez M. et Mme Adrien Legars, à l'occasion du passage de M. Marcel Calloc'h et de sa famille. M. Calloc'h arrivait de Shangaï, Chine, où il vient de passer huit ans. Cousins de la famille Legars, la famille Calloc'h est des plus intéressantes. Le chef de cette famille est un fin causeur d'une modestie aimable, qui a mille choses à dire du plus piquant intérêt sur les questions orientales. Le petit cercle d'amis eut le privilège de l'écouter avec avidité pendant toute la soirée.

Parmi les invités on remarquait: M. le curé Demers, M. et Mme [illegible]Gillies, M. et Mme E. Beke, Mme Y. Saucier, Mlle M. Perron, M. et Mme Loiselle et M. et Mme Brunelle.

Meyronne

Remerciements

M. et Mme Trefflé Brisebois et leur famille ont été profondément touchés de la généreuse contribution que les paroissiens de Meyronne ont bien voulu verser pour leur venir en aide dans la récente maladie de M. Brisebois. C'est une délicate attention qu'ils apprécient grandement et pour laquelle ils désirent remercier les généreux donateurs.

Montmartre

Le souper annuel paroissial a eu lieu le 6 du courant et a remporté un succès marquant. Trois heures durant la salle a été assiégée par les gens affamés de la paroisse et des environs, qui ont fait honneur aux mets préparés. Mme E. Langlois, présidente des dames, surveillait les services; M. Jos Joubert agissait comme maître de cérémonies au concert dramatique et musical qui a suivi le souper.

De passage

MM. les abbés J.-A. Foisy et F. Pander, et le R. P. J.-M.-A. Granger, F.M.I. au presbytère.

Mme H. Lambert, de St-Boniface, chez M. J.-A. Léveillé.

Nous apprenons que Montmartre sera bientôt doté d'un entrepôt frigorifique pour la préparation de la viande nécessaire aux éleveurs de renards et de visons, et aussi de 300 casiers individuels, où le public pourra conserver la viande, et autres marchandises périssables.

M. Ovide Robert est le promoteur de l'entreprise, laquelle demandera une dépense de fonds considérables, et sera située sur la rue centrale du village. Les travaux préliminaires sont en marche, et la construction principale et les machineries seront installées cet automne. L'électricité sera le pouvoir moteur, et les opérations commenceront aussitôt que l'édifice sera complété.

La dernière chute de neige du 7 octobre s'est élevée à près de 5 pouces, et tout indique que 10 pour-cent des fermiers qui n'ont pas battu leur grain dans les environs devront attendre longtemps le soleil d'automne, qui est plutôt rationné cette année.

Val Marie

Ici et là

M. et Mme Joseph Nadeau et leur fils, Marcel, étaient en voyage à Winnipeg, la semaine dernière.

Mme Jules Pinel et sa famille, de Moose Jaw, sont en promenade chez M. et Mme Euclide Dumont pour quelque temps.

Mme Willie Toupin et ses deux fils, Leonard et Eugène, de Storthoaks, Sask., étaient en promenade chez M. et Mme Eugène Toupin, la semaine dernière.

Mme John Kroetch est patiente à l'hôpital de Swift Current.

Mmes L. Lizée et Jos. Bellefeuille sont en voyage d'affaire à Régina.

M. l'abbé J. Reibel, curé de Shaunavon, était en visite au presbytère, mardi dernier.

MM. Jean Cornet et Denis Denniel étaient de passage à Moose Jaw, lundi dernier.

M. et Mme Noël Dudragne, de Ponteix, sont en visite chez M. et Mme Valère Dumonceau.

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue au Dr J. Longpré, de Régina, qui est venu s'établir à Val Marie.

M. et Mme Jules Denis, de Shaunavon, sont en visite chez Mme Louis de Montigny.

Notre hôpital

Les Révérendes Soeurs de Ponteix sont venues prendre possession de l'hôpital. La supérieure est la Soeur Saint-Ephrem; elle sera assistée par les RR. SS. Marie de Salles et Sainte-Hélène. L'ouverture officielle sera annoncée dans un avenir rapproché.

Soirée du 30 septembre

Une troupe d'acteurs de Montréal nous ont donné une magnifique séance, le lundi 30 septembre.

Merci aux bonnes religieuses qui nous ont fourni durant les entr'actes un magnifique programme de musique et de chant. Merci également à Mme C. Wanlin, qui a vendu des bonbons au profit de l'église pendant la séance.

Frenchville

Naissance

M. et Mme Alcide Auger sont les heureux parents d'un garçon, né à Ponteix et baptisé sous les noms de Joseph-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Béliveau, oncle et tante de l'enfant.

Nos étudiants

Mmes Beauchamp et Albert Goddu ont conduit leurs fils, Guy et Lucien, au collège de Gravelbourg.

Mlles Adeline et Eveline Goddu sont rendues au couvent de Gravelbourg où elles y continueront leurs études.

Mlle Germaine Goddu est allée continuer ses études à Winnipeg.

M. et Mme Réo Fleury ont conduit leur fils, Robert, au couvent de Val Marie.

Mlles Alice et Jeanne Ruest, ainsi que Mlle Marie-Anne Hamel sont retournées au couvent de Val Marie.

M. Olivier Poudrier est allé continuer ses études au collège d'Edmonton.

Va-et-vient

M. Léon Ruest est allé se promener à St-Pierre, Man.

Mlle Alida Ruest est retournée à Val Marie où elle enseigne la classe à l'école publique.

Mme Oscar Hamel, de Shawinigan Falls, P.Q., est en promenade chez M. Willie Hamel.

M. et Mme Antoine Dorais sont venus rendre visite à M. et Mme Willie Hamel.

M. Robert Fleury a subi une opération à Shaunavon.

M. et Mme Henri Poudrier sont partis en Colombie Britannique.

Saint-Denis

Une belle cérémonie eut lieu le 3 août quand S. Exc. Mgr Pocock administra le sacrement de Confirmation à plusieurs enfants. A la même occasion la communion solennelle eut lieu.

Notre église a été repeinturée en dedans et en dehors et le changement est très satisfaisant.

Visiteurs

Soeur Julia Haudegand, de la congrégation des Soeurs Grises, chez ses parents.

M. et Mme Raymond Denis, de Montréal, passèrent quelques jours chez M. Clotaire Denis, d'où ils visitèrent de nombreux parents et amis.

Mme Alfred Turgeon, de Laventure, et sa fille, Thérèse, étaient également en visite.

M. Zénon Lepage, Sr., de Léoville, et M. et Mme St-Cyr, de Debden, chez des amis.

M. et Mme Henri Janex, de Meskinaw, chez leurs parents.

M. et Mme R. Deauvin, de Peterson, Mme Caillé et ses enfants, de Saskatoon.

Nos maîtresses, Mlles Hervélyne Pion, Marie-Blanche Joanis et Auria Desjardins sont parties reprendre leurs classes.

M. Arthur Dinelle, Jr., est retourné au collège.

M. Jacques Caillé est parti poursuivre ses études à l'Université.

Nos élèves, Doris Labrecque, Angèle et Adrien Bénard, Gisèle Raymond, Louis et Jean Raymond, Carmen et Donald Phaneuf sont tous partis pour la rentrée du couvent.

Naissances

A M. et Mme Jean Hubert, un fils, baptisé Jean-Joseph-Raymond.

A M. et Mme Jean Denis, une fille, baptisée Marie-Murielle.

Jackfish

Le 18 septembre est décédé à l'âge de 61 ans, M. Auguste Bergeron de cette paroisse. Il laisse dans le deuil, outre son épouse née Joséphine Nolin, 8 enfants: Mme Emile Sansregret (Herménie), Mme Emile Arcand (Alice), Annette, Emile, Arthur, Henri, Ernest, Jules. Les porteurs étaient: MM. Isidore, Arthur, William et Ernest Nolin, Honoré et Henri Lavigne. Conduisait le deuil, M. Arthur Lavigne.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

M. et Mme Gervais nous ont quittés pour aller demeurer à Battleford.

Etaient de passage: Mme Dupuis, de Hoey, ainsi que M. Gaston Dupuis, qui sont venus conduire leur fille, Mlle Jeannine, qui enseigne à l'école Ness.

M. et Mme King, de Blaine Lake, étaient en visite chez M. et Mme Steve Sulostisky.

M. et Mme Eli Esquirol ont passé quelques jours à Saskatoon.

M. le Curé a commencé à faire sa visite paroissiale.

Baptêmes

A M. et Mme André Sansregret (née Marion Nolin), une fille, baptisée Judith-Rita. Parrain et marraine, M. et Mme William Nolin.

A. M. et Mme Edouard Lacoursière (née Thérèse Lépine), une fille, baptisée Marie-Irène. Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Lépine.

A M. et Mme Jos. Gérard (née Ernestine Létourneau), un fils, baptisé Joseph - Robert - Francis. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Stephens.

Dollard

Après un séjour de 6 semaines à l'hôpital à Régina, M. Claude Lambert est de retour chez lui. Son état s'améliore de jour en jour. Il revint accompagné de sa femme et de ses enfants. M. et Mme Léon Lambert allèrent le chercher.

M. et Mme Evariste Roy sont de retour avec leurs enfants après avoir passé quelques jours dans différentes villes de la province à visiter leurs parents.

Mme Adélard Roy est de retour de Weyburn où elle passa quelques semaines près de sa fille, Mme Dauphinais.

Mme Aurèle Arcand, M. et Mme Georges Arcand sont revenus après un séjour de quelques semaines en Colombie-Britannique, où ils ont visité parents et amis.

Les membres de la famille Goulet attendent leur mère cette semaine, qui fut absente plusieurs semaines, visitant ses enfants dans l'Ontario et le Manitoba.

Prince-Albert

Mariage

Gallant—Jutras

Le mercredi 2 octobre, à 9 h. 30 du matin, eut lieu dans la cathédrale du Sacré-Coeur le mariage de Madeleine, fille cadette de M. et Mme J.-N. Jutras, 516-13e rue ouest, Prince-Albert, avec M. Alban-J. Gallant, fils de M. et Mme A. Gallant, de Letellier, Man. L'autel portait comme ornement des roses et des oeillets.

M. l'abbé C. Charron, procureur du diocèse, bénit le mariage et célébra la messe, assisté par M. Michel Jaspar et Armand Jutras.

La mariée, qui fit son entrée à la cathédrale au bras de son père, avait choisi pour l'occasion une longue robe de mousseline de soie blanche au corsage brodé d'argent. Un diadème de fleurs d'oranger retenait son voile. Son seul ornement était un collier de perles, cadeau du marié. Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty".

La fille d'honneur, Mlle Lorette Gallant, soeur du marié, portait une longue robe bleu-pâle de tulle sur taffetas. Une couronne de fleurs ornait son voile de tulle bleu. Son bouquet se composait d'oeillets et de roses.

M. René Jutras, M.P., de Letellier, était garçon d'honneur, tandis que Son Honneur le maire de la ville, M. J. M. Cuelenaere et M. Pierre Jutras, frère de la mariée, conduisaient les invités à leurs places.

Pendant la cérémonie, Mme Simone Ward chanta l'"Ave Maria" de Schubert; Mlle B. Thibeault, le "Panis Angelicus" de Franck: et M. Frank Dobson, "Because". Mme Ward et Dobson chantèrent aussi le duo "Agnus Dei". L'organiste, Mme Ward, joua la marche nuptiale de Mendelssohn et celle de Lohengrin.

Après le mariage, plus de quatre-vingts invités se réunirent pour une réception en l'honneur des mariés dans le salon, style espagnol, de l'Empress Hotel. Les parents des mariés assistèrent le jeune couple pour la réception des invités. Mme Jutras portait un ensemble gris-perle avec des accessoires et une boutonnière de roses, tandis que Mme Gallant avait choisi un ensemble de laine noire orné d'astrakhan, et une boutonnière d'oeillets.

M. René Jutras, maître de cérémonie, présenta les orateurs: M. l'abbé Charron, M. l'abbé A. Boucher et M. J. M. Cuelenaere. M. Jutras lut ensuite des télégrammes de félicitations des parents et amis qui n'avaient pu se rendre à la cérémonie. En proposant la santé des nouveaux mariés, M. l'abbé Charron leur transmit les bons souhaits de S. Exc. Mgr Duprat, évêque de Prince-Albert, qui se trouve en ce moment dans l'Est.

Pendant la réception, un programme musical charma l'assistance. Mme Marie Coyle, de Winnipeg, M. Pierre Jutras, Mme L.-G. Carrier, M. l'abbé Carpentier et Mme Ward se succédèrent au piano. Mlle Thibeault, Mme Ward et M. Dobson exécutèrent avec brio un chant très goûté, intitulé "Amour", selon un arrangement spécial de M. Pierre Jutras. Mme P. Fournier excella dans une enlevante parodie de quelques extraits d'opéra. M. Dobson chanta quelques chansons françaises.

Un joli gâteau de noces à trois étages, placé au centre de la salle, fut découpé par les mariés pendant la réception. Mme Floyd Brooks était en charge du régistre sur lequel les invités inscrivirent leurs noms. Après cette cérémonie, les invités se rendirent chez M. et Mme Jutras où ils purent admirer les beaux et nombreux cadeaux.

Le même soir, M. et Mme Alban Gallant partirent pour un court voyage à Saskatoon. Revenant à Prince-Albert le vendredi, ils repartirent ensuite pour leur voyage de noces à Banff et aux Etats-Unis en route pour Letellier où ils résideront définitivement. Pour son voyage, Mme Gallant portait une robe vert-pâle et un manteau beige avec garniture de fourrure de castor, des accessoires bruns et une boutonnière de roses.

Parmi les invités du dehors, nous remarquions: M. et Mme A. Gallant et Mlle Lorette Gallant: M. et Mme J. Jutras, M. René Jutras et Mlle Mariette Jutras: M. et Mme A. Jutras, M. et Mme Paul Jutras, tous de Letellier: M. et Mme G. Rochon, de La Salle, Man., et Mme Coyle, de Winnipeg.

Cadeaux: à la fille d'honneur, une boîte d'accessoires d'or, au garçon d'honneur, un porte-feuille; aux huissiers et aux MM. Dobson et Jaspar, des cendriers-fantaisie; à Mme Ward, des appuilivres; à Mlle Thibeault, des boucles d'oreilles: à M. A. Jutras, une épingle de cravate: le cadeau de la mariée au marié, une bague au sceau incrusté de diamants.

Willow-Bunch

M. Philippe Gareau est revenu parmi nous. Il a accepté la position de commis au magasin Coopératif.

M. et Mme Alex. Beausoleil, maintenant de St-Gabriel, P.Q., sont en visite chez leurs nombreux amis.

A la séance "Coeur de Maman", la salle était comble. Les gens sont venus de Lisieux et de St-Victor. La troupe reviendra, le jeudi 24 octobre, à 8 h., nous rendre le drame en 6 actes "Le chemin des larmes", suivi de la comédie "Le bazou de papa". Achetez vos billets sans tarder, chez MM. Paul Dupuis ou Roméo Rodrigue.

M. Louis Paradis a vendu ses biens à l'encan. Il résidera maintenant à Radville.

M. François Rodrigue a aussi fait encan, le 4 octobre.

M. Léonard Bourdages a loué la terre de M. Rodrigue.

Mariages

Granger—Boutin

Le 1er octobre, Gérard Granger, fils de Léopold Granger et de feu Eva Rainville, avec Mlle Lucina Boutin, fille de feu Athanase Boutin et d'Oliva Audette, autrefois de Cantal. Témoins: MM. Léopold Grager et Georges Audette.

Bourdages—Granger

Le 7 octobre, M. Léonard Bourdages, fils de Jean Bourdages et de Madeleine Lapointe, avec Mlle Renée Granger, fille d'Irénée Granger et de feue Corinne Bonneau. Témoins: MM. Jean Bourdages et Irénée Granger.

Verbeke—Laplante

Le 30 septembre avait lieu le mariage de M. Georges Verbeke, fils de M. et Mme Ernest Verbeke, de Laflèche, avec Mlle Thérèse Laplante, fille de M. et Mme Arthur Laplante. MM. Ernest Verbeke et Arthur Laplante, pères des mariés, étaient témoins.

M. le curé Arthur Moquin bénit le mariage. Au son d'une marche nuptiale, M. Ernest Verbeke conduisait son fils à l'autel, tandis que Mlle Thérèse Laplante était au bras de son père. Mlle Germaine Verbeke, soeur du marié, et M. Valère Romilaire étaient fille et garçon d'honneur.

Pour la circonstance, l'autel et le sanctuaire étaient décorés de jolies fleurs. Le chant, exercé par nos dévouées Religieuses, Mère St Paul et Mère St Félix (aidées de Mme A. Marcotte et de Mlle Edna Thuot), fut très bien exécuté. M. Charles Van Elslande, fils, touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, un délicieux goûter fut servi chez M. et Mme Arthur Laplante. Parmi les invités on remarquait: Mme Verbeke et ses enfants, ainsi que M. et Mme Maurice Leblanc, de Laflèche, et quelques invités de Meyronne.

Les nouveaux mariés résideront à Meyronne.

Plusieurs paroissiens sont allés à Ferland et à Laflèche applaudir les acteurs sympathiques de l'Union Théâtrale de Montréal.

Ferland

Mariage

Couture—Ducharme

Le 23 septembre, M. Olivier Couture conduisait à l'autel Mlle Lucienne Ducharme, de Glentworth. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Jérôme. Le dîner et souper eurent lieu chez M. Willie Ducharme, père de la mariée et la veillée dans la salle à Glentworth. Les nouveaux époux résident à Ferland.

Le 1er octobre dans la salle des Chevaliers de Colomb, les artistes de l'Union Théâtrale de Montréal, nous ont fait passer une jolie soirée, en jouant le drame "Coeur de Maman" ainsi que de très jolies pièces comiques.

Souper paroissial

Le jeudi 3 octobre, les dames de Ste-Anne ainsi que les dames de la paroisse, servaient à la salle des Chevaliers de Colomb, un succulent souper à la volaille.

Plusieurs personnes des paroisses voisines assistaient à ce souper, et au dire de tous, ce fut un vrai succès.

Il y eut aussi vente d'objets d'ouvrages de fantaisie, rafles, musique, etc.

La nappe au crochet, donnée par Mme J.-L. Fournier, a été gagnée par M. Jos. Couture et elle a rapportée la jolie somme de $113.75. Une paire de bas de nylon donnée par Mme A. Fournier, fut gagnée par Mme Louis Fournier, junior. Une poupée, don de Mme Aristide Fournier, fut gagnée par la petite Monique Boisvert. Un joli tapis tissé, donné par Mlle Albina Patoine, fut gagné par M. Jos. Morin. Le prix d'entrée, une boîte de pommes, donnée par Mme P. Corcoran, a été gagnée par Mlle Aline Fournier. Une jolie robe de poupée, donnée par les Révérendes Soeurs, fut gagnée par M. Alex. Laberge. Plusieurs autres articles donnés par d'autres paroissiens, ont été vendus et ont rapporté une jolie somme.

Le comité des dames de Ste-Anne remercie sincèrement toutes les dames de la paroisse et tous ceux qui ont contribué si généreusement, soit en dons en argent, vivres, assistance, aide, etc.

Va-et-vient

M. et Mme Léo Fauchon, M. et Mme Noé Chabot sont partis à Winnipeg pour quelques semaines.

Mme Léontine Lacasse est allée passer l'hiver dans l'est ;Mme Louis Goulet, l'accompagnait. Cette dernière retourne chez elle à Québec.

M. et Mme Laurent Collins, de St-Victor, sont venus passer le dimanche chez M. et Mme Antonio Chabot.

Mlle Thérèse et Gérard Privé, de Ponteix, chez M. Avila Chabot.

M. et Mme Armand Laberge sont partis s'installer à Willow Bunch.

M. et Mme Avila Chabot sont revenus de Wolseley, après avoir passé une quinzaine de jours chez leur fille, Mme Emile Tourigny.

MM. Roland Laberge et René Fauchon sont allés travailler à l'hôpital de Weyburn pour les mois d'hiver.

M. et Mme Donat Audet et leur famille sont partis s'installer en Colombie-Britannique.

M. Elphège St-Arnaud, de Prud'homme, chez M. Aristide Fournier. M. et Mme Dumont Lepage, de Gravelbourg, ainsi que M. et Mme Albert Forcier, aussi de Gravelbourg.

Coderre

M. l'abbé Rousseau, curé de Cadillac, a prêché une retraite en français et en anglais dans notre paroisse.

Mme Gratton et sa petite-fille sont retournées à Watson, Sask., après un séjour d'un mois dans notre paroisse.

Mme Achille Poisson est de retour d'une vacance de deux mois à Edmonton, où elle s'est entièrement remise d'une crise d'asthme.

M. et Mme Fred Metivier, du Lac Pelletier, ont visité les familles Aurèle Roy et Achille Poisson, dimanche dernier. Leurs deux garçons du Jardin de l'Enfance, de Gravelbourg, les accompagnaient.

M. et Mme Albert Grajczyk sont les heureux parents d'un fils né à l'hôpital "Providence", Moose Jaw, le 29 septembre.

Lundi dernier, le Major Coderre a bien voulu prêter son concours aux vues éducationnelles pour les deux écoles en fournissant son projecteur. Nous l'en remercions sincèrement.

M. Dauphinais vient d'ouvrir un restaurant attenant [...] gasin. Tous sont invi[...] courager.

Mme Georges Gagn[...] fils, Denis, sont de retou[...] neapolis, Minn., où ils [...] du visite à des parents.

Mme Gagnon a laiss[...] Dolorès, à St-Joseph, M[...] un couvent des Religieu[...] dictines, où elle poursu[...] études.

M. George Sing, pro[...] du Regent Café depuis [...] vient de nous quitter d[...] nent pour Battleford-N[...]

Echange mutuel de prédicateurs en faveur du nouveau collège

La prédication se fera les 13 et 20 octobre dans les paroisses du diocèse de Prince-Albert.

La grande Campagne en faveur du nouveau collège des Pères Oblats présentera, croyons-nous, un aspect tout à fait nouveau dans le diocèse de Prince-Albert.

Les différentes paroisses intéressées dans la Campagne verront en effet un "va-et-vient" inaccoutumé de la part de leurs pasteurs respectifs.

Pour deux dimanches du mois d'octobre, les prêtres laisseront leur paroisse pour aller prêcher dans la paroisse voisine ou assez rapprochée.

Il y aura ainsi échange mutuel de paroisse, l'un prenant la place de l'autre, apportant ainsi à une paroisse voisine ou étrangère leur propre interprétation du sens de la Campagne pour le nouveau collège.

Les prêtres du diocèse, après avoir lu aux fidèles, il y a deux semaines, la lettre de S. Exc. Mgr Duprat, O.P., ont demandé à leurs ouailles de donner leur plus cordial support à cette véritable croisade en faveur de l'Eglise catholique.

Cet échange mutuel de paroisse aura lieu les dimanches du 13 et 20 octobre.

Le dimanche suivant, c'est-à-dire le 27 octobre, chaque pasteur demeurera dans sa propre paroisse et parlera encore de l'obligation de chacun des membres de la paroisse de **prier, d'aider et de donner** afin que la présente Campagne pour le nouveau collège remporte un magnifique succès.

Les sujets que les différents pasteurs traiteront à travers le diocèse seront les suivants: 1) l'éducation catholique; 2) le besoin d'un petit séminaire dans le diocèse de Prince-Albert; 3) le besoin de missionnaires pour la propagation de la **Foi**; 4) le résumé des divers motifs de supporter la présente Campagne pour le nouveau collège.

La liste suivante contient les noms des prêtres qui auront part dans cet échange de paroisses:

PAROISSE	Le dimanche 13 octobre	Le dimanche 20 octobre
Battleford-N.	R.P. E. Dénommée, O.M.I.	R.P. C. Kuchartz, O.M.I.
Battleford	R.P. C. Kuckartz, O.M.I.	R.P. L. Larose, O.M.I.
Delmas	R.P. L. Larose, O.M.I.	R.P. G. Michaud, O.M.I.
Richard	R.P. G. Crépeau, O.M.I.	R.P. J. Boser, O.M.I.
Cochin	R.P. Lequiea, O.M.I.	R.P. E. Lacombe, O.M.I.
St-Hippolyte	M. l'abbé J.-A. Coursol.	R.P. A. Nadeau, O.M.I.
Jackfish Lake	R.P. A. Nadeau, O.M.I.	M. l'abbé E. L'Abbé.
Edam	M. l'abbé Forget.	M. l'abbé J.-A. Coursol.
Maidstone	R.P. G. Michaud, O.M.I.	R.P. J.-A. Demers, O.M.I.
Carruthers	R.P. A. Kosolofski, O.M.I.	R.P. A. Kosolofski, O.M.I.
Krydor	R.P. L. Engel, O.M.I.	R.P. L. Engel, O.M.I.
Blaine Lake	R.P. F. Hermann, O.M.I.	R.P. Lequiae, O.M.I.
Spiritwood	R.P. P. Engele, O.M.I.	M. l'abbé G. Lemaire.
Mildred	M. l'abbé G. Lemaire.	R.P. N.-M. Ferron, O.P.
Fairholme	R.P. J. Boser, O.M.I.	M. l'abbé A.-F. Auclair.
Meadow Lake	R.P. J.-E. Tessier, O.M.I.	R.P. L. Chartiez, O.M.I.
Cabana	R.P. J. Lynch, O.M.I.	R.P. J.-E. Tessier, O.M.I.
St. Walburg	R.P. G. Walliser, O.M.I.	R.P. P. Engele, O.M.I.
St. John	R.P. T. Riffel, O.M.I.	
Goodsoil	R.P. P. Funke, O.M.I.	R.P. T. Riffel, O.M.I.
Sandall	M. l'abbé E. L'Abbé.	R.P. P. Funke, O.M.I.
Makwa	R.P. L. Chartiez, O.M.I.	R.P. J. Lynch, O.M.I.
Barthel	R.P. Pius Leibel, O.M.I.	R.P. Herbst, O.M.I.
Pierceland	R.P. P. Feist, O.M.I.	
Paradise Hill		R.P. G. Walliser, O.M.I.

Président



Le général **A. G. L. McNaughton,** ancien commandant de la 1ère armée canadienne, a été nommé président de la Commission de Contrôle d'énergie atomique. La nomination est pour trois ans.

OTTAWA IMITERAIT BIENTOT LONDRES

OTTAWA — Ottawa suivra l'exemple de Londres qui vient de créer un ministère unique de la défense; ce n'est qu'une question de temps, dit-on dans les milieux ministériels. On songe à ce geste depuis la fin de la guerre. On croit maintenant que le très hon. M. King fera ce changement lorsqu'il remaniera son cabinet avant l'ouverture du parlement, à la fin de janvier.

Le T.R.P. J. Boekenfoehr accentue le pressant besoin du nouveau collège

Lettre du T. R. P. J. Boekenfoehr, provincial de la province oblate de Ste-Marie. Près de 75 jeunes gens ne peuvent être admis au collège chaque année, à cause du manque d'espace.

Mes chers amis,

Il n'y a pas de doute que vous êtes déjà au courant du projet lancé dernièrement par les Pères Oblats de la Province Ste-Marie, à savoir: la construction d'un nouveau collège catholique à Battleford-Nord, dans le diocèse de Prince-Albert.

S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, l'a magnifiquement annoncé dans la lettre qu'il publiait dans la dernière édition de **La Liberté et le Patriote.**

Ce projet d'un nouveau collège catholique — que les circonstances nous ont poussé à former — nous l'avons entrepris résolument en vue de donner aux nombreux jeunes gens qui ont la vocation sacerdotale la chance de devenir prêtres et missionnaires et aussi de favoriser dans le diocèse l'éducation catholique supérieure.

Nous avons déjà sans doute un collège semblable à Battleford, mais si vous saviez comme il est petit, ancien et peu accommodé à l'éducation et à l'entrainement que nous voudrions donner à nos jeunes gens.

Quand on pense, en effet, qu'il nous faut refuser **chaque année** pas moins de 50 à 75 nouveaux élèves qui viennent frapper à notre porte et qui se voient refuser l'entrée, faute d'espace pour les recevoir.

N'est-il pas souverainement pénible de penser que la Sainte Eglise a tellement besoin de prêtres et que nous ne pouvons pas les lui donner à cause de manque de place pour recevoir toutes ces vocations qui se perdent.

Dernièrement, le Saint Père lui-même faisait un pressant appel au Canada et aux Etats-Unis pour fournir à l'Eglise les prêtres qu'elle attend. L'Europe déchirée par la guerre ne peut plus envoyer ici ou ailleurs les prêtres qu'elle donnait hier encore si généreusement.

C'est à notre tour maintenant de nous sacrifier et de prendre les moyens nécessaires pour que les vocations sacerdotales se développent et soient capables de répondre aux impérieux besoins de notre Mère, la Sainte Eglise.

Pensons aux sacrifices que l'Europe chrétienne a faits pour nous quand nous sommes venus nous installer dans cette contrée. Ne nous a-t-elle pas donné en nombre suffisant les missionnaires dont nous avions besoin pour veiller sur tous nos intérêts spirituels et même temporels?

Allons-nous maintenant nous montrer moins généreux, allons-nous refuser de former les prêtres dont nous avons besoin nous-mêmes et que l'Europe attend à son tour?

Mes chers amis, permettez-moi de penser sérieusement que vous avez les mêmes idées que nous à ce sujet et que vous voulez vous aussi aider à sauver les nombreuses vocations qui se perdent. Aussi permettez-moi de croire que notre projet a gagné votre enthousiasme et que vous êtes résolus à encourager de toutes vos forces notre campagne en faveur de ce nouveau collège.

Notre projet, comme vous le savez, a reçu l'encouragement explicite de S. Exc. Mgr Duprat, O.P., et s'honore de son distingué patronage.

Aussi nous espérons que les fidèles du diocèse de Prince-Albert — qui seront parmi les premiers bénéficiaires de ce nouveau collège — ne se montreront pas moins généreux que les paroisses du sud de la Saskatchewan où nous avons organisé la même campagne et où nous avons trouvé une magnifique collaboration et une splendide générosité.

Cette oeuvre que nous organisons, en effet, n'est pas une oeuvre comme les autres, c'est une entreprise exceptionnelle, une tâche essentielle, une **croisade sainte,** puisqu'elle est toute consacrée aux intérêts de l'Eglise et au salut des âmes. Nous manquons de prêtres dans le diocèse, les missions en manquent, l'Eglise en manque, alors que les vocations sont là, nombreuses, et ne demandent qu'un collège où elles pourraient se développer.

Entendons donc cet appel pressant, mes chers amis. Il ne vient pas de nous, il vient de votre Evêque, il vient de Notre Saint Père le Pape, il vient de Dieu!

Mais comment pouvez-vous nous aider?

Par vos bonnes prières d'abord, pour le succès de cette campagne, par vos bonnes paroles et votre propagande en notre faveur et surtout par un généreux **don,** un **don** extraordinaire, un **don** exceptionnel, un **don** qui vous coûtera un bon sacrifice, mais un **don** qui fera toujours votre gloire et dont le bon Dieu ne perdra jamais le souvenir.

Ensemble donc, mes chers amis, pour cette cause sublime entre toutes! Vos prières, votre aide, votre **don** exceptionnel, votre **"juste part"**, voilà ce qu'il nous faut! Voilà ce que le bon Dieu attend de vous!

Et quelle récompense le Christ-Prêtre vous réservera-t-Il? Une récompense telle que vous ne pouvez pas imaginer! Une récompense d'une valeur **éternelle!**

Généreusement donc! C'est pour votre propre bien, pour l'honneur de notre Patrie, pour le progrès de la Sainte Eglise, pour la plus grande gloire de Dieu et le **salut** des **âmes!**

J. BOEKENFOEHR, O.M.I.,
Supérieur Provincial.

Le nouveau Collège à Battleford-Nord est une grande nécessité

(Suite de la première page)

"Et c'est **chaque année!** déclarait récemment le R.P. Provincial, que 50 à 75 jeunes gens devaient apprendre de nous qu'il nous était impossible de leur donner la chance de recevoir une éducation catholique et de devenir prêtres."

"Leurs talents furent perdus, perdus non seulement pour nous, mais pour eux-mêmes souvent et pour notre peuple. Nous ne devons plus permettre que ces nombreux talents qui se développent parmi nos gens se perdent ainsi. Nous en avons besoin. Quel vigilant fermier laisserait sans production une terre fertile? Quelle déplorable politique de laisser ainsi de belles intelligences sans éducation, alors qu'une claire et profonde pensée chrétienne nous est si absolument nécessaire."

"Inutile de chercher encore pourquoi, dans le monde actuel, tout est si déchristianisé et pourquoi ils sont rares les vrais chrétiens qui seraient prêts à combattre pour les principes chrétiens. Inutile pour nous encore de nous attendre à envoyer de nos propres missionnaires de par le monde, quand nous ne pouvons pas recruter nous-mêmes nos propres chefs, nos prêtres et nos missionnaires."

Demandes actuelles

Notre T. S. P. le Pape vient de lancer, vers le Canada et les Etats-Unis, un pressant appel en vue de former des prêtres pour nos propres paroisses et pour les territoires de missions étrangères.

"Ce nouveau motif, joint à tous les autres — écrivait encore le R.P. Provincial des Oblats de Ste-Marie — nous a décidés de bâtir un nouveau collège à Battleford-Nord, Sask., où nous pourrons recevoir les jeunes gens qui se destinent à la prêtrise, soit comme Oblats, soit comme prêtres séculiers, en plus d'autres jeunes catholiques et des externes catholiques de la ville de Battleford-Nord. Cependant, nous ne serons capables de bâtir ce collège que si tous nos catholiques du diocèse fournissent les fonds nécessaires à la construction."

"L'on comprendra donc que notre campagne de souscription n'est pas une collecte ordinaire. Les collectes, en effet, ne bâtissent pas les institutions que nous projetons pour notre peuple et pour les fils de nos familles. De grands dons seront nécessaires."

Cette campagne pour le **nouveau Collège** a donc lieu ce mois-ci dans les paroisses et les missions du diocèse de Prince-Albert. Tous les préparatifs ont été complétés et les plans adoptés ont été annoncés dans chaque paroisse.

"Vous nous aiderez donc à bâtir un nouvel esprit chrétien dans le monde. Vous nous aiderez à faire de véritables catholiques de nos jeunes gens qui seront les chefs de demain, vous nous aiderez à fournir de nouveaux prêtres et de nouveaux missionnaires pour les immenses besoins de la sainte Eglise. Supportez donc notre campagne de souscription pour le nouveau collège avec tout l'esprit de foi, toute la dévotion et la générosité que vous dictent vos convictions religieuses. Supportez-la jusqu'à la limite."

Dans une déclaration officielle détaillant les services rendus dans le passé par le Collège St Thomas d'Aquin, ainsi que le besoin actuel d'un agrandissement, le Comité central de la campagne disait: "Les statistiques — toujours éloquentes en matière de succès comme de revers — nous donneront un aperçu du travail qui s'est déjà accompli au Collège des Pères Oblats de Battleford-Nord. Depuis le jour de son ouverture, à l'automne de 1932, plus de 350 garçons ont franchi le seuil de notre Collège. La première année, nous n'eûmes que 23 sujets. Puis avec les années, les inscriptions se sont multipliées. Aujourd'hui la maison est remplie à capacité. Plusieurs de ces jeunes gens ont fait ici leur cours complet, c'est-à-dire quatre ans de "high school" et une année d'Arts. D'autres ont complété ici leur cours commencé ailleurs."

55 prêtres

Au nombre des 350 élèves qui ont étudié au Collège des Pères Oblats de Battleford, l'on peut compter 55 prêtres. Vingt-et-un autres anciens sont actuellement à étudier la philosophie et la théologie.

De même, plus de 90 anciens se sont enrégimentés dans les forces armées de la récente guerre, et 8 d'entre eux ont même fait le suprême sacrifice de leur vie. Beaucoup d'autres encore sont aujourd'hui des hommes d'affaires, jouissant d'une réputation et de succès enviables.

Présentement le nombre d'élèves inscrits à Battleford est de 65, alors que les demandes ont dépassé les 125.

Vraiment, cette situation présente, n'est-elle pas pitoyable? Ne pas pouvoir répondre **oui** à ceux qui s'en viennent nous demander l'éducation catholique dont ils ont tant besoin, n'est-ce pas là une **urgente nécessité à combler?**

Oui! il y a ici une grave obligation pour nous de donner nos intérêts, nos efforts, nos DONS, tout ce que nous pouvons pour favoriser la plus digne des campagnes, celle que les Pères Oblats organisent actuellement pour la construction d'un nouveau collège.

Ne sommes-nous point redevables envers les généreux pionniers de notre contrée, envers valeureux prêtres et missionnaires qui ont implanté ici LA et qui nous ont permis de d de bons citoyens catholiques Canada?

Répondons donc à nos obligations! Faisons donc à notre tour les sacrifices nécessaires pour donner à l'Eglise de l'Ouest les prêtres qu'il lui faut, et à notre jeunesse, l'éducation catholique qu'elle attend. Donnons notre **"juste part"** dans cette grande **campagne** pour le **nouveau collège.**

NOTRE-DAME DES NEIGES



Priez pour nous

★

Pour que chacun donne et fasse sa "JUSTE PART" en vue d'assurer le succès de la Campagne en faveur du nouveau Collège des Pères Oblats, je vais réciter tous les jours:

SOUVENEZ-VOUS, ô très douce Vierge Marie, qu'on a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé vos suffrages ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous, je viens à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Veuillez, ô Mère du Verbe, ne point mépriser mes prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer.

Ainsi soit-il.

Notre-Dame des Neiges,
priez pour nous.

Saint Joseph,
priez pour nous.

Imprimatur:
Reginald DUPRAT, O.P.
Evêque de Prince-Albert.

★



EN SASKATCHEWAN

Nos écrivains en herbe

Introduction

Il nous fait plaisir de pouvoir, encore cette année, publier les compositions primées aux examens de juin 1946. Ces travaux de nos meilleurs élèves seront accompagnés de brèves critiques dont le but sera d'aider les jeunes étudiants de la Saskatchewan à mieux écrire le français et nos institutrices à enseigner la composition. Nous espérons que ces publications ne seront pas tout à fait inutiles et que d'aucuns en profiteront.

Le baptême de mon petit frère

1) C'était un beau jour pour toute la famille. Un bébé était né. Il avait des bons cheveux blonds frisés, il avait des belles joues roses. Toute la famille le trouvait mignon. 2) Papa a été voir monsieur le curé et lui demanda quand il pouvait baptiser le nouveau-né. Monsieur le curé répondit tout de suite. Que papa était joyeux, maman aussi, ainsi que toute la famille. 3) Quand monsieur le curé l'avait baptisé il a demandé queis allaient être le parrain et la marraine. Papa et maman ont dit tante Germaine et oncle Marcel. Il leur a demandé quel nom ils voulaient lui donner. Ils ont dit André. 4) Après avoir été à maison on était tous joyeux. Surtout papa et maman qui se demandaient quand ils auront un bébé. A la fin ils en ont eu un. C'était la plus grande joie qu'on pouvait trouver. Maintenant ils remercient Dieu de leur avoir envoyé un si beau bébé.

Micheline MENAGE,
Grade IV A,
Couvent de Saint-Louis.

Nous remarquons, tout d'abord, le nombre considérable d'idées contenues dans cette composition: la joie causée par la venue d'un petit frère; les démarches faites par le papa pour faire baptiser l'enfant; le choix d'un parrain et d'une marraine; le nom donné au bébé; la satisfaction des parents qui désiraient depuis longtemps avoir un enfant. Pour un élève au grade 4, c'est vraiment extraordinaire. Le vocabulaire est assez étendu aussi: mignon, joyeux, nouveau-né. C'est très bien. Cependant il aurait fallu faire des paragraphes; nous trouvons dans la composition quatre idées principales auxquelles devraient correspondre quatre paragraphes bien distincts. Nous avons numéroté ceux-ci:

1) La venue du bébé;
2) Quand l'enfant sera-t-il baptisé?
3) Le baptême;
4) Joie des parents.

Il y a bien aussi quelques autres imperfections, par exemple: l'emploi de "des" au lieu de "de", devant les adjectifs (dans 1): **des** bons cheveux; **des** belles joues); l'inconstance dans l'usage des temps des verbes. Et puis, l'élève aurait pu s'étendre un peu plus sur la cérémonie même du baptême. Mais nous reprenons la composition en entier. Que le lecteur ait soin de remarquer les changements que nous faisons et qu'il essaie de trouver la raison de chacun d'eux: est-ce pour éviter une répétition? une imprécision? La nouvelle phrase est-elle plus grammaticale? Plus claire?

Le baptême de mon petit frère

1) Un bébé était né. Il avait des cheveux blonds et frisés, de belles joues roses. Toute la famille le trouvait mignon.

2) Comme il fallait baptiser le nouveau-né, papa alla voir monsieur le curé et lui demanda quand pourrait avoir lieu la cérémonie. Monsieur le curé répondit: "Tout de suite". Nous étions tous bien contents.

3) Le baptême eut lieu l'après-midi. Toute la famille y était. La cérémonie fut bien intéressante. Quand ce fut fini, monsieur le curé demanda quels allaient être le parrain et la marraine de l'enfant. Papa et maman répondirent: "Tante Germaine et oncle Marcel". Ils dirent aussi qu'il s'appellerait André.

4) De retour à la maison, nous étions tous joyeux, papa et maman surtout, qui désiraient depuis longtemps avoir un bébé. Pour eux, il ne pouvait y avoir de plus grande joie. Maintenant ils remercient Dieu de leur avoir envoyé un si bel enfant.

Eugène ADOLPHE.

Joyeuse Fête

11 octobre
Louis Vincent, St-Georges.
Germaine Legal, St-Adolphe.
Bernadette Richard, La Broquerie, Man.
Alice L'Heureux, St-Malo.
Liliane Abgrall, St-Laurent.
Gisèle Dion, St-Léon.
Dolorès Parent, Léoville, Sask.
Rosaire Chalifour, Léoville, Sask.
Jane Vandermere, St-Norbert.
Raymond Bérard, St-Norbert.

12 octobre
Yvonne Legal, Ste-Geneviève.
Lucie Desrochers, Mariapolis.
Denise et Madeleine Rémillard, St-Malo, Man.
Thérèse Tessier, Elm Creek, Man.
Léon Brunet, St-Joseph.
Reynald Lauzé, St-J.-Baptiste.
Laurent Paquette, St-Malo.

13 octobre
Simone Manaigre, Lorette.
Léa Jamault, N.-D. de Lourdes.
Anna Normandeau, La Broquerie.
Clément Régnier, Celtic, Sask.
Joyce Prystupa, Léoville, Sask.

15 octobre
Louise Nault, Thibaultville, Man.
Annette Proulx, Thibaultville.

16 octobre
Désiré Gaultier, St-Lupicin, Man.
Theresa Colbe, St-Léon, Man.
Cécile Gagnon, La Broquerie.
Léon Tougas, Ste-Anne, Man.
Doris Tessier, St-Pierre, Man.
Simone Damphousse, Letellier.
Simone Desrosiers, St-Malo.

17 octobre
Henri Charles, Grande Clairière.
Marcel Savignac, Aubigny, Man.
Simone Dubois, Ste-Anne.
Marie-Ange Chaboyer, St-Laurent
Rachelle Gosselin, St-Malo.
Thérèse Morin, Gravelbourg.
Fernande Laros, Ferland, Sask.

La crème fouettée

M. le comte de Marsan, dinant un jour chez un président, mangea d'une crème qui se trouva peu de son goût et dont il ignorait le nom. Il demanda au maître d'hôtel:

— Comment appelle-t-on ce mets?

— C'est de la crème fouettée.

— On a eu raison de la fouetter, dit le comte, car elle est bien mauvaise!

Nos Mots Croisés

HORIZONTALEMENT

1—Qui est immédiatement après le premier — Partie d'un fleuve, d'une mer.
2—Etendre, allonger — Ce qui reste dû après un compte fait.
3—Mammifère rongeur — Saupoudrer de farine.
4—Petite île — Ancienne orthographe de maître.
5—Adj. démonstratif — Otée (la rate).
6—Impératrice de Byzance — Me servis de ruses.
7—Laisser échapper — Adjectif numéral.
8—Répandue ça et là — Ensemencé.
9—Fréter un vaisseau — Caractère du style.
10—Action de s'élancer — En face de, en avant de.
11—Un des explorateurs de l'Amérique du Nord — Espace que l'on franchit d'un seul saut.

VERTICALEMENT

1—Qui produisent la soie.
2—Exposer en vente — Jeu analogue au football — Association.
3—Ville de premier ordre — Otât l'écale de.
4—Métal précieux — Ténor très léger.
5—Partie de l'église, allant du portail au choeur — Rivière de Suisse qui se jette dans l'Aar.
6—Ville de Grèce (Macédoine) — Ville d'Angleterre (comté d'York).
7—Synonyme de reître — Roue de poulie.
8—Qui brisent — Eu égard à.
9—Revenus annuels — Manière d'être, situation.
10—Ingénieur français, réalisa la 1ère machine volante—Ce qu'on donne aux pauvres par charité.
11—Eminente au suprême degré.

Solution du problème précédent

R	E	M	O	N	T	A	N	T	E	S
I	R	A	D	E	■	R	E	A	L	E
D	A	T	E	■	G	R	E	L	E	R
I	T	E	■	A	R	E	■	L	E	I
C	E	■	I	M	I	T	E	E	■	N
U	R	A	N	O	M	E	T	R	I	E
L	■	D	O	R	E	R	A	■	C	R
I	C	A	■	A	R	A	■	G	A	I
S	E	G	A	L	A	■	T	A	R	O
E	P	E	L	E	■	T	A	N	I	N
R	E	S	I	S	T	A	N	T	E	S

Le Courrier de Louise

Q.—Voulez-vous dire à la correspondante qui signait "Yeux bleus" et qui demandait s'il y avait déjà eu des miracles d'accomplis à la grotte de St-Malo, qu'elle pourra lire dans la publication "St-Malo, Paroisse Manitobaine", livre publié par la Société Historique, au chapitre 16 intitulé "Les Pèlerinages", que la sainte Vierge y a accordé de nombreuses faveurs. Entre autres, en 1914, Mlle Marie Hébert, incapable de marcher et d'une débilité telle que l'on craignait la paralysie des jambes, se fit apporter à la grotte par son père, et en peu de temps elle était complètement guérie.—M.H.

R.—Je vous remercie pour ces renseignements et j'espère que la correspondante en question les lira ici.

Q.—Veuillez dire à la correspondante qui s'informait au sujet de la fourrure du "skunk" que le nom français de cet animal est "putois". Le putois appartient à la famille de la martre, et sa fourrure est appelée "Western Sable" ou "American Sable" (zibeline), à cause de sa belle couleur noire. Les peaux peuvent être obtenues des compagnies "Hide & Fur". Elles sont très dispendieuses.—X.Z.

R.—Je vous remercie pour les renseignements que vous avez bien voulu me faire parvenir. Cela ne me froisse pas, au contraire; le Courrier est ouvert à tous les correspondants et nous sommes toujours heureux que l'on redresse nos erreurs quand il y a lieu. La zoologie est la science qui m'est le plus étrangère; je suis donc prête à admettre les corrections que vous voulez faire. Je me permets cependant de vous faire remarquer que Larousse donne indifféremment le terme de blaireau, fouine ou putois à la "bête puante" — terme général qui traduit le mot "skunk" — et c'est la raison pour laquelle je l'ai cité. D'autre part, mon dictionnaire bilingue donne comme traduction de putois "polecat", et non "skunk". Que répondre à cela?

LOUISE

S. Exc. Mgr O'Sullivan rappelle les paroles du Pape Pie XII

MONTREAL — Dans une causerie qu'il adressa aux membres de la Catholic Women's League de la division de Westmount, S. Exc. Mgr Joseph O'Sullivan, archevêque de Kingston, Ont., exprima ses craintes au sujet de la spiritualité qui aura à traverser une période critique pendant les deux années à venir.

Son Excellence précisa que tous les renseignements de l'Eglise catholique romaine convergent vers le foyer et il ajouta que la femme, bonne paroissienne est également bonne citoyenne. Les mots "paroisse et diocèse", en grec signifient tous deux la famille, le foyer et ses lois.

Le distingué conférencier rappela les paroles du Souverain Pontife qui s'adressait aux femmes au mois d'octobre 1945: "Dans un acte public toutes les femmes sont soumises à une obligation de conscience: elles ont le droit de coopérer avec les hommes, parce qu'elles possèdent la même dignité dans l'Etat, ce qui ne veut pas dire qu'elles doivent devenir des hommes, mais qu'elles devraient travailler selon leurs aptitudes et pour le plus grand bien de la société". Son Excellence ajouta qu'elles doivent devenir des institutrices, des professeurs, des guides et Mgr O'Sullivan encouragea les cercles d'études, car l'éducation et l'instruction sont indispensables, dit-il.

75,000 Lorrains et Alsaciens fêtent leur liberté retrouvée

La colline de Sion-Vaudémont, chantée par Maurice Barrès, est depuis de longues années le haut lieu de la piété lorraine envers la Vierge. C'est là qu'en 1873, au lendemain du traité de Francfort, les "annexés" de la Moselle étaient venus confier leur espérance, traduite par quelques mots de patois "co name po tojo", ce n'est pas pour toujours . . .

Renouvelant l'acte d'action de grâces accompli déjà en 1920, 75,000 Lorrains des diocèses de Nancy, de Metz, de Verdun et de Saint-Dié, accompagnés de nombreux Alsaciens ont gravi les pentes de la colline et y ont affirmé que cette fois "c'était pour toujours".

Le matin, la grand'messe pontificale fut chantée par Mgr Heintz, évêque de Metz. L'après-midi, après un discours de Mgr Weber, évêque de Strasbourg, eut lieu la cérémonie de l'unité. Une croix de Lorraine en marbre blanc, fut présentée par une Lorraine et une Alsacienne au général Lattre de Tassigny, qui prononça une courte allocution. Puis la croix fut solennellement déposée dans le choeur de la basilique.

Le seul crime de Mgr Stepinac c'est de s'opposer à Tito

CITE DU VATICAN — L'organe semi-officiel du Vatican, L'"Osservatore Romano", a commenté en éditorial l'arrestation de Mgr Stepinac en disant que "le seul crime qui existe aujourd'hui en Yougoslavie est de ne pas se conformer aux idées du conquérant, le maréchal Tito".

Le maréchal libérateur ne peut prétendre faire accepter par un monde libre que l'archevêque de Zagreb a commis un crime en publiant une lettre pastorale ne concordant pas aux vues de son régime, souligne l'"Osservatore Romano".

La lettre est conforme à la religion. C'est le crime de religion qu'on veut juger imprudemment à Zagreb.

La dévotion au Sacré-Coeur est un gage de salut

Entre toutes les marques de la bonté infinie de Notre Rédempteur, l'une des plus resplendissantes apparait dans le fait que, la charité des fidèles s'étant refroidie, la charité même de Dieu a été proposée aux honneurs d'un culte spécial et que les richesses de cette bonté ont été largement ouvertes, grâce à la forme du culte qui s'adresse au Coeur sacré de Jésus "dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science" (Coloss. II, 3). En effet, de même que jadis Dieu voulut faire briller aux regards de la race humaine sortant de l'arche de Noé comme le signe d'un pacte d'amitié, "l'arc resplendissant dans les nuages", de même, aux heures troublées des siècles précédents, alors que sévissait la pire de toutes les hérésies, celle du jansénisme, contraire à l'amour et à la piété envers Dieu et qui représentait Dieu non pas comme un Père objet d'amour, mais comme un Juge redoutable et implacable, le très bon Jésus montra son Coeur sacré comme un symbole de paix et de charité offert au regard des nations et ouvrant devant lui le chemin de la victoire.

Dans l'Encyclique "Annum Sacrum", Notre prédécesseur d'heureuse mémoire, Léon XIII, admirant l'opportunité étonnante du culte envers le Sacré Coeur de Jésus, ne craignait pas de déclarer: "Au temps plus rapproché de ses origines, quand l'Eglise subissait le joug des Césars, la croix apparut dans le ciel à un jeune empereur et fut le signe et la cause d'une victoire complète. Voici qu'en nos jours se présente à Nos regards un signe divin de prospérité: c'est-à-dire, le Coeur sacré de Jésus surmonté d'une croix, brillant au milieu des flammes. Toutes Nos espérances y sont placées: c'est là qu'il faut chercher et c'est de là qu'il faut attendre le salut".

Et c'est à juste titre, vénérables Frères. Dans ce symbole le plus heureux et dans la forme de dévotion qui en découle, ne retrouve-t-on pas la synthèse de toute la religion et la règle d'une vie plus parfaite, puisque cette dévotion amène rapidement les âmes à étudier plus intimement le Christ Seigneur et qu'elle les excite avec plus d'efficacité à un amour plus enthousiaste et à une imitation plus instante? Il n'est donc pas étonnant que Nos prédécesseurs n'aient cessé de défendre cette dévotion excellente contre les attaques des calomniateurs, de la louer vivement et de la promouvoir avec un zèle ardent selon que le temps et les circonstances le demandaient. Grâce à la bonté divine, la piété des fidèles envers le Sacré Coeur de Jésus s'est accrue de jour en jour; elle a suscité çà et là de pieuses associations pour le culte du divin Coeur, elle a favorisé l'usage, un peu partout observé, de la communion du premier vendredi du mois, selon le désir du Christ Jésus.

La Consécration au Sacré-Coeur a eu son couronnement dans la fête du Christ-Roi.

Parmi toutes les pratiques particulières au culte du Sacré-Coeur, il faut rappeler, comme l'une des principales, la pieuse consécration par laquelle Nous Nous offrons au divin Coeur de Jésus, Nous et tous Nos biens, en reconnaissant que Nous tenons tout de l'éternelle bonté de Dieu. Quand Notre Sauveur, poussé non tant par son droit que par son immense amour pour Nous, eut enseigné à l'innocente disciple de son Coeur, Marguerite-Marie, combien il désirait que les hommes lui rendissent ce devoir de piété, celle-ci le remplit, la première fois de tous, avec son directeur de conscience, Claude de la Colombière; il fut observé, au cours des années, par les individus, puis par les familles et les associations et enfin par les magistrats, les villes et nations. Et comme, au siècle précédent et à Notre époque, les intrigues des impies en vinrent à rejeter l'empire du Christ Seigneur et à mener publiquement la guerre contre l'Eglise, en portant des lois et en proposant des motions contraires au droit divin et à la loi naturelle, ou bien allant jusqu'à réunir des assemblées qui s'écriaient: "Nous ne voulons pas qu'il règne sur Nous" (Luc, XIX, 14), la consécration montait proclamée comme par une seule voix éclatante et elle opposait la protestation des fidèles du Sacré Coeur pour venger sa gloire et affirmer ses droits: "Il faut que le Christ règne" (I Cor., XV, 25). "Que votre règne arrive." Enfin, par une conséquence heureuse, au début de ce siècle, Notre prédécesseur d'heureuse mémoire, Léon XIII, aux applaudissements de l'univers chrétien, consacra au Sacré Coeur tout le genre humain que le Christ, en qui seul tout peut être restauré (Eph. I, 10), possède par droit de nature.

C'étaient là des débuts heureux et consolants. Comme Nous l'avons dit dans l'Encyclique "Quas primas", accédant aux souhaits nombreux et répétés des évêques et des fidèles, Nous y avons, grâce à Dieu, apporté le complément, et Nous avons achevé l'oeuvre lorsque, à la fin de l'Année sainte, Nous avons institué la fête du Christ-Roi universel, à célébrer solennellement dans tout l'univers chrétien. Dans cet acte, Nous n'avons pas seulement mis en lumière l'empire souverain que le Christ possède sur l'univers, l'Etat, la famille et l'individu, mais Nous avons aussi laissé entrevoir les joies de ce jour tant souhaité où l'univers viendra de son plein gré se soumettre tout entier à la puissance très douce du Christ-Roi. Aussi avons-Nous ordonné en même temps que, chaque année, à l'occasion de cette fête, cette consécration fût renouvelée, afin d'obtenir avec plus de certitude et d'abondance les fruits de cette consécration et afin de réunir tous les peuples par la charité chrétienne et le lien de la paix dans le Coeur du Roi des rois et du Seigneur des seigneurs.

(Extrait de l'Encyclique "Miserentissimus Redemptor" de S.S. Pie XI.)

Un divorce pour tous les trois mariages

WASHINGTON — Le rapport officiel des divorces pour l'année 1945, donne qu'il y a eu un divorce pour tous les trois mariages. Le nombre de divorces accordés a atteint le chiffre effarant de 502,000. En 1938, le total avait été de 248,000.

Les statistiques publiées par le "Federal Security Agency" dans son premier rapport national sur les divorces et les mariages révèle ce qui suit:

"Il y a eu 1,618,331 mariages en 1945, une hausse de 11.4 pour-cent sur le total de 1944, mais 8.7 pour-cent de moins qu'en 1942.

"Il y a eu 502,000 divorces en 1945, ce qui est une hausse de 25 pour-cent sur l'année précédente. Pendant la période de ces neuf dernières années, le nombre des divorces par année a presque doublé aux Etats-Unis.

Mes petits-enfants m'écrivent

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour vous dire que suis changée de classe. Je suis maintenant dans le grade VII. J'ai passé de belles vacances et il faut que je me mette à l'ouvrage sérieusement. J'ai pensé de vous écrire pour vous faire plaisir car je sais que les grands-mamans aiment recevoir des lettres de leurs petits-enfants.

Nous apprenons beaucoup de choses: les mathématiques, la science, le dessin; en veillant avec les petits de chez nous et aussi d'autres sujets. Nous avons eu plusieurs concours depuis le commencement de l'année. J'aime beaucoup l'étude du catéchisme par l'Evangile.

Il faut que je vous dise combien j'aime la radio française, c'est tellement beau ce programme-là, mais on ne peut pas l'écouter toujours, quand nous allons à l'école; de retour à la maison j'écoute toujours l'histoire consacrée aux écoliers, je ne la manque pas. J'aime à écouter quand il nous raconte de belles histoires, c'est vraiment beau ce programme et je trouve que nous sommes bien chanceux, nous, les Canadiens français du Manitoba, de posséder notre beau poste français, Radio-St-Boniface.

Au revoir, bien chère Mère-Grand, je vous souhaite une bonne année, beaucoup de bonheur et de consolation avec vos petits enfants au cours de la nouvelle année scolaire 1946-47.

Lorraine CAMPEAU.

* * *

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,

Je suis très heureuse de vous écrire en ce moment. Comment êtes-vous? moi je suis bien. Je suis passée au grande VII avec toutes mes petites amies; ce n'est pas trop difficile ni trop facile. J'aime beaucoup la radio française, surtout le programme des écoliers. Dans notre classe nous sommes trente-sept élèves. C'est assez nombreux.

Chère Mère-Grand, que je suis contente de vous annoncer la naissance d'une petite soeur, elle s'appelle Anne-Marie. Elle est née le 19 juin, elle a maintenant trois mois, elle jase, rit et elle pleure aussi, ça ne sera pas long qu'elle va se tenir debout.

Voici, je reviens à la classe pour vous faire connaître un peu mon progamme de la journée: je descends de l'autobus à 8 h. 30, arrivée à la classe. C'est la prière, il faut bien demander au bon Dieu de bénir notre travail, puis nous prenons nos matières françaises, puis viennent les sujets anglais sans oublier la chère arithmétique. Pour les récréations nous avons organisé des jeux de balle au camp, je suis dans le groupe 2, je vous dis qu'on joue.

Maintenant, je crois que je vais vous dire bonjour parce qu'il faut que j'apprenne mon concours de science pour cet après-midi.

Votre petite-fille qui vous aime,

Denise LEMOINE.

* * *

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris depuis que la classe est commencée. Je suis dans le grade VIII et j'aime bien cela.

J'ai passé de très bonnes vacances et j'étais très heureuse de recommencer une nouvelle année scolaire. Qu'il était doux de revoir nos anciennes compagnes de classe, faire connaissance avec les nouvelles et retrouver nos dévouées maîtresses et nos chères classes.

Nous avons aussi eu le bonheur de faire une bonne retraite prêchée par un Père rédemptoriste de Ste-Anne-des-Chênes, le Père Aubin. Ce bon Père a passé 4 ans dans l'armée, il est très intéressant et a beaucoup souffert.

Nous voilà déjà à l'automne et déjà nos arbres ont perdu presque toutes leurs feuilles; nos petits oiseaux nous quittent chacun leur tour; heureusement que le petit canari de notre classe nous reste fidèle, il ne nous quitte pas, mais de ce temps-ci, il ne chante pas, il est trop occupé à faire "son manteau d'hiver", il se fait de belles petites plumes neuves.

M. le Curé était parti en vacances et il est revenu samedi, le 14. Ça été une grande fête pour toute la paroisse de le voir revenir, il a été absent cinq semaines.

Nous avons beaucoup prié pour lui, afin qu'il revienne sain et sauf. Nous espérons que ces vacances lui redonneront un regain de force et qu'il pourra continuer à diriger notre paroisse pour de longues années encore.

De votre petite-fille,

Jeannine TOUPIN.

* * *

St-Claude, Man.
Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris et ça me fait bien plaisir. J'ai treize ans et je suis dans le grade sept. Je demeure à trois milles et demi de l'école Parthenay. J'ai eu 77% au concours de français l'an dernier. J'ai gagné le prix paroissial. J'étais bien content. Je suis le secrétaire de la Croix-Rouge de notre école cette année.

Nous sommes quatre enfants dans notre famille, mes trois soeurs et moi. Il n'y a que moi qui vais à l'école. Mon père m'y amène en autobus tous les matins.

Votre petit garçon,

Aimé GOBIN.

* * *

St-Claude, Man.
Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois, J'ai dix ans et je suis dans le grade V. J'aime bien aller à l'école. Aussi j'y vais tous les jours excepté quand je suis malade. Je vais à l'école Parthenay. J'ai écrit le concours de français pour la première fois l'an dernier. J'ai eu 88%.

Nous sommes quatre enfants dans notre famille. Mon frère, Gérald, est dans le grade VI, et ma petite soeur, Odile, va aller à l'école l'année prochaine.

J'espère que vous allez bien. Moi, j'ai eu la grippe dernièrement et la rougeole au commencement des vacances.

Quand le journal **La Liberté et le Patriote** arrive je lis les lettres des petits enfants qui vous écrivent, cela m'intéresse beaucoup.

Votre petite-fille qui vous aime,

Rose LAMBERT.

* * *

St-Claude, Man.
Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris et je suis très content.

Je suis dans le grade IV en français, et le grade V en anglais. J'aurai bientôt 10 ans. Ma fête est le 2 décembre. Je demeure à deux milles et demi de l'école.

Nous sommes quinze élèves dans notre classe. Notre maîtresse s'appelle Mlle M.-T. de Moissac.

J'ai trois frères qui viennent à l'école avec moi. J'ai deux petites soeurs à la maison, Irène et Marie. Mon frère, Georges, aide papa aux travaux de la ferme.

Votre petit garçon qui vous aime,

Raymond GOBIN.

* * *

St-Claude, Man.
Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école Parthenay. Je suis dans le grade VII. J'ai eu 65% dans mon examen français. J'aime quand M. le vicaire vient nous visiter à l'école. René et moi y allons à pieds chaque jour. Nous sommes quinze élèves dans notre école. C'est la première fois que je vous écris et ça me fait plaisir.

Votre petit garçon,

Maurice GOBIN.

* * *

St-Claude, Man.
Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire pour la première fois. Je suis dans le grade VI et j'aime bien aller à l'école. J'aime beaucoup ma maîtresse aussi. Je vais essayer de bien apprendre mes leçons pour avoir de bons points cette année.

M. le Vicaire est venu nous voir la semaine dernière. Nous étions bien contents d'avoir sa visite. J'ai aidé papa aux travaux des champs cet été.

Au revoir chère Mère-Grand. De votre petit garçon qui vous aime beaucoup.

Gérald LAFRENIERE.

Quinze paroisses étaient représentées à Battleford

Débuts très prometteurs de la campagne de souscription. Les directeurs de la campagne expliquent la technique de la perception.

Malgré les menaces d'une compromettante pluie automnale, un groupe imposant de délégués de 15 paroisses différentes se réunissait le 1er octobre, à la "Chambre Bleue" du Café Savoie, de Battleford-Nord, en vue d'étudier ensemble la marche concrète de la campagne de souscription en faveur du nouveau collège des Pères Oblats.

En plus de tous les comités paroissiaux, accompagnés de leurs pasteurs respectifs, étaient présents le R. P. P. Riffel, O.M.I., directeur de la Campagne, le R. P. J. Switallo, O.M.I., Supérieur du Scolasticat des Oblats, ainsi que les RR.PP. Wallister et Nadeau, O.M.I., du comité Central.

A l'issue du banquet, servi par le Café Savoie, M. le docteur Hamelin, qui agissait comme maître de cérémonies, présenta les différents orateurs de la circonstance.

Il rappela d'abord les buts de la présente réunion et invita ensuite le R. P. J. Switallo, Supérieur du Scolasticat des Oblats, à prendre la parole.

A titre de représentant du T. R. P. Provincial, le R. P. Switallo, donna d'abord lecture d'un télégramme du R. P. Provincial forcément retenu à Régina:

"Présent de tout coeur avec participants banquet de Campagne. Nouveau collège, urgente nécessité, ne peut être bâti sans vous. N. Collège signifie beaucoup diocèse, Eglise et vous-mêmes. Commun devoir de former prêtres, missionnaires, chefs catholiques. Sans vous, messieurs, pouvons pas réussir, cependant devons. Vous confions cette oeuvre de Dieu et avons confiance en vous. "**Juste part**" de chacun garantira succès. Dieu vous bénisse" (F. Provincial).

Le Révérend Père Supérieur exposa ensuite le sens et l'importance de cette réunion. En deux mots il fit l'histoire du Collège Saint-Thomas d'Aquin et démontra comment il est devenu insuffisant aux pressants besoins de l'heure actuelle. "Quelle pénible situation que d'avoir à toujours répéter le même regrettable refrain aux jeunes qui se présentent chez-nous chaque année: "plus de place mon ami". Dans la situation présente, comment pouvons-nous espérer des prêtres, des missionnaires et des chefs catholiques en plus grand nombre, pour la reconstruction sociale nécessaire. Garderons-nous, catholiques, le second rang dans le renouveau qui s'opère partout à l'heure actuelle? Notre place dans ce travail est la première de toutes. Mais pour cela il nous faut un nouveau collège. Unissons donc tous nos efforts afin que ce nouveau collège devienne le plus tôt possible une splendide réalité".

M. Joseph Piot, président diocésain de la Campagne, fit ensuite un très bref mais éloquent discours. "Il me fait plaisir, à titre de Président diocésain, de saluer tous les Messieurs qui sont réunis ici ce soir, en vue de travailler pour la si importante cause du nouveau collège des Pères Oblats. Nous entrons maintenant dans une aventure souverainement importante, une aventure qui, une fois parvenue au succès, assurera le bien-être spirituel et matériel de nos enfants. Avec toute l'aide que je pourrai apporter moi-même à cette cause de première nécessité, j'encourage donc tous et chacun d'entre vous à faire tout ce que vous pouvez pour que cette campagne soit le succès qu'elle doit être. Prions, aidons, donnons notre "juste part" et nous aurons notre collège".

Le R. P. Riffel O.M.I., directeur de la Campagne, expliqua ensuite, avec clarté et maîtrise tout le système de la campagne et les plans à suivre pour la mener à bonne fin. "Votre travail et le mien consistera à consacrer toutes nos énergies et notre meilleure volonté, à obtenir de chaque famille intéressée dans la campagne, sa **juste part** en faveur du nouveau collège".

"Pour réaliser ce travail nous nous adressons à vous, catholiques, à vous qui comprenez la valeur d'une telle cause et qui n'avez aucunement peur des difficultés que cette tâche comportera".

Le R. P. Riffel démontra ensuite, par des exemples, comment nous, catholiques, ne devons pas être moins ardents que les protestants et les juifs si dévoués à travailler pour leurs causes, et énuméra différents autres motifs pour lesquels nous devons multiplier jusqu'à la limite nos efforts envers ce nouveau collège".

Au R. R. Piffel succéda le R. P. Frs. Nadeau, O.M.I., président de la publicité. Il compara le travail de la campagne à une croisade. "A considérer les immenses sacrifices que les 'Croisés' de jadis n'ont pas eu peur de faire, entrons nous aussi, avec le même esprit, dans la présente Croisade, non plus pour enlever comme alors le Tombeau de Notre-Seigneur aux musulmans païens mais bien pour bâtir une forteresse dans laquelle d'autres Croisés du Christ, les futurs prêtres et missionnaires pourront par l'étude et la prière, se préparer à prêcher la Croix du Christ et à répandre partout les bienfaits du Saint Evangile".

Suivit la présentation par MM. les Curés respectifs de tous les comités paroissiaux présents. Le R. P. Walliser, O.M.I. vice-président des Dons Spéciaux, expliqua ensuite brièvement le rôle des Dons Spéciaux dans cette campagne.

Puis, M. l'abbé Coursol, curé de Jack Fish Lake, adressa quelques mots d'encouragement à toute l'assistance. "Notre attitude devant la tâche qui s'impose ne doit être celle de défaitistes. Il ne s'agit pas de nous dire que nous sommes plus pauvres que les autres, que nos voisins sont mieux partagés que nous, que leurs comités sont meilleurs, etc. Non! Nous n'avons qu'une chose à faire: aller de l'avant et nous dire: cette campagne compte sur nos efforts et si nous les lui donnons généreusement nous allons réussir. Courage donc et la campagne sera un succès".

Succédant à M. l'abbé Coursol, M. G. Breton, président du district de Battleford-Nord, nous fit réaliser comment "la construction du nouveau collège était une bonne politique au seul point de vue des dépenses qu'il faillait faire pour envoyer au loin les enfants à qui nous voulons donner à notre jeunesse les facilités éducationelles qu'il lui faut sont vraiment des plus louables et des plus nécessaires. Aussi nous devons faire tout en notre pouvoir pour assurer le succès de cette croisade. A titre de président du district de Battleford-Nord, je ferai donc de mon mieux pour faire de cette campagne le succès qu'elle ne doit pas manquer d'être. En faisant cela je réalise que j'aurai fait quelque chose pour le bien-être de ma ville, de mon diocèse et de mon pays".

En deux mots, non moins bien sentis, M. Donovan, de Waseca, ancien élève de St Pierre de Muenster, nous affirma que les plus belles années de sa vie furent très certainement celles qu'il passa dans ce collège catholique où il put recevoir une éducation chrétienne qu'il considérait comme sa plus grande richesse. En retour, M. Donovan promit de faire tout en son pouvoir pour aider le plus possible cette campagne du nouveau collège afin de donner à d'autres jeunes la chance qu'il avait eue lui-même.

Après toutes ces encourageantes et sincères allocutions, le R. P. Riffel, fit un dernier appel à la **foi**, à la **générosité**, et à la **bonne volonté** de tous pour mener à bonne fin cette campagne de primordiale importance pour l'avenir de nos jeunes, de nos familles, de notre province et de l'Eglise.

Il n'y a pas de doute que les convives de ce banquet au nombre d'environ 75, s'en retournèrent armés d'enthousiasme et de convictions suffisantes pour descendre de plein pied dans l'arène de cette campagne et lutter jusqu'au moment où "cette cause sublime entre toutes" remportera un retentissant succès.

Directeurs de la campagne pour le nouveau collège

La grande campagne en faveur du nouveau collège des Pères Oblats, placée sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., comporte, comme on le sait, différents présidents de diocèse et de districts.

Ont été choisi respectivement comme président et vice-président diocésains: M. Joseph Piot, Battleford-Nord, président, M. Bernard Ducluzeau, Meadow Lake, vice-président.

Réalisant les destinées de première importance du nouveau Collège, ces hauts bienveillants Messieurs n'ont pas hésité à accepter les hautes responsabilités qui viennent de leur être confiées.

D'autres Messieurs ont de même accepté de jouer un rôle de non moindre importance dans l'organisation des différents territoires de la campagne. Ce sont les présidents de districts. En voici la liste:

District No 1 — St Walburg: Président: M. Anthony Hardes, Paradise Hill, Sask. Vice-président: M. Peter Esch, Goodsoil, Sask.

District No 2 — Meadow Lake: Président: M. Alphonse Weber, Meadow Lake, Sask. Vice-président: M. A. Beaubien, Cabana, Sask.

District No 3 — Spiritwood: Président: M. John Schell, Spiritwood, Sask. Vice-président: M. Edgar Cadrain, Midnight Lake, Sask.

District No 4 — Krydor: Président: M. F. Korolewicz, Krydor, Sask. Vice-président: M. S. Sendelac, Blaine Lake Sask.

District No 5 — Cutknife: Président: M. Royal Dion, Cutknife, Sask. Vice-président: M. J. W. Donovan, Waseca, Sask.

District No 6 — St-Hippolyte: Président: M. Aimé Blanchette, Vawn, Sask. Vice-président: M. Ph. Lepage, St-Hippolyte, Sask.

District No 7—Battleford-Nord: Président: M. G.-A. Breton, 971, rue Arthur, Battleford-Nord, Sask. Vice-président: M. D. Lavoie, Highgate, Sask.

Saint-Hubert

Séance du 23 septembre

Nous avons eu l'honneur de recevoir, le lundi 23 septembre, l'Union Théâtrale de Montréal. Malgré la pluie, la neige, les mauvais chemins, l'assistance nécessairement réduite a été toutefois assez nombreuse. Et nos artistes n'en ont pas moins donné leur soirée complète.

Tout ce qui a été dit ailleurs, déjà, à leur louange pourrait être répété. Pour ce qui nous concerne, rien de semblable ne s'était encore vu ici. Leur drame "Coeur de Maman" a produit une impression durable. Le sujet nous intéressait d'autant plus qu'il y était question d'hospice, et que plusieurs pensionnaires de notre Hospice Jeanne d'Arc étaient présents. Impossible pour nous de ne pas faire de rapprochement. Oui, malheureusement, chez nous aussi, il y a des personnes qui, comme la bonne vieille Mme Paradis, sont ici parce que des enfants dénaturés ont voulu se débarrasser de leurs parents vieux ou infirmes. Mais, pour être complet, il faut ajouter qu'à côté de ces cas déshonorants, dans tous les hospices, et dans le nôtre en particulier, il y en a d'autres qui n'entrent pas dans cette catégorie, et pour qui l'hospice n'est pas un déshonneur.

S'il y a vraiment des vieux ou des infirmes dont les enfants veulent, à tout prix, se débarrasser, il y a aussi ceux qui, bien qu'ayant de bons enfants, ne veulent pas les embarrasser, et alors par pure délicatesse prennent d'eux-mêmes le chemin de l'hospice. Il y a ceux qui, n'ayant pas d'enfants ou de proches parents, n'ont pas d'autre asile que celui de l'hospice.

Il y a aussi, tout simplement, ceux qui désirent passer tranquillement le reste de leurs jours dans un asile où la pratique des devoirs religieux est des plus facile, étant bien à leur portée.

Il y a ceux qui avoueront franchement, comme plusieurs l'ont fait ici, qu'il peut se trouver des places où la vie est plus agréable, mais qu'il y en a peu où on soit mieux pour mourir. Pour tous ceux-ci, le séjour à l'hospice, non seulement n'est pas un déshonneur, mais plutôt un honorable refuge où il est plus facile d'assurer son salut et de se préparer une meilleure place dans le ciel.

Enfin, il y a ceux dont l'entrée à l'hospice est véritablement la porte du salut. Il est bien trop vrai qu'un certain nombre y retrouvent, sans l'avoir peut-être voulu en principe, le droit chemin du ciel, dont ils s'étaient malheureusement écartés, parfois depuis longtemps, et qu'ils n'auraient peut-être jamais retrouvé autrement. Pour ceux-là, c'est clair, l'hospice est une vraie bénédiction.

Décès

M. Joseph Girard vient de mourir. Nous publierons un rapport sur son décès, prochainement.

Souper paroissial

Notre souper paroissial vient d'être fixé au dimanche 27 octobre prochain.

Saint-Brieux

Nous sommes heureux de constater que seul un cas de maladie contagieuse s'est déclaré dans toute la paroisse et que la patiente est maintenant libérée.

Un accident est survenu à M. Joseph Finévez, lorsqu'en travaillant autour de sa moissonneuse batteuse, il s'est cassé le bras à deux endroits.

Ronald Pirart, enfant de M. et Mme Léo Pirart a été ramené à l'hôpital où il passera une bonne partie de l'hiver.

La campagne a eu la visite de nombreux chasseurs plus chanceux que ceux de la semaine dernière. MM. Clark et Frederickson se proposent de donner "une oie au four" à chaque famille dans le village. Nous leur souhaitons bon succès.

M. Ernest Lesperu, notre concierge d'école, a récemment engagé un chauffeur et une balayeuse afin que les classes du village aient un bon rapport du surintendant.

Nous avons en ce moment 117 élèves fréquentant nos cours.

La première neige a fait son apparition le 3 octobre tombant plutôt en giboulée, et les battages sont encore retardés pour au moins une autre semaine.

Mlle Thérèse Boulanger est maintenant employée au magasin "Red and White".

Dernièrement nous jouissions de la visite du R. P. A. Joyal, O.M.I., de Gravelbourg, inspecteur de français. Il visita nos écoles et le 29 septembre dans la salle paroissiale il nous montra des films français et anglais, tous très intéressants.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Chose étrange, c'est toujours Euclide qui nous annonce: "C'est à toi de faire la chronique cette semaine". On ne sait jamais s'il a eu l'ordre de l'écrire ou de la faire écrire, mais il s'en tire toujours assez facilement. Heureusement que nous ne sommes pas en peine pour trouver "de quoi dire".

Notre chroniqueur de la semaine dernière avait mentionné que la retraite devait commencer dimanche soir. Le R.P. J. Lemieux, O.M.I., notre habile prédicateur, a bien su rendre cette retraite intéressante et surtout bienfaisante pour tous. Jeudi matin, après la clôture de la retraite, les élèves lui ont témoigné leur reconnaissance en lui offrant un bouquet spirituel.

Congé

A cette occasion, un grand congé nous fut accordé. Inutile de dire combien les élèves en étaient fiers. Pensez-y! Pouvoir jouer et parler toute une grande journée après trois jours de recueillement!

Au courant de l'après-midi, un film documentaire nous fut présenté dans la salle du collège. Et le soir, c'eut été un peu ennuyant pour bien des gars d'aller se coucher sans rien de spécial encore . . . alors on organisa un bingo. Le résultat fut très satisfaisant puisque nous avons réussi à enthousiasmer les gars, surtout ceux qui ont eu la chance de rapporter des prix. Enfin, les recettes nous ont permis d'acheter, pour les collégiens, quelques abonnements à divers journaux!

Avis aux retardataires

Le lendemain du congé ne fut pas sans attrait non plus. Après le diner, le préfet avait affiché une petite note à l'entrée du "Pavillon": à 1 h. 30, corvée pour tous, ramasser les patates. Plusieurs auraient désiré s'en absenter, mais ils prirent courage et bientôt nous étions dans le champ, ramassant des patates, ou, lançant des patates. Heureusement, il n'y eut pas d'accidents. Avis aux retardataires: vous pouvez revenir en paix au collège . . . les patates sont ramassées!

Elections

Vous trouverez peut-être drôle qu'au commencement de chaque année nos chroniqueurs parlent beaucoup d'élections. C'est que nous avons plusieurs comités et organisations dans notre institution. Vendredi soir encore, les élèves des classes supérieures se réunissaient afin de choisir des nouveaux dignitaires pour les comités des deux académies.

Ici, les votes se font par scrutin, avec très peu de cabale. De cette manière, nous avons obtenu les très bons résultats que voici:

Académie St-Pierre (française): président, Jean de Margerie; vice-président, Georges Laprise; secrétaire, Marcel Leblanc.

Académie St-Edouard (anglaise): président, Euclide Bourassa; vice-président, François Dupont; secrétaire, Raymond Thuot.

Nos félicitations aux élus!

Mais ce n'est pas tout: il y a encore d'autres élections à venir. Les congréganistes de la sainte Vierge se réuniront sous peu afin de choisir leurs chefs. Sans doute, nous publierons les résultats de ces élections dans le prochain numéro.

De toute part on entend parler d'un nouveau journal. Pour plusieurs, cette question est encore un mystère, mais malgré que l'organisation de cette entreprise ne soit pas encore complétée, je puis vous dire qu'il s'agit d'un journal périodique qui sera lancé bientôt par les élèves du "Pavillon". Il serait peut-être indiscret de ma part d'en dire plus long à ce sujet. Il faut bien laisser quelque chose au chroniqueur de la semaine prochaine!

Edmond COLLIOU,
Philo. II.



Viennent de paraître

Aux Editions Variétés

DANIEL-ROPS

Grand Prix de Littérature de l'Académie Française

L'Académie Française a récemment décerné son Grand Prix de Littérature — la distinction la plus haute dont elle puisse honorer un écrivain, après celle de l'appeler dans son sein — à M. Daniel-Rops pour l'ensemble de son oeuvre et plus spécialement pour ses derniers ouvrages: **Histoire Sainte** et **Jésus en son temps. (1)**

Cet hommage attire opportunément l'attention sur un écrivain dont l'oeuvre, déjà importante, était appréciée tant au Canada qu'en France. Daniel-Rops appartient à cette génération d'écrivains qui est entrée dans la vie littéraire au lendemain de la guerre 14-18, dans ces années de crise morale et économique, qu'il a appelées lui-même des "années tournantes".

Agrégé d'Histoire, chrétien convaincu et militant, M. Daniel-Rops se trouvait tout naturellement amené à porter un diagnostic sur cette crise de la conscience mondiale et à en chercher le remède. C'est ce qu'il a fait dans ses essais: **Notre inquiétude, Le monde sans âme, Les années tournantes** qui attirèrent tout de suite l'attention de la critique. L'auteur de ces livres jetait sur le monde moderne livré à la machine, subjugué par des idéologies dangereuses, un regard lucide. Il ne voyait de salut que dans un retour aux valeurs spirituelles dont le catholicisme a la garde. Que n'a-t-il, alors, été mieux entendu?

Cependant, l'écrivain éprouvait le besoin de jeter dans des oeuvres d'imagination son expérience de l'homme et sa philosophie de la vie. Il écrivit alors plusieurs romans dont les plus achevés sont **L'épée de feu** et **Mort, où est ta victoire?** Ce dernier roman, surtout, oeuvre d'une forme très classique, qui évoque les chefs-d'oeuvre de Bourget, trouve dans l'âme du lecteur une profonde résonnance. C'est l'histoire d'une femme remarquable par la beauté et l'intelligence, qui, après une vie de péchés, retrouve la grâce qui l'avait désertée.

Avec ses derniers ouvrages, **Histoire sainte** et **Jésus en son temps,** c'est l'historien qui reparaît — mais avait-il jamais disparu chez l'essayiste, même chez le romancier? — en M. Daniel-Rops. Ces ouvrages, en effet, ne sont pas des oeuvres d'exégèse. L'auteur s'efforce, par des aperçus et des rapprochements avec l'histoire des autres peuples de l'Antiquité, de donner des événements racontés dans l'Ancien Testament, une explication humaine, rigoureusement historique, qui soit, cependant, en accord avec la signification surnaturelle. Il ne craint pas les rapprochements hardis, assimilant Samson au Grand Ferré, évoquant Disraéli à propos de Joseph, ministre du Pharaon. Il rend ainsi plus vivante encore, si besoin était, plus compréhensible en tout cas, l'histoire merveilleuse du peuple élu.

Mais M. Daniel-Rops sait toujours se garder d'un rationalisme dangereux. Devant une scène biblique, comme celle de Booz endormi sous le croissant de lune, il se garde de donner une interprétation qui limiterait le sens admirable de cet épisode. Et il écrit, à ce propos, cette belle phrase où il indique l'équilibre difficile et nécessaire qu'un Renan n'a pas su garder entre l'historien et le croyant: "Mais qui, parmi tant de faits où la volonté de l'homme semble moins en cause qu'un dessein providentiel, dira où s'achève le champ de la critique et où commence celui de la foi?"

Homme de foi et de science, artiste consciencieux et puissant, M. Daniel-Rops, qui est en pleine possession de son talent, donnera sans doute beaucoup d'autres oeuvres aussi fortes que celles que nous avons trop brièvement mentionnées. Il est de ces écrivains dont on peut attendre beaucoup, parce qu'on sent, dans leurs écrits, la puissance d'une destinée et la chaleur d'une conviction.

(1)—Le premier de ces livres **Histoire sainte** (416 pages) a été publié aux **Editions Variétés**, et le second ouvrage **Jésus en son temps** (660 pages) paraîtra incessamment chez le même éditeur.

• • •

La France, la guerre et la paix

par Thierry MAULNIER

La France aurait-elle pu éviter la guerre en 1939? Comment la France vaincue se relèvera-t-elle? Quelle sera sa politique? Qui seront ses amis?

Thierry Maulnier, le brillant journaliste du **Figaro,** dans ce livre très remarquable, donne ses réponses à des questions que se sont souvent posées les amis de la France.

Où la France trouvera-t-elle sa voie dans un monde troublé comme le nôtre? Elle ne doit pas tourner le dos au passé mais elle ne doit plus le recommencer. "Elle doit regarder au-delà des conflits entre communisme et démocratie, dominer et surmonter le conflit par la création d'un ordre vraiment nouveau où seront résolues les antinomies où s'affrontent encore le capitalisme et le collectivisme, les dictatures et les démocraties, l'individualisme et la communauté."

Voilà la tâche de la France si elle ne veut pas se laisser surprendre par la paix, si elle ne veut pas qu'il soit une seconde fois trop tard.

C'est là l'itinéraire politique que Thierry Maulnier trace à son pays afin qu'il se retrouve bientôt sur la voie qui mène à la grande scène de l'Histoire. Un livre de vérité et de très grande lucidité.

Un ouvrage de 192 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.35.

DOUBLE PRISON

par Alfred FABRE-LUCE

Qui a raison? Qui a eu raison? Maréchallistes, Gaullistes?

Longtemps, on se posera cette question au sujet de la politique française. Il sera difficile de connaître la vérité telle qu'elle a existé. Les partisans des deux théories nous donneront des opinions diverses et souvent contradictoires. A travers ces opinions, comment rétablir les faits qui se sont produits?

A ce dossier important sur la crise française de 1940 jusqu'aujourd'hui, Alfred Fabre-Luce apporte sa contribution en nous révélant les souffrances morales des intellectuels français.

Ecrivain bien connu, il publia, sous l'occupation, un livre qui n'eut pas l'heur de plaire aux Nazis. Arrêté dans la nuit, Favre-Luce fut conduit en prison où il demeura plusieurs mois. Au cours de cette première captivité, il réfléchit beaucoup sur l'occupation, ses ravages et sur la France, son pays. Ces pensées il nous les livre et il nous entraîne avec lui au sein de ses ténèbres intimes et nous fait vivre toutes les étapes, toutes les émotions de la vie de détention chez les Nazis.

Bientôt, c'est la libération de la France. Mais Fabre-Luce est de nouveau arrêté et jeté en prison par les Gaullistes, cette fois. C'est encore pour lui une nouvelle occasion de faire des spéculations politiques, mais c'est aussi la source de nouvelles tortures intellectuelles encore posées par ses compatriotes.

Il y a dans ce livre de l'inédit, de l'émouvant, du pathétique. C'est un document révélateur qui fera sensation car Fabre-Luce témoigne durement sur les prisons nazies et sur les prisons gaullistes.

Un livre de 256 pages, publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.60.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

COLLEGE DE ST-BONIFACE
Le Coin du Collège
Directeur: Jean Lagassé
XXe ANNEE — 1946-1947 — NUMERO 5

Triolet de gratitude

A M. l'abbé Armand Hébert, curé de Saint-Adolphe.

Ainsi donc, monsieur le Curé,
Vous lisez le Coin du Collège.
Est notre Coin fort honoré
Ainsi donc, monsieur le Curé.
D'un prix vous avez décoré
Les auteurs et le spicilège.
Ainsi donc, monsieur le Curé,
Vous lisez le Coin du Collège.

Pourquoi donc, monsieur le Curé,
Lisez-vous le Coin du Collège?
Votre regard fut attiré,
Pourquoi donc, monsieur le Curé?
Ce n'est pas qu'un style épuré
Vous charme comme un sortilège!
Pourquoi donc, monsieur le Curé,
Lisez-vous le Coin du Collège?

Cependant, monsieur le Curé,
Vous lisez le Coin du Collège.
Mon thème est loin d'être inspiré
Cependant, monsieur le Curé.
En style noble ou déluré
Je dis qu'il pleut, je dis qu'il neige!
Cependant, monsieur le Curé,
Vous lisez le Coin du Collège.

Ah! Je crois, monsieur le Curé,
Qu'à lire le Coin du Collège
Vous vous êtes remémoré . . .
N'est-ce pas, monsieur le Curé?
Un passé s'est recoloré
De souvenirs au gai cortège,
N'est-ce pas, monsieur le Curé?
A lire le Coin du Collège.

Merci donc, monsieur le Curé
Qui lisez le Coin du Collège.
Quel stimulant inespéré!
Merci donc, monsieur le Curé.
Le Coin se sent tout rassuré
Du sourire qui le protège.
Merci donc, monsieur le Curé
Qui lisez le Coin du Collège.

LE COIN.

CHRONIQUE

du 26 septembre au 2 octobre

Fête

Le 26, fête des SS. Martyrs du Canada. S. Exc. Mgr l'Archevêque-Coadjuteur célèbre la messe et, dans une allocution, tire les leçons nécessaires. S. Jean de Brébeuf et ses compagnons ont sacrifié leur vie pour la foi. Sur la terre canadienne, arrosée de leur sang, doivent grandir des âmes fières et conquérantes.

Deuil

Le 27, les Versificateurs font chanter une messe de requiem pour le frère de Jean-Marie Hébert, décédé à St-Hyacinthe, Qué. Au camarade éprouvé, le Coin offre ses plus vives sympathies.

Hôpital

Mardi dernier, Bruno Magne cédait son appendice au bistouri du chirurgien. Rien comme une semaine à l'hôpital pour clôturer convenablement une retraite. C'est cela qui s'appelle une retraite fermée. Bruno est maintenant en convalescence à Lourdes. Qu'il ne s'y attarde pas trop: Un Walleyn et un Bazin trouvent les récréations longues!

Marcel Dorge s'est déjà fait remarquer par son originalité. Mais voici de l'inattendu. Servant au réfectoire, voilà qu'en tranchant le pain quotidien, il y va aussi du bout de son annulaire. C'est aller dans le don de soi!

Quelques jours à l'hôpital, et Marcel nous revient radieux, le bras gauche en écharpe. Heureusement il conserve encore une habile main droite. Juste ce qu'il faut pour poursuivre son passe-temps favori, les thèmes latins.

Jean LAGASSE,
Philosophie II.

Elections

Dans le théâtre de la vie collégiale, les élections du conseil des jeux présente une des scènes les plus passionnantes.

Une semaine à l'avance, on annonce les élections. Les hommes de coeur sont priés de déposer leur candidature chez le P. Préfet.

Le premier des grands jours est arrivé. C'est mercredi le 25. Dès le matin, au tableau de la Récréation, un paquet d'élèves se bousculent et s'apostrophent. On dirait une butte de fourmis au grand soleil. Et pourtant, nous le savons assez, le soleil ne se montra guère en ces jours-là.

De brillant, il n'y avait que la liste des candidats. La voici: A la présidence du Conseil, Jean Comeau, sans opposition; à la vice-présidence, André Côté et Robert Lafrenière; au secrétariat, Gilles Lane, Louis Carel et Marcel Préfontaine; au comité du gouret, Roland Bélanger et David Laroche; à la balle et à la crosse, Gérald Lavergne, sans opposition; aux jeux intérieurs, Gérard Landry et Germain Lavoie; aux ballons (volant, panier, passant, gouret), Robert Turenne, sans opposition.

La bataille est commencée. Préfontaine (pardon, c'est trop vague), Rodolphe annonce un concours de caricature. La lutte sera serrée. La campagne s'ouvre.

La salle de récréation, après le souper. Un digne président des élections monté sur une table, deux cents élèves enthousiastes et bruyants formant demi-cercle autour de la tribune, neuf candidats postés ici et là entourés de leurs principaux partisans, quantité d'orateurs, petits et grands, montant tour à tour pour crier leur harangue ou leurs ripostes, le tout mêlé de beaucoup de bruit et percé du rire mosaïque de Lambert et de la cloche infernale du président (la cloche du Surveillant, bien entendu), c'est le tableau d'ensemble d'une soirée de campagne électorale en septembre 1946.

Samedi soir, à la salle académique, clôture solennelle de la campagne par les discours des candidats. Neuf pièces d'éloquence bien composées, chaque phrase dûment pesée, chaque pensée clairement développée.

G. Landry imite Bourassa, A. Côté attise les sympathies, R. Lafrenière raisonne dru; L. Carel enchante par son esprit, R. Bélanger par son sérieux, G. Lane par sa concision, et D. Laroche par sa logique mathématicienne (David, il le note, est en Belles-Lettres).

Le lendemain, dimanche, on vote: externes et demis, après la grand'messe, pensionnaires pendant le dîner. A sept heures du soir, c'est la proclamation des résultats. Le personnel est présent. De la galerie des Pères, le président du scrutin remercie les collaborateurs, félicite de l'entrain apporté, puis annonce le résultat du vote.

André Côté est élu à la vice-présidence du Conseil, Marcel Préfontaine au secrétariat, Roland Bélanger au gouret, et Germain Lavoie aux jeux intérieurs. Les élus, acclamés avec force, sont portés sur la galerie pour remercier d'un mot.

Le nouveau Conseil remercie les officiers sortant de charge et reçoit le fardeau de toute une année de vie récréative.

Le secrétaire du Conseil,
Marcel PREFONTAINE,
Rhétorique.

Retour d'humaniste

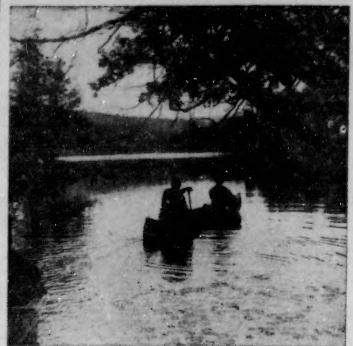
Un humaniste revoit le Collège comme l'endroit d'une fête attendue, une maison consacrée aux études sérieuses, une atmosphère d'austères pensées, qui lui sont propres. Il sent son attachement pour ce lieu intime, comme la vive attraction d'un chez-soi.

Il aime le goût puissant des professeurs; il aime ses confrères pour avoir travaillé et souffert avec eux, car en souffrant on cherche l'appui et l'on s'attache surtout.

Il se sent vieilli depuis les derniers examens. Il se permet des poses sophistiques qui lui rappellent les Philosophes.

Mais avant tout, il cherche l'humilité et la soumission, comme une terre féconde à ensemencer; il cherche à s'élever en élevant l'autre. Et il cherchera toujours à se mouler dans le règlement, puisqu'une mère lui a transmis des conseils et que ceux-ci ne cessent de le hanter.

Placide GABOURY,
Rhétorique.



Dans la province de Québec, des milliers de cours d'eau et de lacs sont l'oeuvre d'une période de glaciation relativement récente sur une immense étendue de roche de la plus vieille formation qu'il y ait au monde; la plupart sont situés dans d'immenses forêts, où leurs surfaces brillantes contrastent avec la masse sombre des conifères. Cette grande et ancienne province abonde en beauté ainsi qu'en ressources naturelles. On estime à dix-sept millions de chevaux le total de l'énergie hydraulique du Québec. Environ six millions sont mis en valeur.

Les anciens adversaires du Congrès de Paris

(Suite de la première page)

réclamer de ne point changer des situations qui leur furent faites après la première guerre mondiale.

Tels sont en particulier les cas de l'Italie et de la Roumanie. La netteté de leurs positions se distinguait surtout à propos de leurs frontières, point de touche des changements et des compensations permises par une victoire.

Pour l'Italie, ses représentants voudraient que presque rien ne soit changé à ses frontières d'avant-guerre. Les thèses exposées à ce sujet par M. de Gasperri ont été précisées dans le détail par M. Bonomi, et défendues point par point dans les commissions de la Conférence. L'Italie consentirait par exemple, à quelques ajustements avec la France et avec la Yougoslavie, mais elle veut garder la Vénétie julienne et Trieste, soutenant que ses frontières étaient consenties librement par la Yougoslavie et par elle-même après la première guerre mondiale, quand ces deux pays étaient des alliés. L'Italie réclame aussi le bénéfice de sa co-belligérance pendant les derniers mois de la guerre.

Il est entendu que ces revendications ne plaisent pas à la Yougoslavie qui veut une punition exemplaire de l'Italie. Dans l'appui de la Russie, le gouvernement de Belgrade n'aurait probablement pas montré tant d'insistance. C'est pourquoi Londres et Washington renforcent leurs éléments à Trieste et dans la région, en donnant leur appui tacite à des thèses moins radicales que celles que Belgrade propose. Pour donner une idée de l'âpreté des discussions, rappelons que le simple préambule du traité italien a causé beaucoup de mauvais sang de part et d'autre: la Russie ne s'est résignée à admettre la motion de co-belligérance dans le préambule, qu'après que Londres et Washington consentirent à faire de même pour la Roumanie qu'elle tient dans son orbite. Des réflexions analogues peuvent être faites au sujet des autres satellites de l'Axe, en tenant compte de leurs circonstances.

Tout cela montre que la présence de nos anciens adversaires au Palais du Luxembourg peut finir par être féconde. Pourvu que l'opposition des intérêts des grandes puissances ne vienne compliquer une situation difficile par elle-même et la rendre ainsi grosse de conséquences malgré les exigences de la paix.

T. G.

M. Léon Blum reste directeur politique du Populaire

A la suite du récent Congrès socialiste, où la politique préconisée par M. Léon Blum avait fait l'objet de vives critiques, on s'attendait à ce qu'il abandonne les fonctions de Directeur politique du journal **Le Populaire**, seul poste officiel qu'il détient au sein de son parti. Le Comité Directeur du Parti Socialiste vient, à l'unanimité, de lui confier de nouveau la direction politique de l'organe officiel du parti.

Mgr Stépinac, ennemi du peuple?

Tito vient de jeter à la face de Mgr Stepinac l'accusation "d'ennemi du peuple," de "criminel de guerre", de "collaborateur". Et pourtant, il y a un an seulement, le même gouvernement l'a honoré comme un grand patriote. Mais voici le record du grand archevêque, il parle plus haut que tous les plaidoyers. Il apparaît comme un homme désintéressé et vraiment héroïque, qui n'a pas craint d'affronter les puissants et de leur jeter en face "non licet", "il n'est pas permis".

Voici le rapport des activités "soi disant contre le peuple", de Mgr Stepinac alors que les Nazis étaient au faîte du pouvoir:

— Arrêté par les Nazis-Fascistes.

— Il rejette le régime pro-Hitlérien d'Anton Pavelic.

— Dénonce ouvertement les Nazis et les Fascistes.

— Dénonce Ustachis.

— Dénonce les théories nazies de "race supérieure".

— Dénonce les persécutions des Juifs, Tziganes, et autres.

— Donne nourriture et abri aux Juifs.

— Ouvre une maison pour les Juifs âgés qui sont sans maison.

— Condamne les exécutions nazies des otages.

— Dénonce les conversions "forcées" des Orthodoxes à l'Eglise catholique, et protège les fidèles orthodoxes persécutés.

— Condamne les crimes des troupes fascistes contre les populations.

— Défend les gens persécutés accusés de communisme.

— Défend les Serbes et les Croates persécutés.

— Protège les "Partisans" persécutés.

— Dénonce la destruction des églises Orthodoxes.

— Accueille les Orthodoxes et les Juifs dans sa propre maison.

— Dénonce les théories nazies de "culpabilité collective".

— Condamne les violations de la liberté de parole, de presse, de religion et d'éducation.

— Insiste que tous les hommes, blancs, noirs, Juifs, Gentils, riches, pauvres, forts ou faibles, sont tous également enfants de Dieu.

— Il dénonce tous les crimes du régime de Tito.

Quel président veut la France?

PARIS — A la question: "Si vous aviez à choisir le président de la République parmi les personnalités actuelles, qui préféreriez-vous? posée par l'Institut d'Opinion Publique français, les réponses de quelques milliers d'électeurs et d'électrices ont donné les résultats suivants: général de Gaulle, 35 p. cent; Léon Blum, 11 p. cent; Maurice Thorez, 11 p. cent; Georges Bidault, 10 p. cent; Félix Gouin, 8 p. cent; Edouard Herriot, 8 p. cent; général Leclerc, 4 p. cent; Vincent Auriol, 3 p. cent; général Giraud, un p. cent. N'ont pas répondu, 5 p. cent.

Le Pape approuve M. James Byrnes

ROME — M. James-A. Farley, ancien directeur général des postes américaines, a eu une audience du Pape à la ville de Castel-Gandolfo. Il dit que Sa Sainteté "admire beaucoup l'attitude de M. James-F. Byrnes à la conférence de Paris, est fort impressionnée de la fermeté avec laquelle M. Byrnes dirige la politique américaine".

M. Farley ajoute que le Pape a exprimé cet avis sans allusion à la Russie. Il n'en dit pas plus de son entretien. Il déclare que le Pape semble en excellente santé.

PELERINAGE D'UN CARDINAL

Le primat de l'Eglise catholique en G.-B. visitera le Canada.

LONDRES — Le primat de l'Eglise catholique en Grande-Bretagne, Son Eminence le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, a annoncé récemment qu'il fera un "pèlerinage" au Canada au mois de septembre prochain afin d'être absous de ce mystère théologique, mis un péché "impardonnable".

Le cardinal a révélé lors de la cérémonie de clôture d'un foyer des Chevaliers de Colomb de Londres qu'à sa dernière visite dans la capitale anglaise S. E. le cardinal Rodrigue Villeneuve avait prétendu qu'il avait commis un péché "impardonable".

Le primat anglais avait non seulement nié l'existence d'un tel péché mais s'était défendu de l'avoir commis.

Le péché que le cardinal Villeneuve lui avait reproché c'était de n'avoir jamais visité le Canada et il lui fit savoir que la seule pénitence qui s'imposait c'était d'organiser un voyage en terre canadienne.

Au cours de sa visite à Détroit au début de l'année, S. E. le cardinal McGuigan de Toronto, qui avait eu vent de la chose, téléphona au cardinal Griffin pour le prier de faire amende honorable en visitant le Canada sans plus de délai.

C'est pourquoi le cardinal Griffin a décidé de se rendre au pays afin de supplier le cardinal Villeneuve de lui pardonner.

L'Espagne dressée devant la Russie

BURGOS, Espagne — Le généralissime Franco a déclaré, à l'occasion du 10ème anniversaire de son accession au pouvoir, que "l'Espagne est le principal rempart de la chrétienté et que l'hispanisme fait face au matérialisme antichrétien négatif de la Russie soviétique". Il précisa que la Russie et l'Espagne sont les seuls pays à avoir les buts définis, à l'heure actuelle.

Parlant de la salle du trône où il fut nommé chef de l'Etat, il y a dix ans, Franco a consacré la majeure partie de son discours de 14 minutes aux affaires intérieures du pays. Il souligna que son régime ne dévierait pas de la ligne directe qu'il suit depuis le début.

"Nous ne nions pas la liberté", dit-il. Nous ne nions pas la démocratie, mais nous voulons de la sécurité et de l'ordre."

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LAMPE ARDENTE

par DELLY

NUMERO VI

— Quelle confiance elle t'accorde, Raymond! fit Paule en riant. Je la connais, son amie; c'est Mme Lancieux, une jeune femme assez gentille, mais une tête folle. Son mari a une belle situation dans le commerce . . . Ainsi, ton père va vraiment mieux? Elle doit être bien contente, la chère tante Hélène!

Raymond lut tout haut quelques passages de la lettre qui concernaient son père. Paule l'écoutait avec intérêt, sa main légèrement appuyée sur l'épaule de Raymond. Celui-ci parcourut rapidement des yeux les dernières lignes, où sa mère ajoutait:

"Je trouve, comme toi, étonnant que Berthe et Paule s'engouent ainsi de ce Daubrey. Ne penses-tu pas, cher enfant, qu'il serait mieux de te marier bientôt pour prendre le plus tôt possible la direction de cette jeune âme? Ta position est déjà en bonne voie et tout fait penser que tu seras un des avocats en vue de demain. Etablis donc dès maintenant ton foyer, mon Raymond, puisque Paule y est très disposée, d'après ce que tu m'as écrit il y a quelque temps."

Raymond replia la lettre et leva les yeux sur le joli visage souriant.

— Sais-tu ce que dit ma chère maman, Paule? Que nous devrions nous marier bientôt.

La longue main blanche glissa de l'épaule de Raymond. Le sourire quitta les lèvres fines, tandis que Paule répondait:

— Il me semble préférable d'attendre à l'année prochaine, mon ami. Tu l'avais d'ailleurs décidé ainsi.

— En effet, mais je trouve ce délai bien long. Cependant, si tu aimes mieux attendre . . .

Sa voix avait une intonation brève, un peu sèche. Quelque chose en lui venait d'être secrètement froissé.

Paule dut s'en apercevoir, car elle dit aussitôt, en souriant de nouveau:

— Nous en reparlerons, si tu veux, dès notre retour à Paris.

— Oh! je ne veux pas te presser! Peut-être vaut-il mieux attendre, en effet, que ma situation soit bien assise.

— Voyons, Raymond, tu ne vas pas penser que c'est pour cela? . . . Tu ne vas pas m'en vouloir, si je désire prolonger un peu ma vie de jeune fille?

Elle regardait son cousin avec un mélange de reproche et de regret. Ses yeux avaient cette douceur caressante que Raymond aimait. Il prit sa main et la baisa longuement.

— Non, je ne t'en veux pas, chère Paule. Nous ferons ce que tu voudras.

— Tu en parleras à maman en rentrant à Paris, mon ami. Mais je crois qu'elle a des projets pour cet hiver, un séjour à Nice chez ma tante Suzanne, m'a-t-elle dit. Elle tiendra probablement à ce que je l'accompagne.

— Ah! en ce cas . . . Eh bien! à tout à l'heure, Paule. Je vais écrire à ma mère.

— Dis-lui que je l'embrasse et que je suis très heureuse d'apprendre que l'oncle Henri va mieux.

Elle lui sourit et s'éclipsa vers le salon, tandis que Raymond gagnait le second étage, où se trouvait sa chambre.

De ce court entretien avec Paule, il lui restait une impression un peu pénible. Si peu de temps auparavant, elle était prête à devenir sa femme quand il le voudrait . . . Il devait y avoir là quelque manoeuvre de sa mère, désireuse de la conserver tout à elle le plus longtemps possible et qui jugeait peut-être en outre plus prudent d'attendre que son futur gendre eût acquis quelque notoriété.

Il demeura un peu préoccupé tout le long de ce jour. Nul ne parut s'en apercevoir, sauf peut-être Ariane, dont il rencontra plusieurs fois le regard songeur et discrètement intéressé. Cependant, le soir, il réussit à éloigner son souci et redevint l'habituel causeur dont Mlle Daubrey appréciait l'esprit très fin et la parole agréable, sans apprêt.

Après le dîner, Ariane s'approcha d'une des portes-fenêtres du salon et jeta un coup d'oeil au dehors.

— J'ai bien envie d'aller voir le Roc d'Enfer au clair de lune. Viens-tu, Paule?

— Impossible, ma chère. Je vais accompagner le violon de Mme de Brades. Mais Raymond ne demandera pas mieux, sans doute?

Paule se tournait vers son cousin, qui acquiesça aussitôt. Ariane jeta sur ses épaules une mante de laine blanche et rejoignit Raymond qui l'attendait dans le quinconce. Ils s'en allèrent à travers le parterre, dont les dessins géométriques s'estompaient dans la clarté lunaire. La fraîche pureté de l'air les enveloppait. Ariane l'aspirait et disait:

— Qu'il fait bon! Quelle soirée!

Une sorte d'avidité vibrait dans sa voix. Raymond la sentait comme tendue vers cette beauté nocturne, frissonnante de plaisir sous cette fraîcheur qui semblait avoir concentré en elle le subtil parfum des bois, des bruyères, des fleurs endormies dans le parterre.

Il songea machinalement:

"Quelle étrange éducation! Cette jeune fille, seule avec un étranger, à pareille heure . . .Paule ne ferait pas cela. Elle a conservé quelque chose des traditions sérieuses, des moeurs sévères de notre famille. Vraiment, elle est bien la femme qu'il me faut, celle qui se formera au contact journalier avec ma mère."

Dans l'avenue des pins, la lune glissait un peu de sa pâle clarté. Ariane et Raymond marchaient dans cette sorte de pénombre, silencieux tous deux.. Ariane semblait rêver; Raymond continuait de penser à Paule. Il revoyait son fin visage au teint fragile, ses cheveux d'un blond si doux, ses yeux tendres. Pourquoi cette vague inquiétude qui avait existé en lui toute la journée? Elle l'aimait toujours, sa Paule, et seul le désir de ne pas mécontenter sa mère l'avait guidée en cette circonstance.

Sur la petite terrasse, les bouleaux et les pins étendaient de grandes taches d'ombre, immobiles dans le calme du soir. Les géraniums s'alanguissaient autour de la balustrade, en laissant échapper leur parfum légèrement âcre. Du fond de la gorge montait le bruit sourd du torrent. Autour du grand roc sinistre, les bois sombres dormaient sous les rayons lunaires. Spectacle à la fois paisible et sévère que Raymond et Ariane contemplaient dans le silence.

Ariane dit enfin, pensivement:

— Que cela est reposant!

— Oui. Tous les contours, toutes les ombres ont une douceur qu'ignore la pleine lumière du jour. Le Roc d'Enfer lui-même paraît moins lugubre.

— Et que cet air est délicieux! Je suis contente d'être venue ici et je vous remercie de m'avoir accompagnée.

— Mais c'est un très grand plaisir pour moi, mademoiselle.

Elle tourna la tête vers lui et il vit son visage souriant, un peu malicieux.

— La courtoisie vous oblige à me le dire, mais je suppose qu'il vous aurait été plus agréable de rester auprès de votre fiancée.

Son teint, ainsi éclairé par cette lueur de rêve, prenait des tons de perle. Le cou, d'une si fine blancheur, s'inclinait en un mouvement plein de grâce. Dans les yeux, qui semblaient devenus plus foncés, un peu mystérieux, la gaîté se mêlait à une flamme d'ardente jeunesse jaillie de l'âme d'Ariane.

Raymond eut une sorte d'éblouissement. Pendant un instant, il perdit pied devant la séduction peut-être inconsciente. Mais son être, accoutumé aux fortes disciplines morales, se ressaisit aussitôt. Il y avait à peine un léger frémissement dans sa voix, tandis qu'il ripostait:

— Je n'ai pas du tout l'intention d'accaparer Paule, qui a des devoirs envers ses hôtes, d'autant moins que nous ne sommes pas officiellement fiancés.

— Je me demande pourquoi? C'est là, sans doute, une idée de sa mère?

— Oui, ma tante ne veut les annoncer, nos fiançailles, que quelques semaines avant le mariage. Je n'y vois aucun inconvénient, d'ailleurs.

— Evidemment. C'est même chose assez prudente, car enfin, l'un ou l'autre peut changer d'avis.

— Changer d'avis? Pourquoi en changerions-nous?

La voix de Raymond avait un accent d'étonnement un peu brusque.

— Sait-on jamais? Il y a tant de surprises dans la vie!

De nouveau, Ariane détournait la tête. Elle regardait le grand roc noir et son profil immobile avait la netteté d'une figure de marbre.

— Nous avons échangé nos promesses et nous ne sommes pas de ceux qui les retirent sans motif.

Ariane eut un rire bas, doucement ironique.

— Les promesses! Ah! que cela est peu de chose! Et le motif, il est si facile de le trouver!

— Pas pour une âme loyale.

— Est-ce que vous en connaissez beaucoup, des âmes loyales? La vôtre, peut-être . . .

— Et celle de Paule.

Ariane garda le silence. Elle se penchait machinalement vers la gorge obscure et semblait aspirer l'humide parfum de l'abîme. Près d'elle, sur la balustrade, on entendit le bruit, léger comme un froissement de soie, d'une feuille qui tombait, précocement détachée. Ariane se redressa et la prit entre ses doigts. Elle la considéra un moment, puis étendit la main et la laissa glisser dans la nuit.

Sa voix s'éleva avec un accent de tristesse railleuse:

— Et voilà ce que sont les promesses: une feuille morte qui s'envole. Il faut en prendre notre parti et ne pas pleurer sur ces défuntes, qui ne le méritent guère.

CHAPITRE IV

La nuit enveloppait les meubles, les visages, dans la grande pièce aux lambris clairs où Mme Evennes égrenait son chapelet, près de son mari enfoncé dans une confortable bergère. Des braises, dans le foyer, étaient le seul point lumineux dans ces demi-ténèbres. Le colonel demanda:

— Si vous allumiez, Hélène?

Mme Evennes se leva et s'approcha de la cheminée. Dans la pénombre s'estompaient sa taille un peu épaissie et les fermes contours de son visage. Elle étendit la main vers un interrupteur, tout en disant:

— Je pensais à Raymond, je priais pour lui et j'oubliais l'heure.

Une lampe s'alluma sur la table placée près du colonel. La lumière, adoucie par une verrerie opaline, éclaira des cheveux gris, un visage beau encore, en dépit des rides qui le creusaient. Arrêté en pleine activité par un accident de cheval, le colonel Evennes demeurait infirme depuis quatre ans. Péniblement, il se traînait sur deux cannes, lui, l'élégant cavalier dont on disait: "Il sera toujours jeune".

Pour qu'il pût prendre un peu l'air, sa femme avait loué, dans un ancien immeuble du quartier de Saint-Sulpice, un grand pavillon situé au fond de la cour et donnant, par derrière, sur le petit parc d'un hôtel particulier, tandis que la façade, devant, était précédée d'un parterre fleuri fermé par une grille légère. Le colonel passait là de longues heures, aux beaux jours, avec sa femme près de lui; sa femme, la compagne dévouée, infatigable, qu'il chérissait et dont il disait: "C'est ma sainte Hélène".

Mme Evennes rapprocha son fauteuil de la table où, parmi les livres du colonel, se trouvait son panier à ouvrage. Son visage apparut dans la lumière. Il n'avait jamais eu de beauté, mais sous les quelques rides de la cinquantaine, il conservait ce charme qu'elle avait transmis à Raymond, avec l'énergie de sa nature.

— J'y pensais aussi, à notre Raymond, dit le colonel. Il y a quelque chose du côté de Paule.

— Je le crains. Il la trouve changée, moins confiante, presque froide à son égard. Je me demande si Berthe n'agit pas en dessous pour changer les sentiments de sa fille. Elle a tacitement accepté ce mariage parce que c'était le désir de son mari, mais j'ai toujours eu l'impression qu'elle le faisait un peu à contre-coeur.

— Notre fils, pourtant, n'est pas de ceux que l'on peut dédaigner! Au point de vue moral, en particulier, elle trouverait difficilement mieux que lui.

(A suivre)

Quel sera le dénouement du drame constitutionnel?

(Suite de la première page)

tre pays vient de vivre, des conditions difficiles du présent et des menaces de l'avenir".

A Epinal, le général a été tout aussi catégorique: "Franchement non, a-t-il dit, nous ne pouvons accepter un tel projet!" Et au passage l'homme du 18 juin 1940 de repousser avec un "mépris de fer" les attaques et les insinuations de ses adversaires, les communistes principalement, qui lui prêtent généreusement des ambitions dictatoriales et un goût immodéré du pouvoir personnel.

Sur ce point, tous les commentateurs impartiaux et objectifs sont d'accord. Au lendemain de la libération nationale, en ces journées glorieuses où montaient vers lui la reconnaissance éperdue de tout un peuple, le général de Gaulle a tenu entre ses mains plus de pouvoir que n'en a jamais eu aucun souverain ou dictateur. Mais, fidèle à sa parole et au serment fait au micro de la B.B.C., il a voulu restaurer la République et "rendre la parole au peuple de France", dut-il disparaître de la scène politique une fois remplie cette mission sacrée.

Non, comme le 18 juin 1940, de Gaulle s'est dressé contre la Constitution parce qu'il n'a pas cru devoir transiger avec sa conscience et n'ayant devant les yeux que l'intérêt supérieur du pays.

Qu'en est-il exactement du projet ainsi voué à la vindicte publique? Certes, il est encore loin de la thèse défendue par de Gaulle, qui préconise une nette séparation des pouvoirs et un renforcement de l'exécutif. Mais il est en progrès certain sur le précédent qui concentrait tous les pouvoirs entre les mains d'une assemblée unique et souveraine. Le chef de l'Etat et la seconde assemblée ne sont plus seulement des fantômes destinés à masquer l'omnipotence de l'assemblée nationale, et, dans la phase finale du débat parlementaire, le Mouvement républicain populaire a pu obtenir du bloc socialo-communiste un certain nombre d'aménagements et d'améliorations qui ne sont pas sans importance, et dont le général de Gaulle n'a pas nié la valeur. Au reste, il n'est pas sans intérêt de noter que le parti communiste qui, avant la prise de position gaulliste dénonçait le projet comme étant d'essence "réactionnaire" et menaçait de lui retirer son patronage, s'empressa de s'y rallier et consentit même de souscrire aux exigences du M.R.P. dès qu'eut parlé de Gaulle.

Mais malgré son succès de dernière heure, le Mouvement républicain populaire a été le plus durement touché par les initiatives de de Gaulle qui sont venues jeter le trouble et la confusion dans les rangs catholiques et patriotes de ce parti, naguère celui de la fidélité au Premier résistant de France.

La déception du général devant le projet élaboré par la Constituante est bien compréhensible. Parmi ceux-là mêmes qui l'ont voté, combien en sont-ils vraiment satisfaits? La France est une démocratie dans laquelle se rencontrent des opinions si diverses et si nuancées qu'aucune mesure ne peut recevoir des approbations massives analogues à celles rencontrées dans les pays totalitaires et plus récemment dans certains pays d'Europe centrale ou orientale. D'où la floraison, chez nous, de ces transactions et de ces compromis parfois décevants, toujours nécessaires, et injustement dénoncés, croyons-nous, par le général de Gaulle qui juge dans l'absolu sans tenir suffisamment compte des contingences humaines et politiques.

Selon le mot de M. Maurice Schumann, le projet actuel ne contient plus que du médiocre et du bon, à l'exception du pire: certes, il est encore très imparfait, donc perfectible, et ce sera la tâche des élus de demain de le débarrasser des faiblesses et des impuretés signalées par le général de Gaulle, en attendant le jour où les principes d'Epinal pourront entrer définitivement dans les faits. C'est pourquoi il convient d'attacher une importance plus grande aux élections du 10 novembre qu'au referendum du 13 octobre. Une constitution médiocre, servie par des hommes droits et loyaux, sera pour le pays infiniment plus profitable qu'une constitution parfaite et mal utilisée, laquelle ne sera jamais —l'Histoire nous l'enseigne— un obstacle aux empiètements de l'ambition et aux renoncements de la faiblesse.

L'heure est grave pour la France, et les hommes clairvoyants pensent que le provisoire doit cesser le plus rapidement possible. Dans quelques semaines un gouvernement et un Parlement débarrassés des inquiétudes électorales et certains de leur durée devront être à même de prendre des mesures énergiques et forcément impopulaires pour sauver le pays de la faillite et de la ruine. C'est pourquoi sans doute le M.R.P., en dépit de sa filiation gaulliste, s'est-il résigné à accepter la seule solution possible, dans l'état actuel des choses, pour mettre fin au provisoire.

Cependant, il n'échappe pas aux observateurs politiques que la position prise par le général de Gaulle contre le M.R.P. favorise le jeu des communistes, enchantés d'une telle aubaine. Saisissant cette occasion magnifique d'enfourcher son vieux cheval de bataille contre la réaction, la presse marxiste déjoue quotidiennement des complots imaginaires et lance contre de Gaulle les anathèmes forgés naguère par Vichy contre le "factieux" de Londres, pendant que certains de ceux qui combattaient alors de Gaulle et son magnifique mouvement de la France libre acclament aujourd'hui avec les partis modérés et les radicaux l'homme qu'ils dénonçaient comme un traître à sa patrie et qu'ils avaient même condamné à mort. Mais, d'une façon générale, l'attitude de de Gaulle est l'objet de commentaires très nuancés, qui vont des approbations réservées aux réserves approbatrices et aux désaveux pleins de regrets. Les plus fidèles amis du général, ceux du moins que n'aveugle pas la passion partisane, ne peuvent s'empêcher de déplorer plus ou moins discrètement la position adoptée par de Gaulle, qui s'est dressé contre l'oeuvre d'une assemblée régulièrement élue, au risque de diviser le pas en blocs hostiles, dont la querelle pourrait rapidement dégénérer en guerre civile. C'est donc sur son opportunité politique plus que sur son fond — personne, hormis les adversaires déclarés du général, ne conteste la vérité et la valeur des observations d'Epinal — qu'est jugée l'initiative de l'ancien chef du gouvernement.

Au demeurant, le vrai problème se situe au-delà de la constitution, sur le plan politique et national. Le communisme demeure en effet le péril no 1 de la France, et il s'agit d'éviter que le parti de MM. Thorez et Duclos seul en état de bénéficier de la division des hommes qui peuvent valablement lui tenir tête, ne redevienne après les élections de novembre le premier parti de France. Le général de Gaulle, et avec lui de nombreux partisans du "oui" et du "non" constitutionnels sont ces hommes. Leurs actuelles divergences ne doivent pas affaiblir le M.R.P. et rendre au parti communiste la vigueur qu'il a perdue. C'est pourquoi, sans doute, de nombreux Français fidèles à de Gaulle et à son esprit s'apprêtent néanmoins à glisser dans l'urne un bulletin positif.

Maurice HERR.

La France deviendra un débouché pour le blé canadien

La production du blé en France en 1946 est supérieure à celle de 1945, mais inférieure au niveau d'avant-guerre, et il est probable que ce pays offrira un débouché pour le blé canadien pendant plusieurs années. Ecrivant de Paris, le secrétaire commercial de l'Ambassade canadienne déclare que les prévisions pour l'achat de blé canadien par la France devraient être favorables pour les quelques prochaines années. La production estimée de blé en France en 1946 est de 61 millions de quintaux (3,050,000 tonnes) par comparaison à 45 millions de quintaux (2,250,000 tonnes) en 1945. La moyenne d'avant-guerre était d'environ 80 millions de quintaux (4,000,000 tonnes); on voit donc que la production du blé est encore inférieure à la normale.

Le cultivateur français a une tendance à réduire ses emblavures en vue d'obtenir des subventions plus élevées du gouvernement, mais il est peu probable qu'il réussisse pour le moment. Nombre de cultivateurs croient pouvoir faire de plus gros bénéfices en cultivant d'autres récoltes, comme les pommes de terre, les betteraves à sucre et les légumes, qu'en produisant du blé.

Comment distinguer le sexe des poussins Rock barrés

Nous savons que chez les volailles Plymouth Rock barrés de race pure, les mâles au seuil de l'état adulte peuvent facilement être distingués des femelles par les bigarrures sur le plumage et cependant, il y a des exceptions dans certains cas. On sait très bien également que les poussins mâles d'un jour ont une tendance à avoir un duvet de couleur plus pâle que les poulettes, mais ce n'est que tout récemment qu'il devint possible de déterminer le sexe des poussins Rock barrés au moyen de la couleur du duvet avec suffisamment de précision pour rendre cette méthode pratique.

Toutefois, d'après le bulletin du cultivateur no 102, (publication no 718) "Le sexe des poussins", publié par la Division de l'aviculture, Service des fermes expérimentales, une méthode exacte de distinguer les sexes chez cette race de poussins a été introduite vers 1936. Depuis lors, cette méthode s'est généralisée, si bien qu'à l'heure actuelle au Canada, le sexage à vue, ainsi qu'on désigne cette opération, est très répandu parmi les sexeurs de poussins commerciaux, en ce qui concerne les poussins Rock barrés.

En conséquence, le ministère fédéral de l'Agriculture a publié le bulletin sur le sexage à vue, dans le but d'expliquer au moyen de descriptions et d'illustrations, comment le sexage se fait. Les sexes sont déterminés par la forme de la tache blanche sur la tête, par la couleur des pattes et par la teinte de noir du duvet. Parce que dans bien des cas, les différences sont difficiles à distinguer, au moins pour le débutant, ces difficultés sont expliquées dans le bulletin. Un étudiant observateur, après avoir lu attentivement le bulletin, devrait pouvoir sexer les poussins sans se tromper. Si l'on rencontre des difficultés après l'étude, il serait sage de prendre quelques leçons d'un expert. On peut se procurer un exemplaire du bulletin en écrivant au ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

RECOLTE DE POULETS AUX ETATS-UNIS

D'après une évaluation préliminaire du Bureau de l'économie agricole, il s'est élevé au total 677.2 millions de jeunes poulets sur les fermes des Etats-Unis en 1946, soit le plus petit nombre depuis 1940. Le nombre en 1946 est de 18 pour-cent inférieur à celui de 1945 et de 5 pour-cent inférieur à la moyenne de 1935-44.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE—Jeune fille d'environ 18 ans pour travailler dans maison moderne de Winnipeg. Pas de cuisine ni de gros travaux. Doit aimer les enfants. Salaire, $35.00 par mois. Ecrire à Boite 841, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 841-C.

ON DEMANDE—Jeune fille intelligente, parfaitement bilingue pour servir clientèle féminine dans un grand magasin de quincaillerie. Aussi capable de faire de la comptabilité et dactylographie. Bonne rémunération pour personne compétente. S'adresser à M. J.-A. Lanthier & Fils, Angle Horace et Taché, Norwood, Man.

A VENDRE—A Gravelbourg, maison de 8 appartements; bien située pour institutions; occupation immédiate. Prix réduit, raisonnable. Donnera préférence à des Canadiens. S'adresser à M. Ernest Longpré, agent, Gravelbourg, Sask.

A VENDRE—3 Heaters en bonne condition. S'adresser à 519, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.

A VENDRE—Ferme de 320 acres, située à 30 milles de Winnipeg sur route de toute saison, à proximité de la gare et du village. Bonne terre pour culture mixte. Bâtiments en excellente condition. Prix $6,000.00 comptant, ou $6,500.00 à termes. S'adresser à L.-A. Regnier, 613, édifice McIntyre, Winnipeg, Man.

A VENDRE—Piano en bon état, prix, $179.00; un bain pour bébé à moitié prix, un "baby dresser" également à moitié prix. S'adresser à A.-M. Valcourt, Suite 7, Appartements Princeton, avenue Broadway, Winnipeg, Man.

ON DEMANDE—Une fille de table et une fille de cuisine. Soirées et dimanches libres. Salaire: $11.00 par semaine, nourrie et logée. S'adresser à Mme George Walsh, Union Stock Yard Restaurant, St-Boniface, Man. Tél. 202 081.

A VENDRE OU A LOUER—Petite maison de deux étages, vient d'être finie, située au sud de La Salle, près d'arrêt d'autobus et tout près du village..

A VENDRE EGALEMENT—lot de 1 1/3 acre avec maison 24x26 à deux étages. Bien finie. Lot 80. S'adresser à Boite 62, St-Norbert, Man.

ON DEMANDE—Fille pour ouvrage ordinaire de maison où il y a trois enfants. Salaire courant. S'adresser à Mme Télesphore Mulaire, St-Pierre, Man.

A VENDRE—Maison pour être transportée. Valeur: $3,000.00 8 chambres. Ecrire à boite 35, Ste-Anne-des-Chênes, Man.

ENCAN—Un encan aura lieu à la résidence de M. Antoine Lafrenière, Letellier, Man., le 11 octobre, à 2 heures de l'après-midi.

ON DEMANDE — Couple expérimenté pour travailler sur ferme laitière. Pourront commencer immédiatement. Auront leur propre maison. Pour renseignements, écrire à Boite 830, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 830-25P.

ON DEMANDE—des jeunes filles pour coudre à la machine électrique dans grande usine d'habits. Expérience non requise. Salaire, $14.00 par semaine pour commencer. Conditions de travail agréable. Vacances annuelles payées. S'adresser à Freed & Freed ...d., 290, avenue McDermot, Winni-...Man. Téléphone 22 829. 832-26C.

... chez John P. Penner, à 1½ ...ille de Ste-Anne, sur le chemin Dawson, le samedi 5 octobre, à 1 h. Vente comprend: 15 têtes d'animaux Holstein, 1 lieuse (binder) Massey-Harris 1943, avec roues en caoutchouc, 2 chevaux, radio à batterie ...t meubles de toutes sortes. Sadres-... à M. E. Boily, Richer, Man. 838-25C.

...DEMANDE—Un couple de 55 à 60 ..., ou un homme pour presbytère. ...avail très facile. Ecrire à Boite 808, ... Liberté et le Patriote, 619, avenue ...cDermot, Winnipeg, Man. 808-26C

...VENDRE—A La Salle—130 acres, ...outes en culture. Maison 14x24, étage 16x20. $5,500 comptant. Ecrire à Boite 813, La Liberté et le Patriote, 619, ave. McDermot, Winnipeg, Man. 813-27P.

MAISONS A VENDRE — Sur la rue d'Eschambault, St-Boniface—2 bungalows en stucco, neufs, de 4 chambres à 399 et 403, rue d'Eschambault. Planchers de bois dur, chauffage à air chaud. Escalier conduisant à un petit haut non fini, qui peut servir de logement pour 2 autres chambres. Prix, $7,500 chacun. S'adresser à Union Insurance Agencies, 290, rue Garry, Winnipeg, Man. Téléphone 96 626; le soir: 38 409.

ON DEMANDE—30 jeunes filles comme opératrices de machines à coudre dans atelier où l'on fabrique les pantalons. Avec ou sans expérience. S'adresser à M. Wincure, Henderson Mfg. Co., 332, avenue Bannatyne, Winnipeg. Téléphone: 80 711. 767-TF.

LES COMPRIMES SLENDOR sont effectifs. Approvisionnement de 2 semaines, $1; 12 semaines, $5. Dans toutes les pharmacies. (5)

A l'ouverture du magasin de M. Daoust



Le 5 octobre avait lieu à St-Boniface l'ouverture officielle par Son Honneur le Maire George McLean, du "Norwood Electric and Radio", magasin dont M. Lucien Daoust est le propriétaire et le gérant. On remarque sur cette photo, dans la première rangée, M. W. S. Taylor, gérant de district pour la "Canadian General Electric" et M. Lucien Daoust; dans la deuxième rangée, M. J.-Williams, M. R. C. Jackson, gérant de département des accessoires électriques pour la "Canadian General Electric", M. J. Nodder, et M. B. T. Gregory, tous de la "Canadian General Electric".

Photo Gene Gauthier, Winnipeg, Man.

WINNIPEG
Alliance Française

Vous êtes cordialement invités à assister à la première réunion de la saison 1946-47 de l'Alliance Française, qui aura lieu le mardi 15 octobre, à 8 h. 30 du soir, à l'hôtel Fort Garry, salle Macdonald.

Conférencier: M. l'abbé Maurice Pierquin.

Sujet: L'immortel Paris.

Prière de vous procurer votre carte de membre pour la saison 1946-47 (soit $1.00). Billets de non-membres, 50 sous.

La prochaine conférence aura lieu dans la même salle, le 29 octobre. Conférencier: M. René Messières, de l'Ambassade à Ottawa.

Thé du Club Newman le dimanche 13 octobre

Le "Club Newman" invite tous les étudiants catholiques de l'Université du Manitoba et des collèges affiliés à venir assister à son thé annuel, qui aura lieu dans la salle "Paul Shea", le dimanche 13 octobre, de 3 h. à 6h. du soir. On aura ainsi l'occasion de rencontrer tous les membres du Club.

Tous les étudiants catholiques sont membres du "Club Newman" dont le but est d'aider, aux points de vue religieux, moral et culturel, tous les étudiants catholiques.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de cinq quilles

Equipe	G.	P.
McCaughan	4	2
Malo	4	2
Bourbonnais	4	2
Courchaine	3	3
Bélair	3	3
Latourelle	2	4
Durand	2	4
Gendreau	2	4
H3P — équipe Durand		2455
H1P — équipe Bourbonnais		990
H3P — R. Latourelle		734
H1P — J. Bourbonnais		295

Ligue de dix quilles

Equipe	G.	P.
Bourbonnais	4	2
Canadian Publishers	4	2
Hôtel Roblin	4	2
Western Paint	4	2
Matelots	3	3
Banque Can. Nat'le	2	4
Provencher	2	4
Club du S.-C.	1	5
H3P — Les Matelots		2550
H1P — Les Matelots		952
H3P — O. Bourbonnais		581
H1P — V. Mercier		223

Gagnants des prix spéciaux: V. Mercier, 235 points; G. Guertin et L. Gosselin, 219 points.

Mme R. F. McWilliams donnera le premier thé

Les dames de la paroisse "Our Lady of Victory War Memorial" donneront leur premier thé à la résidence de Mme T. O'Neil, 319, avenue Oakwood, le mercredi 16 octobre, de 3 h. à 10 h. p.m.

Mmes D. Donald McKenty, Kate Hurley, Frayer, F. McDermot, R.O.G. Morton, R.M. Guthrie, Erick Willis, C. Rhodes Smith, L. Mutch, H. Heffon, W.E. Reade, Kywnm, F. Farmer, P. Head et W.C. Finner verseront le thé.

Mmes Keaton et Karmandish en sont les organisatrices.

A Gravelbourg

M. le chanoine **E.-J. Lorgnier**, de Boulogne-sur-Mer, France, qui est actuellement au Canada dans le but de recueillir des fonds pour venir en aide aux Français, prêchera à toutes les messes, dans la cathédrale de Gravelbourg, le dimanche 13 octobre. Tous les amis de la France sont invités à aller l'entendre. M. le chanoine Lorgnier sera à Gravelbourg du 10 au 13 octobre au soir.

92 réductions de taux du Hydro en 13 ans

Comme le principe de la Commission du pouvoir électrique au Manitoba est de travailler uniquement dans l'intérêt des citoyens de cette province, 92 réductions dans les taux du Hydro ont été effectuées au cours des dernières 13 années.

Parce que le pouvoir s'est accru et que la consommation moyenne a augmenté, le coût du service a été réduit jusqu'à aujourd'hui pour tous les Manitobains, qu'ils résident dans une ville, un village ou sur une ferme.

Si nous examinons comment ces réductions se sont effectuées par le passé, nous constatons qu'en janvier 1945 nous avons aboli le coût de service pour les commerçants, et que nous avons établi le taux de un sou par heure-Kilowatt pour usage industriel après les premières 60 heures; aussi nous avons réduit de 16 à 25 pourcent les taux d'éclairage des rues.

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher

Nous apprenions, la semaine dernière, que Radio-St-Boniface instituera une seconde et dernière campagne de souscription. Il en est qui n'ont pas encore fait leur part pour cette oeuvre; ce sera une occasion toute choisie pour y remédier. C'était là une entreprise de telle envergure que les trop prudents et les pessimistes vouaient dès le début à l'insuccès. Le succès de ce poste est assuré mais, comme la semence qui a réussi à germer requiert l'eau du ciel et la chaleur du soleil afin de produire une récolte plus hâtive et plus abondante, ainsi votre concours financier permettra à votre Radio de langue française de se perfectionner et d'améliorer ses programmes, déjà si goûtés. La population manitobaine a déjà fourni $60,000. pour la construction de ce poste qui en a coûté $85,000. Nous aurons à coeur de réaliser la différence dans cette souscription. Nous recommandons de tout coeur cette oeuvre à tous les Chevaliers. Parachevons le succès de cette oeuvre et les manitobains pourront se vanter qu'avec du travail et de sages directives, rien ne leur est impossible.

Comment va la campagne de recrutement dans votre milieu? La récolte est mûre, hâtons-nous de la couper pour la mettre en grange, le mois prochain. N'oubliez pas d'insister afin que chacun de vos candidats prenne une assurance. Vous leur rendrez un fier service en leur assurant une protection monétaire qu'ils ne pourraient se procurer ailleurs à même prix. Au 1er juillet 1946, nos polices d'assurances en force se chiffraient à $283,000,000. Pour tous détails, communiquez avec le Frère Ernest Dumas, secrétaire-financier. Au cours de l'exercice précédent, 16,146 nouveaux Chevaliers sont venus grossir nos rangs au Canada. En tout, notre Ordre compte 615,000 membres. Certes, c'est une force, une très grande force. Mais des milliers de catholiques n'ont pas encore répondu à l'appel. Encore une fois nous les convions. Nous accueillerons ces nouveaux Frères à bras ouverts.

Samedi prochain, le 12 octobre, nous commémorons le souvenir de notre glorieux patron, Christophe Colomb. Le Grand Chevalier n'a pas voulu laisser passer inaperçue cette date mémorable. Soyez aux écoutes de CKSB à 6 h. 30, samedi soir. Avec la collaboration de votre poste français, nous sommes heureux de présenter aux Chevaliers et au public un programme varié d'une demi-heure. A l'affiche, Mlles Solange Trudel et Hélène Joyal, ainsi que le Dr J.-J. Trudel.

Roger et R.-A.-L., ex-copains du moribond "Grain Exchange", sont des fervents du système de chauffage à l'huile. C'est commode pour les femmes, prétendent-ils, ça marche tout seul, et cela permet les parties pour les hommes, n'est-ce pas? R.-A.-L. étudie sérieusement le problème de substituer l'huile de moutarde à l'huile brute.

Si Albert Blanch. était en arrière de 25 ans dans certaines aménités sociales, il a promis à ses patrons d'être à la page sous peu. Attention, Albert! La machine a vieilli.

BISTOURI.

"QUI A NUREMBERG ETAIT SANS PECHE?"

ROME — **"Il Buonsenso"**, l'organe italien de Uomo Qualunque, (l'homme ordinaire), mouvement souvent accusé de tendances fascistes, a dit, dernièrement, que la vengeance, bien plus que la justice, a présidé à Nuremberg. Ce journal a demandé: "Qui, parmi les juges, était sans péché?"

Oeuvre de secours à la France

Six nouvelles caisses de vêtements, chaussures, articles de layettes, couvertures, etc., et numérotées de 129 à 134 inclusivement, sont prêtes à partir pour la France; nous en attendons l'avis du Comité des Relations Canada-France. Comme les sept boîtes précédentes qui ont été mises à bord du "S.S. Fort Yukon" le 19 septembre, selon une lettre toute récente de Montréal, ces six caisses sont aussi adressées à la Société de Saint Vincent- de Paul à Boulogne-sur-Mer. Nul doute que le tout sera le bienvenu. Dès que nous recevrons des nouvelles de leur arrivée à destination, nous les communiquerons aux amis de l'Oeuvre, dont les généreuses contributions ont permis cette double expédition de précieux secours, d'une valeur totale approximative de $1,590.00.

Nos plus sincères remerciements à Mme E. Houde et au groupe de dames si dévouées de St-Norbert, pour leur colis de jolis tricots et vêtements neufs pour dames et pour enfants; à Mme Godson, de Duck Lake, Sask., et à Mme A. Prévost, de Harptree, Sask., pour leurs magnifiques colis de bons vêtements. A ces contributions, nous ajoutons le carton d'une anonyme "amie de la France", de Pinewood, Ont., à laquelle nous adressons nos sentiments reconnaissants. Le tout a été emballé à notre réunion du jeudi 3 octobre.

Ci-dessous une lettre dont nous fait part Mlle Denise Normandeau, qui depuis plusieurs années a toujours un tricot en train pour l'Oeuvre de Secours. Il est réconfortant d'apprendre qu'un de nos envois a encore été dirigé vers l'Alsace si éprouvée.

Continuez d'adresser vos envois de vêtements et autres dons à Mme Pauline Boutal, Présidente de l'Oeuvre de Secours à la France, 322, rue Main, Winnipeg, Man.

Mme Antoine GRIVEAU,
secrétaire.

Alsace, France,
Zinswiller,
le 8 septembre.

Mademoiselle,

Un petit mot seulement pour vous exprimer notre reconnaissance, Après avoir passé quelques mois d'évacuation à l'intérieur, nous sommes rentrés, sinistrés presque complètement.

La **Croix-Rouge** nous est venue en aide et c'est ainsi que nous avons reçu un joli pullover, rendant grand service à mon fils. Ayant aperçu votre adresse à l'envers, je me suis mis à écrire ces quelques lignes pour vous témoigner notre reconnaissance.

Quel soulagement de savoir que même d'un autre continent, il y a des personnes qui se dévouent pour les pauvres sinistrés.

Veuillez agréer, Mademoiselle, l'expression de nos sentiments reconnaissants.

HUNTZINGER, Joseph,
et sa famille.

MORT DU JUGE MACDONALD

VANCOUVER — L'hon. W. A. Macdonald, membre à la retraite de la Cour suprême de la Colombie Britannique, est décédé, le 1er octobre, à sa demeure à Vancouver, à l'âge de 86 ans. Il a été emporté par une crise cardiaque.